

Séance orageuse du tribunal d'arbitrage sur le tram

A l'issue d'une séance orageuse, au cours de laquelle on s'était enflammé à qui mieux mieux, le président du tribunal d'arbitrage constitué par une loi spéciale de la Législature provinciale pour décider du bien-fondé des majorations de tarifs accordées par la Commission des Tramways à la Compagnie des Tramways de Montréal, a décidé d'ajourner l'exposé des prétentions des parties en présence au 5 mai prochain.

La session d'hier a débuté par l'interrogatoire de M. Jean-Paul Gauthier, C.A., expert vérificateur montréalais, partenaire de la firme de comptables Chartré, Samson, Beauvais et Gauthier, qui avait commencé à témoigner la veille.

Il a, tout d'abord, répété et résumé ce qu'il avait dit mardi, convenant que le déficit prévu de \$5,346,992 pour 1948 n'était pas une certitude mathématique, mais seulement un estimé approximatif. Cependant, a-t-il poursuivi, les méthodes qu'il a employées pour l'établir sont trop éprouvées pour permettre une forte marge d'erreur. Il a accompagné les chiffres qu'il a fournis d'explications techniques sur le coût moyen d'opération d'un tram en rapport avec la densité, c'est-à-dire, le nombre moyen de passagers par mille parcouru, et, s'il prévoit un moins grand nombre de milles parcourus par les véhicules de la Compagnie pour 1948, il prévoit aussi un moins grand nombre de voyageurs et une diminution dans la densité, d'où, des frais d'opération plus élevés.

VERIFIÉS ?

En contre-interrogatoire, Me Claude Choquette laisse entrevoir la politique que la ville de Montréal, l'une des appelantes, entend suivre. Il demande au témoin s'il a vérifié tous les chiffres qu'on lui a fournis et sur lesquels il s'est basé pour établir ses estimés. La réponse qui lui est donnée est négative. "Alors, de poursuivre Me Choquette, sans avoir vérifié aucun des chiffres, vous croyez pouvoir mesurer de nous déclarer l'exactitude que le déficit se traduira à telle somme, que le nombre des voyageurs diminuera de 5 p.c. ? Savez-vous si l'on a enregistré une diminution pour les premiers mois de 1948 ?"

M. Gauthier fait alors remarquer au questionneur qu'il n'agit pas comme vérificateur, mais comme estimateur, et que, quoi qu'en dise Me Choquette, sa tâche ne s'est pas bornée à aligner des séries de chiffres pris au hasard.

CONFORMES

Les témoins suivants sont deux autres comptables, MM. P. Sandilands et John Traynor. Ils ont tous deux "audité" les livres de la Commission et leur examen n'a jamais rien trouvé d'anormal. M. Traynor, pour sa part, déclare que, de 1934 à 1947, années au cours desquelles ce travail lui a été confié, les régisseurs de la compagnie ont toujours été conformes à ceux de la Commission.

La remarque a semblé anodine aux reporters qui assistaient à la séance, mais les avocats de la ville

ont vu quelque chose d'intéressant. Que signifiaient ces deux comptabilités distinctes ? Et pourquoi deux comptabilités si elles étaient identiques ?

Ici, nous avons perdu l'enchaînement des idées. Tout ce que nous avons pu comprendre, c'est qu'il y aurait deux "ledgers" différents, celui de la compagnie et celui du contrat. Dans le second, seraient inscrites les entrées qui découleraient de l'exécution du contrat, et, dans le premier, celles qui ne concerneraient, à proprement parler, que la compagnie.

TOUS LES LIVRES

Me Claude Choquette ne se contente pas de l'explication. Il veut voir ce dont il retourne, et il demande que l'on produise en Cour tous les livres de comptabilité. Me Jean Létourneau, l'avocat de la ville, s'y objecte, à cause du retard que cette procédure apporterait à l'instruction de la cause.

Me Choquette insiste et suggère la nomination d'un expert pour le compte de la Compagnie et d'un autre expert pour le compte des appelantes, qui auraient pour mission d'aller vérifier les livres et qui devraient faire rapport de leur enquête au tribunal. Me Létourneau, que les tactiques de Me Choquette semblent exaspérer, crie alors à l'obstruction, et prononce des paroles qui ont l'apparence de menaces :

"Plus les déficits s'accumuleront, plus il sera difficile à la Compagnie d'assurer un bon service à ses clients. Il n'est certes pas de l'intérêt du public voyageur de retarder la mise en vigueur des tarifs proposés. Il sera le premier à en souffrir."

IL ÉCLAIRCIT NOTRE HISTOIRE

La paroisse de St-Cuthbert, dans le comté de Berthier, a eu pour fondateurs les seigneurs James Cuthbert, père et fils. Les auteurs qui ont écrit sur ces deux personnages, l'ont fait avec beaucoup de discrétion, et tous deux sont restés bien énigmatiques.

Lors de l'assemblée de la Société Historique de Montréal, le juge Surveyer, qui a déjà brossé un si bon nombre de nos tableaux historiques, a touché aussi celui des Cuthbert, pour en éclaircir plusieurs des points laissés obscurs par les biographes. Ainsi, selon l'honorable juge, le père ne serait pas né en 1741, mais bien en 1708, puisqu'il avait 90 ans lors de sa mort en 1798. Il n'aurait pas eu trois femmes, mais deux. Il ne déterminerait pas si l'une des deux lui a donné trois fils et sept filles, ou sept filles et trois garçons. Aide-camp avec Wolfe, Murray lui aurait confié la mission d'aller porter au roi d'Angleterre, la nouvelle de la chute de Québec.

SA FAMILLE CATHOLIQUE

Tandis que les auteurs disent que James Cuthbert est censé être mort en 1798, le juge l'affirme catégoriquement. Protestant lui-même, il aurait fait élever sa famille dans le catholicisme.

Le fils James aurait été en excellents termes avec les Canadiens français. Seigneur de Berthier, il fut non seulement député du Bas-Canada, mais aussi président du Conseil spécial. Notre histoire n'a que beaucoup à y régner d'être fouillée par des historiens profonds et patriotes de la taille du juge Surveyer.

Plongeon de 3,000 pieds pour éteindre l'incendie

CLEVELAND, 29 — (PA) — Faisant preuve d'une grande présence d'esprit, un pilote aux commandes d'un appareil de l'American Airlines qui transportait 48 passagers, a fait exécuter un plongeon de 3,000 pieds à son appareil pour éteindre un incendie qui s'était déclaré dans l'un des moteurs.

Le capitaine E.S. Swanson survolait Toledo à 21,000 pieds d'altitude lorsqu'il se rendit compte que le feu était pris dans l'un des moteurs et menaçait de se communiquer à toute une aile.

Il fit exécuter un plongeon de 3,000 pieds pendant que les passagers regardaient la manœuvre tout en demeurant calmes.

Swanson continua avec trois moteurs et atterrit sans encombre jusqu'à l'aéroport de Cleveland. Swanson dit qu'un débris d'hélice brisée qui a déchiré une partie de l'aile, a été la cause que de l'huile se répandit sur l'aile et la chaleur se dégageant des tuyaux d'échappement causa le commencement d'incendie.

L'"Empress of Canada" est arrivé à Montréal

L'"Empress of Canada", paquebot du Pacifique Canadien, a inauguré, cette année, la route du fleuve St-Laurent pour la classe des vaisseaux transportant des passagers. Ce populaire navire est arrivé à Montréal, hier soir, vers 8 heures.

Commandé par le capitaine E.A. Shergold, l'"Empress of Canada" a traversé le golfe St-Laurent, où était relativement libre de glace permettant ainsi au navire d'arriver hier matin à Québec. Avant de quitter Liverpool, le capitaine Shergold a dû montrer une connaissance approfondie de son navire et des qualités de marin à toute épreuve lorsqu'il quitta les quais de Liverpool sans l'aide de remorqueurs, à cause d'une grève. On remarquait à bord des Canadiens retournant dans leur pays, plusieurs hommes d'affaires des Îles-Britanniques, des officiers du gouvernement, et un groupe de vétérans polonais qui viennent habiter le Canada avec leurs familles.

Parmi les passagers, il faut mentionner la comtesse de Clancarty; le très hon. vicomte Gort, frère du maréchal; le brigadier A.-E. Panet; le capitaine O.-J. Williams, gérant du service des navires côtiers de la Colombie-Britannique pour le compte du Pacifique Canadien; et N.-E. Spencer, agent général du Pacifique Canadien en France.

"Les Français s'attendent à voir arriver un grand nombre de touristes canadiens de langue française, cette année", a déclaré M. N.-E. Spencer, agent général du Pacifique Canadien. M. Spencer a ses bureaux à Paris et est naturellement intéressé au trafic et au commerce entre le Canada et la France.

Je suis anglais, mais j'aime beaucoup la France, nous confie cet agent courtois et de grande classe. Selon lui, le relèvement de la France est peut-être plus marqué qu'en Grande-Bretagne et la raison en est que les Anglais sont encore sous le coup de restrictions nécessaires, tandis que les Français jouissent d'une plus grande mesure de liberté dans le commerce et l'industrie.

En France, la dévaluation du franc a fait augmenter les prix de 10 p.c. depuis le 19 février, mais il y a un mouvement pour les faire baisser de 10 p.c. et on a déjà enregistré une baisse de 7 p.c., c'est-à-dire près d'un p.c.

"Nous avons raison d'avoir confiance dans l'avenir de la France", dit M. Spencer.

OSMOSE

L'échec des communistes en Italie a dû augmenter cette confiance ?

"Marseille est si près de l'Italie, répond le représentant du C.P.R., que si les communistes italiens avaient remporté la victoire, leur influence aurait pénétré en France par le fameux port de la Méditerranée.

"Je ne parle jamais de politique, dit M. Spencer en souriant, mais ce que le général a fait de mieux, c'est l'encouragement qu'il a donné aux cellules gaullistes

La guerre engendrée par le pessimisme

L'heure n'est pas au pessimisme. Il faut faire la sourde oreille aux économistes qui mettent les commerçants et industriels en garde contre une dépression ou une prochaine guerre. La réponse à donner à ces gens, ce sont les vendeurs qui l'ont. Elle consiste à ne pas perdre confiance et à travailler avec acharnement pour faire prospérer le commerce.

M. Robert-A. Whitney, directeur administrateur de la National Federation of Sales Executives, a brillamment développé ce thème, hier midi, devant les membres de l'Advertising & Sales Executives Club, à l'hôtel Mont-Royal.

La seule rumeur d'une guerre future ou d'une prochaine dépression suffit par elle-même à causer un ralentissement considérable des affaires.

VOUS ...

"Il n'y a pas un économiste qui peut vous enlever vos capacités de pousser vos produits sur le marché par l'annonce et la vente," a dit M. Whitney. "C'est vous qui avez la réplique aux économistes pessimistes. C'est vous qui êtes les créateurs d'emploi. Chaque vendeur donne de l'ouvrage à 33 autres personnes. C'est un chiffre accepté par le C.I.O. et il est bien conservateur. Par conséquent, lorsque vous ne vous montrez pas à la hauteur de la situation, c'est à votre propre détriment que vous travaillez puisque vous créez un ralentissement des affaires."

ATTENDEZ

M. Whitney a dit que les ennemis possibles des démocraties ne demandent qu'à entendre ces rumeurs de dépression et de guerre. Jos. Staline a dit : "Attendez qu'ils aient une autre dépression !" Les politiciens et les économistes ne peuvent tuer votre enthousiasme. En maintenant la prospérité au pays, vous contribuez plus que tout autre au maintien de la paix dans le monde.

Le conférencier a été présenté par Jack Clifford, président du club et remercié par A.-C. Baker.

dans le monde industriel, qui éloignent les bons travailleurs français du communisme.

Le C.P.R. qui bat toujours la marche sur la voie du progrès, a établi un service de 12 jours pour le transport des marchandises entre les ports de France, de Grande-Bretagne et de Montréal, qui devrait être hautement apprécié par les hommes d'affaires canadiens.

L'industrie est un mécanisme

La pratique constante de la sécurité par les employés, est essentielle au maintien de l'efficacité de la production si nécessaire à l'industrie moderne, a déclaré M. J.-P. Wadsworth, surintendant général de la prévention des accidents au Canadien National, lors d'une causerie faite hier soir devant les membres du Staff Service Club du Canadien National. M. George Foreman, contremaître à la Pointe St-Charles, a présenté le conférencier.

M. Wadsworth souligna qu'un programme de sécurité était essentiel dans les bonnes relations entre la direction et les employés et qu'il aidait à rendre un emploi attrayant.

Le conférencier compara l'industrie moderne au mécanisme d'une horloge. Toutes les roues qui la composent sont nécessaires à un bon fonctionnement.

Le bon fonctionnement d'un chemin de fer est le même. La machinerie est installée à fort prix, mais ce sont les employés qui fournissent le rendement.

M. Reginald Risk, contremaître, remercia le conférencier de cette réunion, qui était présidée par M. S.-J. Irwin, président du Staff Service Club.

"P.M." change de main

NEW-YORK, 29. (P.A.) — Le quotidien "P.M.", célèbre par sa formule non-commerciale et ses campagnes retentissantes, est en voie de changer de main. Un avocat de New-York, M. Bartley Crum, et le rédacteur des Affaires étrangères au "Herald Tribune", M. Joseph Barnes, viennent d'acquiescer dans "P.M.", une part de contrôle, laissant à Marshall Field, l'éditeur actuel, une part minoritaire du capital-actions du quotidien.

Le changement de direction "P.M." aura lieu demain.

PRONOSTICS

Des courants d'air frais et tonnée de l'Atlantique couvrent encore tout l'Est du Canada. Une petite tempête, près de Gaspé, cause de la pluie dans le Bas St-Laurent. Cette tempête se dirige vers le sud-ouest et la pluie s'étendra jusqu'à Québec, cet après-midi. La tempête tournera ensuite vers le sud et l'est, laissant la province sous un temps nuageux et frais.

Région de Montréal: Nuages intermittents. Couvert, ce soir. Maximum, aujourd'hui à Montréal, 52.

Régions de l'Outaouais et des Laurentides: Beau. Occasionnellement nuageux. Frais. Maximum à Ottawa, 42; à Ste-Agathe, 48.

Région de Québec: Couvert. Pluie légère, cet après-midi et ce soir. Maximum à Québec, 45.



\$100,000 de dégâts dans un incendie

Les pompiers de la métropole ne chôment pas longtemps à cette période de l'année. Voilà qu'hier encore, après un répit de quelques heures à peine, ils répondaient à deux alertes consécutives les appelant à combattre un autre violent incendie qui cette fois a ravagé, vers quatre heures après-midi, un vaste immeuble de trois étages, sis boulevard St-Laurent, (un peu au sud de Marie-Anne), dévastant trois établissements commerciaux et deux logis, et causant des dégâts évalués à \$100,000.

Le C.O.T. ne pense pas comme M. V. Lévesque

Au cours de la réunion du comité d'étude constitué par le conseil de ville, relativement à la préparation de la preuve contre l'augmentation des taux sur les tramways et les autobus, hier soir, le conseiller W.-E. Lauriault a été choisi pour succéder à M. Victor Lévesque, qui avait remis sa démission antérieurement.

M. Henri Vauzelet a été choisi comme vice-président du comité, poste qu'occupait M. Lauriault.

Les membres du comité ont accepté la démission de M. Lévesque, mais ils ont ajouté au document relatif à sa démission, une note à l'effet qu'ils ne concourent pas du tout dans les remarques faites par M. Lévesque, dans la lettre remise aux journaux lorsqu'il a démissionné.

(On se souvient que M. Lévesque avait remis sa démission en prétendant que le comité n'était qu'une estampille et que ses décisions n'avaient aucune valeur lorsqu'elles ne rencontraient pas les vœux du chef du contentieux municipal, Me Guillaume Saint-Pierre, C.R.)

Les membres du comité ont aussi approuvé la décision du comité exécutif de retenir les services d'experts américains, pour préparer la preuve à soumettre au tribunal d'arbitrage. Ils ont toutefois demandé que préférence soit accordée aux experts locaux, chaque fois que cela se peut, et notamment sur le chapitre de la comptabilité.

Sauvetage émouvant dans la Yamaska

GRANBY, 29. (P.A.) — Un cordonnier domicilié près de Cowansville, M. Rosario Dalpé, a sauvé la vie d'un bambin de cinq ans, Pierre Beaudry. L'enfant était tombé dans les eaux de la rivière Yamaska et était sur le point de se noyer quand M. Dalpé, plongea tout habillé dans la rivière, saisit le bambin et le ramena sur la rive.

Fin de la grève au "Stock Exchange"

NEW-YORK, 29. (P.A.) — Les "United Financial Employees", garçons de bourse affiliés à l'"A.F.L." ont mis fin à leur grève d'un mois, et repris l'ouvrage aujourd'hui au "Stock Exchange" et chez quatre courtiers.

Les établissements commerciaux détruits sont le "Lazarus Book Store", la raison sociale "Sheldon's Registered" et la quincaillerie "Harris A. Caplan". Furent aussi plus ou moins endommagés par l'eau et la fumée un immeuble sis au côté nord et occupé par la maison "Segal's Wholesale Groceries, Limited" et le restaurant "Levitt's". Les logis, dont tous les occupants se sauvèrent sans le moindre accident, étaient situés aux étages supérieurs de la bâtisse détruite.

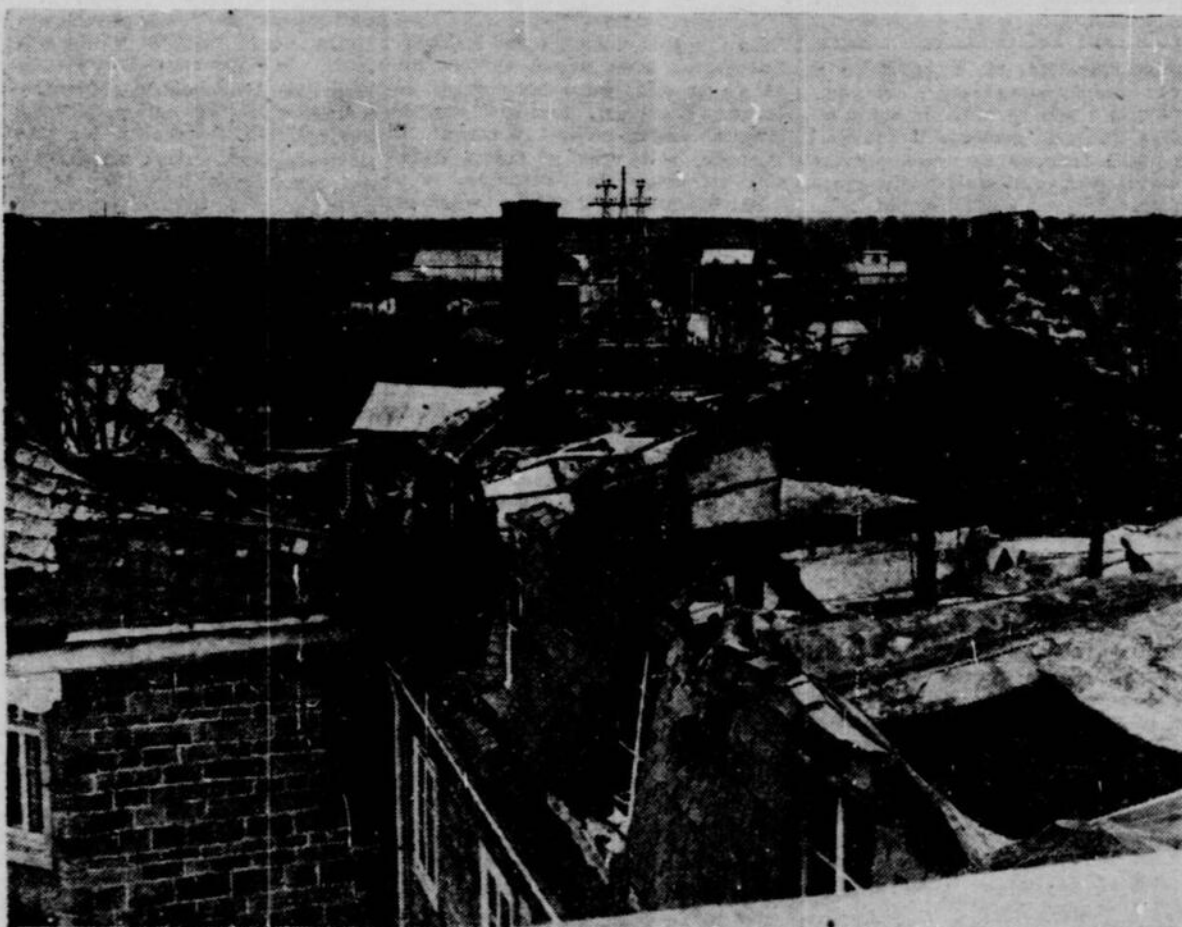
DEUX ALARMES

La première alerte fut donnée à 4 h. 16 et la deuxième à 4 h. 25. A l'arrivée des pompiers sur les lieux, les flammes, qui avaient pris naissance dans un hangar sis à l'arrière de l'édifice, faisant rage jusqu'à l'avant de celui-ci. C'est à ce moment que la seconde alerte fut donnée.

Les pompiers d'une quinzaine de casernes, sous les ordres du directeur intérimaire Anselme Filion, du chef de division C. Ouellette et du chef de district T. Bouchard, utilisèrent douze puissantes lances et réussirent à empêcher les flammes de se communiquer aux bâtisses voisines qui ne furent endommagées, comme déjà dit, que par l'eau et la fumée. Une heure plus tard, soit à 5 h. 43, l'incendie était définitivement maîtrisé.

La circulation fut interrompue à cet endroit très achalandé du boulevard St-Laurent, pendant toute la durée de l'incendie. Une trentaine d'agents de police, sous les ordres de l'inspecteur Frank Dumoulin et de l'inspecteur adjoint Achille Langevin, contrôlèrent le service d'ordre.

Le toit effondré



Voici ce qui reste de la toiture de l'hospice de Beauharnois, à la suite de l'incendie qui ravagea cet établissement mardi soir. On voit ici sur la vignette l'ancienne section de la maison qui est une perte totale.

Jeunes filles rescapées



Personne ne fut heureusement blessé dans l'incendie qui a ravagé l'hospice de Beauharnois, mardi soir. La soeur directrice de la maison nous disait hier que tous les pensionnaires de la maison ont quitté les lieux sans panique et désordre. Voici deux fillettes qui se trouvaient à quelques pieds des flammes au début du sinistre. A gauche, Uguette PAQUETTE, de Huntingdon, et Reine COUVRETTE, de 2770, rue Devillier à Montréal.

Le Dr Albiny Paquette décidera du sort de la chiropratique au Québec

La longue enquête, qui met aux prises médecins et chiropraticiens au sujet de la reconnaissance légale du traitement manipulateur, a pris fin, hier, devant la Commission présidée par le juge Joseph Marier, de Drummondville. Mais on ne pourra pas dire comme les sentenciadors du code canonique : Roma locuta, causa finita. L'énorme dossier sera transmis à Québec qui jugera à leur mérite les dépositions des témoins, en faveur de l'une ou de l'autre thèse.

Rappelons que les chiropraticiens veulent faire reconnaître par l'Assemblée législative le caractère professionnel de leur art. Leur intention n'est pas d'empiéter sur les prérogatives des médecins, mais d'éliminer de leur sein les atoucheurs de bonne ou de mauvaise aventure, les disciples d'Esculape, de leur côté, considèrent la chiropratique in se comme du pur charlatanisme.

ULTIMA RATIO

Après avoir connu quelques heures de Waterloo ces jours derniers, les chiropraticiens ont eu hier la dernière manche avec le témoignage de M. J. S. Clubine, docteur en chiropratique de Toronto. C'était un gros canon de la profession proscrite au pays de Québec, car il s'agissait du président du conseil du Dominion des chiropraticiens, et son président depuis 30 ans, s'il vous plaît. Ce dernier affirma avec assurance que 95 pour cent des clients des chiropraticiens avaient au préalable consulté sans succès des médecins. Inutile d'ajouter que les choses n'en restèrent pas là. Le témoin expliquait que la chiropratique guérissait encore de la jaunisse, des maladies du foie et même des calculs biliaires. Le Dr Robillard l'interrogea alors d'une voix grave sur une foule de détails médicaux que le journaliste, ni médecin, ni chiropraticien, ignore d'une ignorance crasse.

A OCTOBRE

Le Dr Clubine, puisqu'il porte le titre de docteur (honnêtement ou non) se tira apparemment de l'épreuve du third degree universitaire avec les honneurs de la guerre, souriant à ses adversaires, répondant du tic au tac aux questions les plus "douloureuses". C'était à donner la sueur froide à ces chères vertèbres jusqu'ici habituées à des touches plus chaleureuses.

Le juge Marier leva la séance en invitant les avocats des deux

Timbre jubilaire



Voici un des timbres-poste que l'Angleterre a émis pour commémorer les noces d'argent du roi George et de la reine Elizabeth, qui ont célébré le 26 avril, le 25e anniversaire de leur mariage. Celui-ci est d'une livre sterling.

Chute d'un Vampire

WAGAMING, Ont., 29. (P.C.) — Un Vampire du C.A.R.C. se rendant de Toronto à Vancouver s'est écrasé, hier, dans un marécage près de ce petit village situé dans le nord-ouest de l'Ontario à 125 milles au nord de Port-Arthur. On rapporte que le pilote, le commandant d'escadre Summerville, n'est pas blessé.

parties à lui présenter leurs rapports qui seront transmis au ministre de la Santé en octobre prochain, le Dr Albiny Paquette. Il conclut : "Je sais que notre sténographe fera diligence sans avoir à se faire traiter ni par les médecins ni par les chiropraticiens."

Délai d'un mois pour l'impôt sur le Revenu

L'aéroposte à 4¢ l'once

OTTAWA, 29 — (DNC) — Le gouvernement songe à réduire de 7c à 4c l'once, tarif commercial courant, le timbre de la poste aérienne au Canada.

Le but de cette mesure serait de hâter la livraison postale aux longues distances, et plus particulièrement dans les régions nord où la civilisation, les missions, la prospection minière et l'exploration stratégique et météorologique ont devancé les chemins de fer.

Un haut-fonctionnaire des Postes confirme que le timbre volant à 4 sous est soumis au gouvernement, dans un plan de remaniement général du service postal; mais on ne croit pas que les lettres volent pour quatre sous, même cet été, car la réduction postale américaine effectuée l'an dernier s'est traduite par un déficit sensible, que les postes canadiennes veulent éviter.

DELAI D'UN MOIS

M. A. McCann, ministre du Revenu, a annoncé l'accord d'un délai d'un mois, du 30 avril au 31 mai pour les déclarations d'impôt sur le revenu, a précisé que cette mesure de grâce ne s'applique qu'aux déclarants annuels, salariés à revenu supplémentaire, professionnels, cultivateurs et autres bénéficiaires d'un revenu privé; les bénéficiaires de revenus commerciaux astreints à des déclarations trimestrielles par exemple, ne doivent pas prévoir de délai de 30 jours.

LES COMMUNISTES DEVANT LE CODE

Le ministre de la Justice, M. J. L. Halsey, se préoccupe de resserer les mailles du Code criminel, pour y retenir les communistes trop entreprenants dont la menace éveille décidément des inquiétudes. Mais M. Halsey demeure pessimiste sur l'efficacité des moyens de contrainte pour freiner la subversion et confesse qu'il serait "extrêmement difficile" d'arrêter l'activité communiste par des moyens pénaux. On a cherché par exemple à déterminer si des menaces proférées par des recruteurs communistes, à des Canadiens d'origine étrangère, tombaient sous le Code criminel. M. Halsey avoue qu'un seul cas a pu donner lieu à un début de poursuite. La police fédérale "enquête" mais tout ce qu'on sait, serait que des agents soviétiques menacent parfois des Néo-Canadiens de persécuter leurs parents restés au vieux pays, si le Néo-Canadien ne devient pas communiste. M. Halsey est d'avis que ce ne sont pas là des "menaces", mais des "indications".

M. John Diefenbaker insista cependant pour que le Canada protège ses citoyens contre l'intimidation communiste. Par exemple, dit-il, à Toronto, des Néo-Canadiens ont tenté d'organiser un front anti-communiste, et les communistes les en ont empêchés par des menaces.

D'autres députés ont aussi suggéré divers moyens, l'enregistrement, la publication des faits et intentions, bref toutes sortes de palliatifs à l'activité communiste, que M. Halsey pour sa part croit difficilement coercible.

ASSURANCE-CHOMAGE

En votant les amendements à la loi de l'Assurance-chômage, qui ont pour principal effet d'accroître les prestations fédérales au chômeur, l'hon. Humphrey Mitchell, ministre du Travail, a reconnu que cette loi avait été le fruit d'un vœu quasi unanime de toute la députation, et que même les Progressistes-conservateurs, souvent réfractaire à la politique "sociale" du gouvernement, avaient au contraire favorisé la loi d'assurance-chômage.

HONG-KONG OUBLIE

Le comité des impressions du Parlement a décidé de ne rien faire imprimer, — des déclarations, comptes-rendus, témoignages, etc., auxquels a donné lieu l'affaire de Hong-Kong, survenue à Noël 1941, lorsque deux régiments canadiens furent faits prisonniers en Chine

par les Japonais. Le Comité parlementaire estime que le "public n'a pas demandé la publication du rapport" de l'incident de Hong-Kong.

AU SENAT

OTTAWA, 29. (DNC) — Le rappel immédiat de la loi qui interdit la fabrication et le commerce de la margarine au Canada causerait des perturbations économiques sans compensations suffisantes. Beaucoup de petits cultivateurs seraient ruinés tandis que de leur côté, les consommateurs n'auraient pas avant eux ou trois ans de la margarine en quantité appréciable sur leur table.

C'est pour ces motifs d'ordre pratique plutôt que pour des raisons de principe que l'hon. Wishart Robertson, leader libéral du sénat, et l'hon. Léon Mercier Gouin, libéral de Montréal, se sont opposés, hier après-midi, au projet de loi dont le but est de faire lever l'interdiction qui frappe la margarine.

M. Robertson a soutenu qu'il serait injuste de supprimer d'un seul coup la protection dont l'industrie laitière bénéficie depuis tant d'années avant d'avoir trouvé un débouché compensateur pour ses produits. Il a suggéré qu'on trouve une formule de compromis entre consommateurs et producteurs avant de modifier la loi actuelle puisque, de toute façon, le Canada ne sera pas en mesure de fabriquer le succédané du beurre avant trois ans.

LE SEN. G. LACASSE

L'hon. Gustave Lacasse, libéral d'Ontario, s'est prononcé en faveur de la margarine, tandis que l'hon. James Murdock, libéral d'Ottawa, a provoqué des protestations en faisant rebondir le débat par une proposition d'ajournement au moment où l'on s'attendait au vote décisif. La discussion continua et l'hon. Norman Paterson, libéral d'Ottawa, fit adopter en fin de séance une nouvelle motion d'ajournement. On s'attend toutefois à ce que le vote ait lieu cet après-midi, une fois que le garrain du bill, l'hon. W.-D. Euler, libéral de Kitchener, aura clos le débat en donnant la réplique à ses adversaires.

En définissant sa position, le sénateur Robertson fait observer que, même si le bill était approuvé, les Canadiens n'auraient pas de margarine sur leur table avant au moins trois ans, à cause de la pénurie des matières grasses nécessaires à sa fabrication. La seule façon d'en obtenir serait de se priver d'autres aliments contenant les huiles et autres ingrédients qui entrent dans la fabrication de la margarine. Ce serait donc cruellement décevoir le public que de lui faire croire à la possibilité d'avoir ce substitut du beurre avant 1950 ou 1951.

A ceux qui prétendent qu'il n'y aurait pas d'inconvénient à adopter la loi, même s'il faut trois années avant d'en bénéficier, M. Robertson répond que cela pourrait causer un grand tort à l'agriculture, dans l'intervalle. Car, explique-t-il, les cultivateurs ne sont pas assez au courant de la situation pour ne pas s'effrayer de l'abolition d'une prohibition qui existe depuis 25 ans. Une panique s'ensuivrait dont des spéculateurs ne seraient pas lents à profiter, car dans leur inquiétude les agriculteurs vendraient à sacrifice leur roulement et l'industrie laitière serait toute bouleversée.

SOLUTION DE COMPROMIS

Comme solution, le leader de la Chambre haute propose que l'on recherche un compromis constructif avant d'adopter une loi qui changerait aussi radicalement notre économie agricole. Il faudrait d'abord amener les producteurs de lait à se rendre compte que l'opinion publique s'oppose de plus en plus à toute forme extrême de

EN COUR DE POLICE

SOMMEIL

Mark Record, 1416, rue Craig, a vu s'ouvrir son procès, ce matin, devant le juge Edouard Archambault, sous l'accusation d'avoir mis en danger la vie de l'équipage du navire "S.S. Argofax", alors que ce bateau mouillait dans le port de San-Lorenzo, en Argentine. L'accusé se serait endormi près des fournaises dont il avait charge. Comme le navire a son port d'attache à Montréal, c'est ici que se poursuit le procès. Me Joseph Cohen occupe pour la défense.

IVRESSE

Eugène Sigouin, 1013, rue Pélouquin, a été condamné à \$25 d'amende plus les frais, devant le juge Edouard Archambault, pour avoir conduit une automobile en état d'ivresse, rue Saint-Laurent.

REVOLUTION

Raymond Lefebvre, 33 ans, 8190, rue Henri-Julien, a plaidé coupable sous l'accusation d'avoir personifié un agent de la police fédérale. L'accusé se disait poursuivi par des révolutionnaires, et aurait revêtu l'uniforme comme moyen de protection. Un rapport médical, soumis au tribunal, met en doute la lucidité de l'accusé. Le juge Edouard Archambault l'a fait bénéficier d'une sentence suspendue.

COUP DE FEU

Thomas Williams, 8519, rue Drolet, s'est présenté devant le juge Edouard Tellier, ce matin, pour subir son procès, sous l'accusation d'avoir blessé grièvement C. B. Clapperton, à l'aide d'une carabine de calibre .22, le soir du Jour de l'An. Assis à une fête d'amis, au domicile du plaignant, Williams quitta soudainement la fête sans explications. Il revint, peu après, armé d'une carabine, et fit feu en direction de son propre frère. La balle dévia et alla frapper Clapperton, qui dut, par la suite, se faire amputer la jambe à cause de ce coup de feu. L'accusé subira son examen volontaire le 11 mai.

protectionnisme et à se faire à l'idée que la margarine n'est peut-être pas aussi nuisible à leurs affaires qu'ils le croient. Il faudrait en outre trouver de nouveaux débouchés aux produits laitiers avant de leur fermer partiellement celui du beurre.

M. LEON MERCIER-GOUIN

M. Gouin se rallie ensuite à l'opinion exprimée par M. Robertson et adopte la même attitude. Il est partisan de la liberté de commerce en principe, mais il s'est laissé convaincre par son leader de la nécessité de trouver au problème une solution pratique plutôt que de le trancher au nom d'un principe abstrait.

Ce qui a le plus frappé le sénateur montréalais, c'est la pensée que l'adoption immédiate du bill Euler pourrait bouleverser l'économie nationale sans apporter de compensation suffisante. Puisqu'il serait de toute façon impossible de fabriquer de la margarine au Canada avant 1950 ou 1951, à cause de la pénurie d'huiles et de matières grasses, pourquoi détruire sans raison le moral d'un grand nombre d'agriculteurs, dont beaucoup sont de petits agriculteurs ou des anciens combattants à peine établis sur leurs fermes, et à qui l'adoption du bill porterait un dur coup? Il sera toujours temps de voir s'il y a lieu de modifier la loi lorsque les ingrédients nécessaires à la fabrication de la margarine seront disponibles.

Le marché noir des bébés



Les deux femmes que l'on voit à la partie supérieure de la photo ont réalisé \$2,600 en un mois en vendant des bébés de filles-mères. Il s'agit de Mmes Marie Chaplin, à gauche, et Isabel Drucker, à droite, toutes deux de Los-Angeles et que l'on voit en compagnie de leur avocat. En bas un bébé d'une semaine, d'une danseuse et qui a été vendu à un couple sans enfants. Elles ont déclaré toutes deux au tribunal qu'elles avaient agi par humanitarisme.

AYE READY!

Etude des problèmes d'intérêt général

Neuf municipalités de la région métropolitaine ont déjà donné leur consentement au projet de procéder à une étude de divers problèmes d'intérêt général, dans la région métropolitaine, d'après les renseignements qui ont été fournis au cours de la réunion de la Commission métropolitaine, hier après-midi.

Congrès sacerdotal

Le Congrès national des Prêtres-Adorateurs aura lieu à Québec du 24 au 28 août pour les prêtres de langue française. Les prêtres de langue anglaise se réuniront à Toronto, soit vers la même date, soit au cours de l'automne. Il y aura également d'autres sessions dans l'Ouest et dans les Maritimes, mais une seule campagne de prière.

CADRES GENERAUX

Voici les cadres généraux de l'organisation générale de ce deuxième Congrès Eucharistique National des prêtres du Canada:

Patrons du Congrès: Son Eminence le Cardinal James C. McGuigan, Archevêque de Toronto; Son Excellence Monseigneur Maurice Roy, Archevêque de Québec.

Comité d'Honneur: Leurs Excellences Monseigneurs les Archevêques et Evêques du Canada.

Comité National (Exécutif): Monseigneur Ferdinand Vandry, représentant l'épiscopat et le clergé de langue française; Monseigneur J. H. Ingoldsby, représentant l'épiscopat et le clergé de langue anglaise; Le Très Révérend Père Romain Saint-Cyr, s.s.s. Directeur National de l'Association des Prêtres-Adorateurs.

Appel de St-Mary's

Il manque encore à la campagne de souscription en faveur de l'hôpital St-Mary's plus de \$50,000, se-

* Quatre municipalités avaient déjà donné leur consentement au projet et fait part de leur désir de contribuer leur part aux dépenses occasionnées par cette étude, et au cours de la réunion d'hier après-midi, le secrétaire-trésorier, M. Ephrem Brisebois, a informé les membres de la commission, qu'il avait entre les mains des résolutions de cinq autres municipalités qui consentent à y aller de leurs sous pour la poursuite de cette étude.

Les municipalités qui ont donné leur consentement au projet, jusqu'à présent, sont: Westmount, Outremont, Saint-Laurent, Montréal-Nord, Pointe-aux-Trembles, Lachine, Verdun, et Montréal-Est.

La neuvième municipalité est la ville de Montréal. Elle a accusé réception du document informant du projet de procéder à l'étude en question, mais comme ce sont les membres du comité exécutif de la cité de Montréal qui ont la haute main sur la Commission métropolitaine, et que ce sont eux qui sont les initiateurs de ce projet, il ne fait pas de doute que Montréal peut être compté au nombre des municipalités favorables à l'étude.

Ion Norman-A. Smith, président général, qui hier a lancé un appel aux auxiliaires en vue d'un effort accentué pour atteindre l'objectif. Jusqu'ici, la somme de \$22,000 a été recueillie sur un objectif global de \$75,000. Ce montant sera utilisé pour réduire le déficit de 1947. La campagne dont le slogan est: "Aidez un ami dans le besoin", se clôturera lundi.

Le sénateur Molinari retrace la naissance d'un peuple

"On peut nous mal juger aujourd'hui, nous de l'Argentine, mais nous supportons tout parce que nous savons avoir rempli notre devoir envers Dieu et notre patrie".

C'est ce que déclarait hier soir au Cercle universitaire le sénateur argentin Diego Luis Molinari, invité d'honneur de l'Union des Latins d'Amérique. Retraçant l'évolution historique de l'Argentine, il a exposé que l'établissement de la République avec tout ce qu'elle implique, institutions représentatives, responsabilité ministérielle, libération du joug espagnol, a été le résultat d'une lutte continuelle, de la génération des pionniers de 1519 à celle de 1912, pour la conquête de la liberté, à travers toutes les convulsions politiques et sociales de la guerre civile et des conflits constitutionnels.

M. MOLINARI

Avocat, docteur en jurisprudence, professeur universitaire, historien, diplomate, député et sénateur national, président de la Commission des Relations extérieures du Sénat argentin, M. Molinari est surtout un ambassadeur culturel de son pays au Canada.

Il est né à Buenos-Ayres en 1889. Après de solides études à la Faculté de Droit et aux Sciences sociales de l'Université de Buenos-Ayres et à l'université de l'Illinois, M. Molinari se consacra à un intense travail dans le milieu universitaire. Depuis plus de quinze ans, il est professeur d'Histoire de l'Argentine à la Faculté de Philosophie et à la Faculté des Lettres de son alma mater, ainsi que professeur d'histoire économique à la Faculté des Sciences économiques. De 1926 à 32, il fut sous-secrétaire au Ministère des Affaires extérieures. Il accomplit alors des missions spéciales en Bolivie, au Pérou, au Chili, en Uruguay et au Brésil. Député en 1924, il fut nommé sénateur en 1928 à l'âge de 39 ans. Il était alors le plus jeune des sénateurs argentins.

VASTE TERRITOIRE

M. Molinari expose que la première caractéristique de l'Argentine est l'immensité de son territoire qui du nord au sud va du Brésil au pôle antarctique, de l'Atlantique à la Cordillère des Andes sur le Pacifique, vertèbres de l'Amérique du sud. Le sol est couvert d'immenses forêts et prairies, on y connaît tous les climats. Le premier établissement date de 1519, Plata, sur la rivière de La Plata. La géographie de l'Argentine conditionne alors son économie. Sa vraie ri-

Bêtes féroces

PRAGUE, 29. (B.U.P.) — Le régime communiste de Tchécoslovaquie poursuit sa purge des éléments non-communistes. Un "tribunal" de Bratislava, capitale de la Slovaquie, a condamné à sept ans de prison, l'ex-premier-ministre tchèque Jean Ursiny, dont le secrétaire a été condamné à pas moins de trente années de détention, tous deux pour "conspiration".

chasse est dans le bétail sauvage qui parcourt la pampa.

Il s'agit en somme d'un pays sans grande ressource industrielle. L'effort civilisateur se portera donc du côté de l'agriculture que mettra en oeuvre les premiers colons émigrés de la vice-royauté espagnole. Des expéditions venues du Pérou et du Chili créèrent de 1549 à 1580 presque toutes les grandes villes avant Buenos-Ayres en 1580.

GUERRE CIVILE

La Révolution française de 1791 ouvre une ère d'agitation politique au pays. Elle y exerce une influence souveraine; elle répand l'idée et la volonté de libération. De 1816 à 1820 la guerre civile éclate. San Martín, après plusieurs échecs de l'armée républicaine, réorganise ses troupes et attaque les Espagnols au Pérou. Le mouvement révolutionnaire s'étend aux pays voisins, Paraguay, Uruguay. A l'intérieur le Congrès proclame l'indépendance et destitue le vice-roi d'Espagne. C'est la liberté. Mais cette liberté fut payée au prix de plusieurs autres anarchies intestines entre les unitaires et les fédéralistes qui déchirèrent le pays jusqu'en 1912.

Le conférencier a été présenté par le Lt-colonel U. Mitchell, président de l'Union des Latins d'Amérique et remercié par le conseiller juridique, Me Paul Galt-Michaud.

Parmi les hôtes d'honneur, on remarquait l'ambassadeur de l'Argentine au pays, le Dr Juan Carlos Rodriguez et le consul général intérimaire à Montréal M. Pedro Bonnelon. M. Léon Lortie représentait le maire de la métropole.

Si la viande est chère, la faute aux éleveurs?

OTTAWA, 28 — (DNC) — Le comité spécial de la Chambre qui enquête sur les causes de la hausse du coût de la vie a entendu, hier, une nouvelle explication des prix élevés de la viande dans le commerce de détail.

M. R.-S. Munn, le gérant de la firme Burns and Co., a, en effet, déclaré que les prix de porcs et de bœufs ont été réduits que si les éleveurs se contentent de moins pour leurs bestiaux. En voit-il la possibilité? A franchement parler, non; la politique du gouvernement semble l'interdire.

Il affirme, tout d'abord, que le profit de l'éleveur n'est pas trop élevé et qu'il ne suggère pas qu'il soit diminué. L'idéal, selon lui, serait que les frais d'opération ne soient pas aussi onéreux. Et, pour cela, il faudrait que l'éleveur puisse se procurer du grain à meilleur compte.

Il est question des contrats avec l'Angleterre, à la faveur desquels le gouvernement canadien a établi un prix plancher sur les viandes expédiées outre-mer, prix plancher qui, par ricochet, a influencé le marché local.

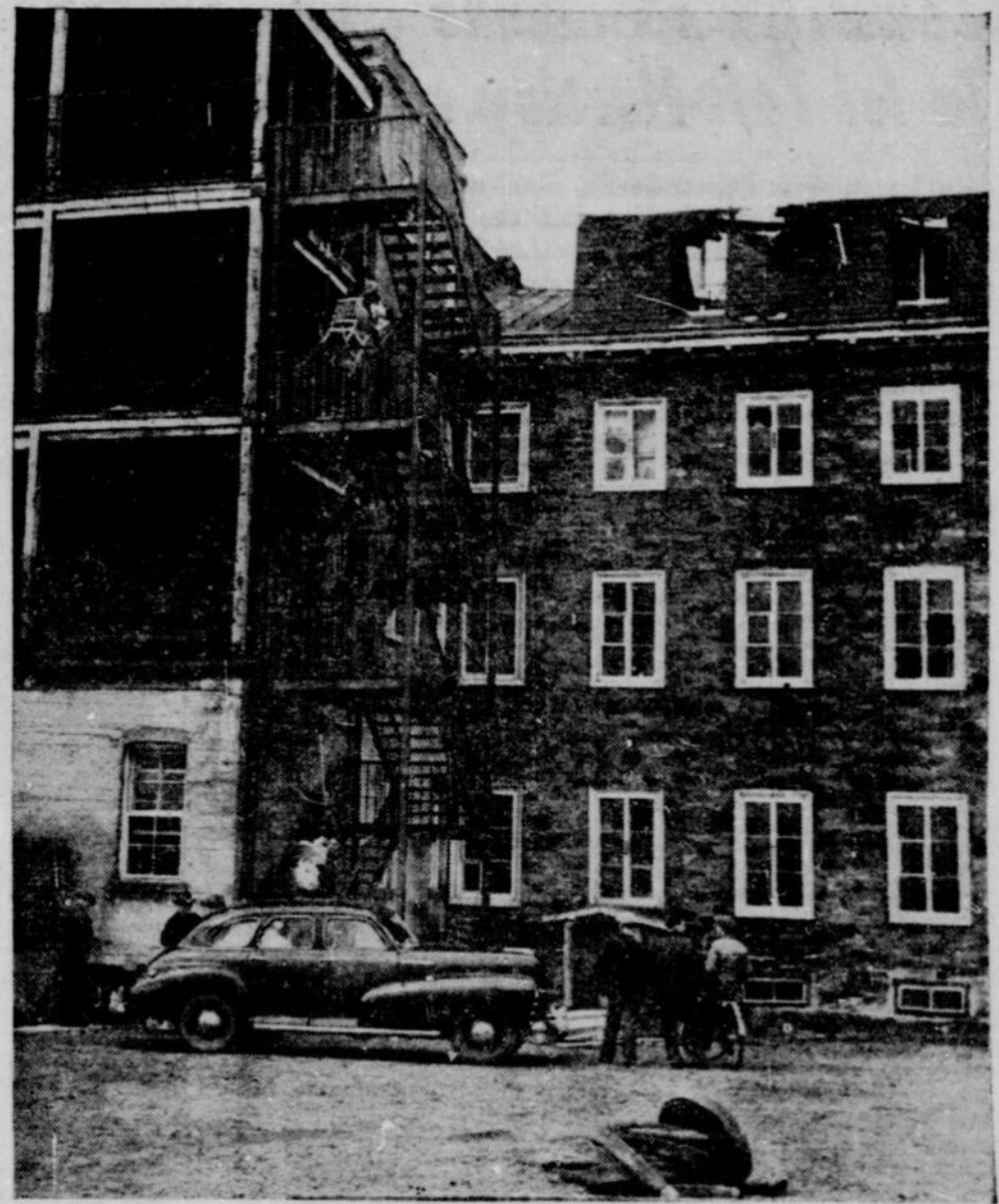
DISTINGO

On a demandé au témoin si, à son

opinion, les éleveurs ont profité de la nouvelle échelle de prix. La réponse est faite sous forme de distinction: oui, s'ils n'ont pas eu à acheter du grain; non, s'ils ont été obligés de s'approvisionner de grains aux conditions qui prévalent depuis la levée des contrôles et des subsides.

La Burns and Co. a-t-elle réalisé des profits sur ses opérations dans le marché du porc à la suite des contrats de vivres avec l'Angleterre? Ici non plus, la réponse n'est pas catégorique. Le témoin reconnaît que les stocks de la compagnie ont augmenté en valeur de \$518,000 depuis la conclusion de l'entente, mais, par contre, elle a perdu de l'argent sur ses achats de viande aux nouveaux prix durant les deux premiers mois de l'année. De plus, poursuit-il, ces profits de \$518,000 ne peuvent être considérés comme chose assurée, puisque tous les stocks de viande n'ont pas été vendus.

La nouvelle section est sauvée



Plusieurs personnes dont les parents et amis étaient à l'hospice de Beauharnois se rendirent hier sur les ruines de l'immeuble afin de retirer les quelques marchandises que les flammes ont épargnées. La nouvelle section de l'édifice n'a souffert que de dégâts causés par l'eau, alors que l'ancienne est une perte totale.

LA PATRIE

\$15 au lieu de \$10 le pied

Travaux exécutés sur des estomacs vides

Les membres de la Commission métropolitaine devront décider, d'ici quelque temps, s'ils doivent s'en tenir strictement à la loi, même si elle entraîne un traitement injuste, ou s'ils doivent revenir sur une décision prise antérieurement, pour appliquer un traitement plus équitable à l'endroit de certains propriétaires de Montréal-Nord, qui prétendent avoir été victimes d'une grave injustice.

Voici les faits. Pendant la crise, la Commission métropolitaine, comme bien des municipalités, désireuses de procurer du travail aux chômeurs, a fait exécuter par des sans-travail, des travaux d'égouts dans les rues Lauzanne et Belleville.

Comme le travail était fait par des gens qui avaient, pour la plupart, perdu l'habitude du travail, et qui travaillaient pour ainsi dire l'estomac à moitié vide, les travaux ont procédé lentement et les frais ont été plus élevés que de raison.

MEME MOINS

Toutefois, le coût des travaux a été imputé aux propriétaires riverains, tel que le voulait la loi, et pour les deux cas, les travaux ont coûté plus de \$50,000, soit plus de \$15 du pied, ce que l'on considère beaucoup trop pour des travaux de cette nature. L'ingénieur de la commission, M. J.-N. Langelier, prétendait, hier après-midi, que dans des conditions ordinaires, les travaux n'auraient pas dû coûter plus de \$10 du pied, et même moins.

Au cours de la crise, le gouvernement provincial versait des octrois aux municipalités qui exécutaient de tels travaux. Pris de pitié pour les propriétaires de ces deux rues, les membres du conseil de Montréal-Nord, leur maire en tête, M. Archambault Désy, ont

adopté une résolution priant la commission de tenir compte de

Une dette de jeu: la Cour d'appel ne l'accueille pas

Armand Duhamel ne pourra pas percevoir le montant d'un chèque de \$600 que lui fit un jour Arcadius Boisclair, parce qu'il s'agit d'une dette de jeu. Ainsi en a décidé la Cour d'appel, qui a rejeté la demande de Duhamel.

On peut ainsi reconstituer toute l'affaire: la partie de cartes eut lieu une certaine nuit, rue Sherbrooke est, dans la maison de Boisclair, barbier Duhamel, le demandeur-appelant, avait déclaré en Cour Supérieure que le chèque lui avait été donné pour valable considération. Mais, comme l'a fait remarquer le juge Garon Pratte, qui a lu l'arrêt de la Cour d'appel, la preuve est contradictoire sur ce point. Il ajoute toutefois que la Cour d'appel est unanime à décider qu'elle n'a point à intervenir dans le jugement du tribunal de première instance.

Le juge Gregor Barclay est bel et bien de cette opinion, mais il fait remarquer qu'après avoir étudié soigneusement la preuve il était satisfait de constater qu'on ne peut se fier aux témoignages tant de

l'octroi versé par Québec et de réduire, dans une proportion équitable, le coût de la répartition chez les contribuables de ces deux rues.

PITIE

Le maire Désy a déclaré, au cours de la séance de la commission, hier après-midi, que les contribuables de ces deux rues étaient taxés trop lourdement, et qu'ils devaient payer considérablement plus que de raison, parce que les travaux en question avaient été exécutés par des chômeurs. Il a ajouté qu'on devrait tenir compte de l'octroi versé par Québec, dans la répartition du coût.

Après avoir entendu ces renseignements, les membres de la commission ont décidé de retourner toute l'affaire au comité des finances et d'en demander une étude approfondie afin que ces gens ne soient pas traités injustement.

l'appelant que de l'intimité. Et le juge Barclay d'ajouter: "Si j'avais été le juge au procès, l'aurais été disposé à renvoyer les parties dos à dos. Mais mon collègue de la Cour supérieure a émis une opinion, basée sur l'appréciation de la crédibilité des témoins, et je ne puis guère dire qu'il ait eu tort".

Nous donnons ici la liste des appels décidés: Walker et al et la banque Barclay, appel accueilli; Marrien-Wilson et Belmont Construction, appel accueilli; Senneville et le Roi, ville de Montréal, appel accueilli; Leclair et Lanctôt et al et Leclair et compagnie Empire Life, appel accueilli; Meschler et Montreal Tramways, appel accueilli; Beaudry et Rattelage, appel accueilli; Bessette et McColl Frontonac, appel rejeté; Dominion Containers et Fleury, appel rejeté; Cormier et Bédard, appel accueilli; Archambault et Guérin, appel rejeté; Behocaray et Behocaray, appel rejeté; Chicline et Archambault, appel accueilli; ville de Montréal et McIntyre, appel accueilli; Evans et Laplante, appel accueilli.

Au St-Laurent-Kiwanis

Lewis fut condamné d'après la loi Taft-Hartley aux E.-U.

La mise à l'amende du chef unioniste Lewis aux Etats-Unis récemment découlait de la loi Taft-Hartley, nouvelle législation américaine relative aux relations entre patrons et ouvriers. C'est le mécanisme de cette loi que M. Godefroy Dumont-Lavolette est venu expliquer, hier, aux membres du club St-Laurent-Kiwanis réunis pour le déjeuner hebdomadaire en l'hôtel Ritz-Carlton. M. Lorenzo Favreau présidait le déjeuner.

FAITS SAILLANTS

Avec la clarté dont seul peut faire preuve l'homme qui connaît son sujet à fond, M. Dumont-Lavolette décrit les faits saillants de la loi Taft-Hartley. Cette loi qui met en cause et l'ouvrier et le patron, encourage les conventions collectives et sévit contre les parties qui refusent de négocier de bonne foi. Elle fournit un service de conciliation qui aide et conseille les parties qui ne sont toutefois pas tenues d'adopter ses recommandations.

Les négociations conjointes, de dire M. Dumont-Lavolette, ne sont pas limitées directement, mais indirectement. Le système des négociations est celui qui donne le plus de satisfactions.

L'employé choisit son union et décide s'il doit en faire partie ou non; il n'y a pas de coercition. D'une façon générale, les contrats sont faits sur une base annuelle, et prévoient un avis de 60 jours en cas de changements.

VOTE ANNUEL

La loi Taft-Hartley prévoit également que toutes les questions d'importance seront réglées par un vote qui sera pris tous les 12 mois; elle prohibe l'atelier fermé, mais permet l'atelier syndical ou d'union si un vote prouve que la majorité des employés le favorise. Toutefois, l'atelier syndical ou d'union ne peut être imposé dans les Etats américains où la pratique est défendue.

Le droit de faire la grève explique M. Dumont-Lavolette, est in-

terdit dans certaines circonstances: 1—Avant une période de 60 jours alors qu'une entente entre patrons et chefs ouvriers est tentée; 2—Aux employés du Service Civil; 3—Lorsque les intérêts nationaux sont en jeu. Lorsqu'une injonction de 60 jours ne solutionne pas le problème, le Congrès prend l'affaire en main et décide des mesures à prendre.

Enfin, les unions doivent faire parvenir au Secrétaire du Travail, tous les détails pertinents à leurs règlements et fonctionnements, et chaque membre doit recevoir une copie de l'état financier de l'union, à laquelle il adhère.

Parmi les pratiques défendues, M. Dumont-Lavolette mentionne les grèves de sympathie, le sabotage imposé. Le communisme est banni et les contributions politiques défendues.

En terminant, M. Dumont-Lavolette dit sa conviction que cette nouvelle loi ne vise pas à détruire l'union mais à établir une entente meilleure entre patrons et ouvriers.

Le conférencier était présenté par M. Romuald Bourque et remercié par M. Félix Guibert.

Au cours du déjeuner, M. Norman Holland, président du Last Post Fund, a reçu la somme de \$250.00 des mains de M. Lorenzo Favreau. Cette somme est destinée à procurer une sépulture honorable à tous ceux qui ont combattu pour l'Empire britannique au sein de l'armée.

Suicide ou accident?

OTTAWA, 29. (C.P.) — La police provinciale de l'Ontario a commencé une enquête sur le plongeon fatal du haut d'une automobile en mouvement, de Mary Chahotny, 26 ans, de Yorkton, Sask., employée au ministère de l'Agriculture, ici, depuis septembre. Jusqu'ici, aucune accusation n'a été faite.

Mlle Chahotny est morte à l'hôpital, tôt hier, quelques heures après avoir sauté du siège avant d'une automobile conduite par Leonard Mulligan, 21 ans, d'Ottawa.

Mulligan qui est aussi employé

au ministère de l'Agriculture, a dit qu'il avait appelé Mlle Chahotny, hier soir, et se dirigeait sur la route de Prescott, à quelques milles au sud de la ville, lorsqu'il a constaté qu'elle tenait la poignée de la porte. Un instant plus tard, elle était tombée.

Le procureur de la Couronne, Me Raoul Mercier, a dit qu'il était improbable qu'une accusation soit portée contre Mulligan. Il a ajouté: "Nous n'avons rien jusqu'ici prouvant qu'il ne s'agit pas d'un accident".

Chanson du folklore



Hier soir, le comité de chansons canadiennes de la section Côte-Cherrier de la Société Saint-Jean-Baptiste, se réunissait dans une des salles du Conservatoire de Musique et d'Art dramatique, pour procéder à l'élection de son nouveau conseil et à l'organisation de son quinzième concours scolaire de chansons canadiennes et françaises. Ci-dessus, de gauche à droite, on remarque: MM. Arthur Lapierre, vice-président; André Dupont-Hébert, secrétaire et organisateur général; Emile Girardin, président; Léo Dionne, trésorier; Dr Adrienne Plouffe; Alfred Migneault, conseiller; Maurice Descoteaux; Jacques Dupont-Hébert; Antonio Létourneau, conseiller; James McIsaac et Gustave Bellefleur.

Rescapés et sauveteurs



Notre représentant interroge M. Gédéon Dagenais, un des vieillards qui se trouvaient dans l'hospice de Beauharnois au moment de l'incendie. Plusieurs vieux logent actuellement dans le poulailler, alors que d'autres ont été placés dans des familles charitables des environs. On remarque de gauche à droite, notre représentant, M. Gédéon DAGENAIS, M. Caty ROLAND, plombier de Montréal qui aida au sauvetage des vieux, M. Zénon DURANCEAU, autre pensionnaire, et M. Georges MOREL, autre sauveteur.

L'incident de Longueuil

Protestations contre ces départs de fonctionnaires

Au cours de leur réunion annuelle tenue, hier soir, les membres de la Chambre de commerce de Longueuil ont protesté contre le départ de MM. J.-A. Préfontaine et Euclide Vézina, le premier secrétaire-trésorier, et le second, gérant de cette municipalité.

La résolution protestant contre le départ de ces deux messieurs que l'on a prétendu avoir remis leur démission à cause de l'attitude de certains membres du conseil de ville de Longueuil, et notamment, de M. A.-J. Doucet, président du comité des finances, a été présentée par M. Jean Martin et approuvée à l'unanimité.

Dans leur résolution, les membres de la Chambre de commerce prétendent que les circonstances dans lesquelles MM. Préfontaine et Vézina ont été obligés de donner leur démission, jettent du discrédit sur la municipalité de Longueuil et sur son administration.

DES AMIS

On a même affirmé que l'on avait l'intention de remplacer les deux fonctionnaires par des amis

politiques, et qu'on les avait "ostracisés" pour les forcer à s'en aller.

Au cours de la même réunion, les membres ont procédé à l'élection des membres de leur conseil d'administration pour le prochain mandat, avec le résultat suivant: MM. J.-C. Péloquin, président; Me Philippe Lamarre, 1er vice-président; J.-A. Préfontaine, qui a dû démissionner comme secrétaire-trésorier de la municipalité de Longueuil, trésorier; Alex. Thurber, secrétaire.

Questionné, ce matin, par le représentant de la "Patrie", M. Doucet a déclaré que jamais les deux fonctionnaires en question n'avaient été ostracisés. Il a dit que le conseil de ville avait décidé de se passer des services de son gérant, à l'avenir, et que M. Préfontaine a lié son sort à celui de M. Vézina et qu'il a remis sa démission en même temps que celle du gérant, parce qu'il n'approuvait pas ce départ.

UN REMPLAÇANT

M. Doucet a ajouté que le conseil de ville se réunirait demain soir, et qu'on y procéderait probablement au choix du nouveau secrétaire-trésorier. Pour ce qui est du gérant, on attendrait quelque temps avant d'aborder l'affaire, et de décider si oui ou non, on doit recourir de nouveau aux services d'un tel fonctionnaire.

M. Doucet a nié avoir l'intention de caser des amis à la place des deux fonctionnaires, contrairement à ce que l'on avait prétendu à la réunion de la Chambre de commerce, hier soir.

Un nouveau "viseur" pour combats aériens

TORONTO, 29. (P.C.)—George (Buzz) Beurling, de Montréal, un des aviateurs les mieux connus pendant la dernière guerre, prétend avoir développé un nouveau genre de viseur pour les mitrailleuses de combats aériens.

Troupe du "Caveau" louée à Ottawa

OTTAWA, 29. (P.C.) — Un auditoire du Festival dramatique national s'est beaucoup réjoui hier soir à la représentation du "Légataire Universel" de Régner joué par la troupe du "Caveau" ainsi qu'à celle de "La Farce de Maître Patelin", traduite en anglais par Richard Holbrook et jouée par une troupe anglaise de Calgary.

Le juge Robert Speaight n'a pas tari d'éloges pour l'interprétation de la troupe d'Ottawa et a dit que c'était la pièce de résistance de la soirée qu'elle avait présentée. Il a dit que les acteurs canadiens-français avaient donné une admirable représentation. Il rendit un hommage particulier à Guy Beaune pour son interprétation de Crispin. De "La Farce de Maître Patelin", M. Speaight a déclaré qu'elle avait été bien mise en scène. Il a dit cependant que ce genre d'humour datant du Moyen-Age ne l'amusait pas particulièrement, surtout dans une traduction.

La présentation de "John Doe", la première pièce canadienne du festival a remporté des éloges. La pièce était mise en scène par la Société Dramatique de l'Université du Manitoba et fut écrite par Bernard Dyer, ancien professeur à l'Université d'Alberta. L'intrigue se situe dans l'Éternité, ou à la porte du Paradis, six âmes attendent leur jugement. L'entrée d'un septième John Doe crée une tempête de protestation; en lui les autres âmes voient le responsable de leur mort. John Doe représente l'apathie de l'humanité en général responsable des maux universels. M. Speaight s'est dit content de juger une oeuvre canadienne et a ajouté que l'oeuvre était évidemment une oeuvre dramatique inspirée par une idée.

LE VIEIL HUMANISME CHEZ LES JÉSUITES

(Par BERTHELOT BRUNET)

Les Jésuites, dans tous les domaines, ont aidé le Canada français et le Canada tout entier. On le rappellera et avec justice aux fêtes du centenaire, qui commenceront samedi. D'une façon ou d'une autre, nous avons tous été les élèves des Jésuites, et singulièrement ceux qui écrivent. Les Jésuites, tout à la fois mystiques et PRATIQUES (au meilleur sens du terme), ont été les éducateurs types du monde catholique depuis la Renaissance, et leur influence s'est fait sentir au Canada français comme ailleurs. Je le demande encore une fois, qui parmi nous n'a pas été l'élève des Jésuites d'une façon ou d'une autre?

A l'occasion du Centenaire, des cents ans du Collège Sainte-Marie, je suis allé interviewer le père Georges-Henri d'Auteuil, professeur de littérature et très au courant, comme on dit, et qui fut mon condisciple.

—Quelles différences vois-tu, lui ai-je demandé, entre l'ancien temps — pas aussi ancien que ça, mais qu'importe — et les années précédentes, dans les études au Collège? — C'est qu'on insiste beaucoup



Le R. P. G.-H. D'AUTEUIL

plus sur les sciences, voire sur l'anglais, qu'on a du reste toujours enseigné d'une façon fort pratique au Collège Sainte-Marie. Pour les sciences, nous avons même des sortes de laboratoires, qui habituent l'élève à la réalité. On fait même la dissection des animaux et des plantes.

—Et le grec et le latin?

—On insiste moins sur ces matières qui ne sont pas mortes, comme diraient les écrivains, mais qui, ainsi que la philosophie médiévale par rapport à la théologie, sont les serviteurs, dans les études classiques, du français. Au collège, on n'étudie jamais le grec et le latin que pour connaître mieux le français. L'étude du grec et du latin est aussi une discipline et une gymnastique intellectuelles...

Je me rappelle tout à coup ce vieux médecin qui avait fait son cours au vieux collège de Montréal et qui, lorsque j'apprenais le rudiment en éléments latins, me demandait mon livre et traduisait avec la plus élégante des précisions mon Cornelius Nepos. Et mon médecin marchait sur ses soixante-quinze ans. Au collège de Montréal, on apprenait le latin pour le savoir.

Le père d'Auteuil me dit que, dans son collège, et j'en sais quelque chose, on apprend plutôt le français pour le savoir.

—Nos cours de littérature n'ont

pour but, comme tu sais que l'ont pratiqué toujours les Jésuites, que de faire des humanistes. Il se peut que les anciens sachent mieux le latin et le grec que nous, mais je crois que nous sommes à la page quant à la littérature française moderne.

J'allais citer au père d'Auteuil nos condisciples Pierre Baillargeon et Paul Toupin qui sont déjà des écrivains plus que notoires du Canada français et qui, visiblement, restent des élèves des Jésuites, pour frondeurs qu'ils soient, pour journalistes qu'ils soient, mais je ne dis mot là-dessus, parce que j'ai sûr que le père d'Auteuil m'aurait fait leur éloge.

—Ce qui importe dans les études classiques, me dit encore le père d'Auteuil, c'est d'établir une sorte d'équilibre, un équilibre entre les études dites gratuites et les études nécessaires. Les Jésuites se sont toujours efforcés d'être de leur temps tout en restant des témoins du catholicisme éternel. Nous ne négligeons ni l'anglais (combien d'excellents traducteurs et de bons journalistes, ces traducteurs professionnels, ont appris leur métier chez les Jésuites?) nous ne négligeons ni l'anglais ni les sciences ni les mathématiques.

Et je me souviens que, de mon temps, à Sainte-Marie, on avait engagé un professeur particulier de mathématiques pour les retardataires, comme on avait demandé à M. Victor Doré de nous donner des leçons que tous suivaient...

—Mais nous ne négligeons pas non plus, poursuit le père d'Auteuil, la musique et même la culture physique. Nous voulons rester fidèles à la vieille devise des Jésuites éducateurs et qui est de former des humanistes, c'est-à-dire des hommes complets. N'oublie pas nos groupements dramatiques, et tu te souviens de nos séances de la salle académique où nous tentions de donner en même temps que du bon théâtre, du vrai théâtre.

Et en effet le Jésuite est tout à la fois un mystique et un réaliste. En font preuve ces merveilleux petits mystiques, de père Lallemant et le père de Caussado dont j'ai eu le plaisir de donner avec le père Adrien Brunet, O.P., des extraits pour ceux qui avaient bien tort de ne pas les connaître.

—Saint Ignace, fais-je dire au père d'Auteuil, en dépit de son horreur de la publicité, était en tout un chevalier. Dans tous les domaines, il cherchait à former des chefs.

Les plus modestes peuvent être des chefs, et même dans leurs humbles sphères...

Le père d'Auteuil sourit: le Jésuite est un réaliste, mais c'est aussi un optimiste, et l'élève des Jésuites se souvenant de son vieux collègue, sait toujours, tombât-il sur la route, se relever très vite. A.M. D.G., la devise de saint Ignace et des Jésuites vaut mieux que le fameux titre de Dane Carnegie. Comment se faire des amis. La meilleure façon de se faire des amis, c'est de rester en union avec le Christ, qui est la réalité par excellence.

EXPOSITION D'ACCESSOIRES DE BUREAUX

La 4e exposition de machines et accessoires de bureau, organisée sous les auspices de la National Office Management Association, chapitre de Montréal, se tiendra en l'hôtel Mont-Royal, à partir du lundi 3 mai pour se terminer le mercredi 5 mai. Le public pourra visiter chaque jour, de midi à 10 h., du soir, cette exposition où l'entrée sera gratuite.

C'est la seule exposition du genre qui sera tenue ce printemps dans l'Est du Canada. Les hommes d'affaires auront l'occasion d'y voir une grande variété de machines et d'accessoires de bureau. Grâce à la collaboration de 35 manufacturiers et vendeurs spécialisés dans ce domaine, ce sera la première fois à Montréal que l'on présentera au même endroit un assortiment du genre aussi considérable.

D'un intérêt tout particulier pour chefs et employés de bureau, il y aura l'exposition ambulante préparée à Memphis, aux quartiers généraux de la National Office Management Association, et connue sous le nom "Simplification Ideas and Office Short Cuts", exposition qui a déjà eu beaucoup de succès dans différentes villes du continent.

Le président du comité d'organisation de l'exposition est M. George R. Arnott, de Consolidated Theatres Limited.

Deux taxis se heurtent

Deux chauffeurs de taxis s'en sont heureusement tirés indemnes, vers huit heures hier soir, lorsque leurs voitures sont venues en collision à l'angle des rues Marie-Anne et Christophe-Colomb. Il s'agit de MM. S. Goudreau, 4694, Parc Lafontaine, et Victor Vandal, 534, Joliette.

Selon les agents Marcel Beauchamp et Gérard Brazeau, de radio-police, qui ont fait les constatations d'usage sur les lieux de l'accident, le taxi de M. Goudreau filait de l'est à l'ouest, rue Marie-Anne et celui piloté par M. Vandal, se dirigeait du sud au nord, rue Christophe-Colomb. Le taxi de M. Goudreau enfonça le côté de celui de M. Vandal et les deux voitures furent fortement endommagées.

Feu M. A. Glen

Nous apprenons le décès de M. André Glen, fonctionnaire municipal à sa retraite, survenu le 28 avril 1948. Le défunt était âgé de 70 ans et 8 mois.

Son épouse l'avait précédé dans la tombe le 27 décembre dernier. Il laisse trois filles: Léa (Mme N. Forcione), Yvonne et Hélène; deux fils: René, employé civique et Louis-André, ingénieur professionnel au service de la ville; trois petits-enfants: Robert Forcione, Richard et José Glen; deux belles-filles: Mme René Glen (Marcelle Leclerc) et Louis-André Glen (Fernande Marin) ainsi qu'un gendre: Nicolas Forcione et deux beaux-frères: Louis et Jean-Baptiste Quilicot.

La dépouille mortelle est exposée au Salon Bonnier, Ducloux et Bonnier, 7563, rue St-Denis. Le service sera célébré samedi le 1er mai, à 9 heures, en l'église St-Vincent-Ferrier.

Les activités reprennent au Catholic Sailors' Club

(par JACQUES TREPANIER)

Le Catholic Sailors' Club, une institution fondée il y a 55 ans pour le bénéfice des marins qui passent nombreux chaque année par Montréal, a été ouvert de nouveau officiellement, hier soir, lors d'une courte cérémonie qui a été suivie d'un concert donné par le Montreal Welsh Choir sous la direction de Talisman Jones.

Le président du bureau d'administration du club, M. Leonard Walsh, a déclaré le club ouvert pour l'année 1948. Il a rendu hommage au président sortant de charge, M. P. Fennell, pour les longues années qu'il a consacrées aux activités du Club. M. Fennell a en effet été pendant quarante ans directeur de cette institution.

STELLA MARIS

Sur l'esplanade, on remarquait également le Dr W.-H. Atherton, M. B.E., aujourd'hui archiviste du club. Le Dr Atherton est également président de la société "Apostles of the Sea," une organisation catholique dont le but est de propager l'esprit religieux chez les marins.

Au nombre des autres invités d'honneur se trouvaient MM. Esdras Minville, président de la Chambre de Commerce; Fred-G. Wood, directeur du Board of Trade; M. l'abbé Ronald MacKinnon, aumônier du C.S.C.; Alex Ferguson, représentant du Sailors' Institute; l'inspecteur adjoint W. T. Minogue, de la Police municipale; A.-Gordon Murphy, gérant du port de Montréal; F.-W. Hackett, C.R., directeur du club, et Léo McKenna, conseiller municipal, qui représentait le maire.

L'ABBE MacKINNON

L'aumônier du Catholic Sailors' Club, M. l'abbé MacKinnon a loué le dévouement des hommes et femmes qui se dévouent chaque année

pour le bien-être moral et physique des marins qui visitent notre port. Une institution comme le C. S.C. s'impose dans un port de mer comme Montréal. Le Catholic Sailors' Club doit toujours demeurer pour les marins un endroit où ces derniers peuvent se sentir chez eux et s'amuser sans avoir besoin de chercher au hasard les amusements en ville.

M. l'abbé MacKinnon a rappelé qu'à partir de dimanche prochain, la messe serait dite pour les marins catholiques à 10 heures. Le club est ouvert tous les jours de 9 heures à onze heures le soir. Une bibliothèque, des salles de lectures, des tables de billard et un restaurant sont à la disposition des marins. Trois fois la semaine, il y a de plus des soirées dansantes où les marins sont certains de passer agréablement le temps.

Il a terminé en disant qu'il n'y a pas au monde de meilleurs gens que les marins de la marine marchande.

CINCINNATI, 29. (P.A.)—Le Dr John Westley Coulter, professeur de géographie à l'université de Cincinnati, a accepté l'invitation d'enseigner à McGill durant l'été 1948. Il sera l'un des 12 géographes de réputation mondiale qui participeront à un programme spécial pour les professeurs, les étudiants, les civils, les militaires.



AVIS

Heures de bureau:

A commencer de samedi, le 1er mai, tous les employés de bureau de l'Hydro-Québec travailleront la semaine de cinq jours. Nos bureaux, au 107 ouest de la rue Craig, seront donc désormais fermés toute la journée le samedi. La semaine, les bureaux seront ouverts de 8.30 a.m. à 5.00 p.m.

En cas de besoin, téléphonez à PLateau 4241; un personnel sera toujours à votre disposition pour assurer les services essentiels.

La succursale de l'ouest, 1251 ouest, rue Ste-Catherine, sera fermée toute la journée le samedi, du 1er mai au 9 octobre. L'horaire sur semaine, durant cette période, sera le suivant: 8.45 a.m. à 5.30 p.m.

Hydro-Québec

Victoires juives en Palestine

(Suite de la 1ère page)

de l'opposition britannique. A Amman, en Transjordanie, le régent Abdul Ilah, de l'Irak, a déclaré à un reporter que les pays arabes avaient "décidé de rescaper la Palestine", prédisant que leurs armées régulières entreraient en action sous peu.

Irgun Zvai Leumi, armée clandestine juive, a déclenché l'assaut sur Jaffa, cité de 95.000 Arabes, dimanche, et prétend avoir capturé, hier soir, le quartier de Manshieh. Un haut commandant de l'Irgun a déclaré que l'offensive continuerait, même si le gouverneur de Jaffa a dit que la Grande-Bretagne ne permettrait pas la capture de la ville.

LAKE SUCCESS, 29. (P.C.) — Le Conseil palestinien de l'O.N.U., auquel siègent douze délégations de puissances-membres et deux délégations juive et arabe, affirme que les belligérants ont convenu hier de garder la paix dans l'intérieur des murs de Jérusalem, ville sainte des Chrétiens et des Juifs. Mais on attend le télégramme confirmateur.

Dans le périmètre de la trêve, sont inclus le mur des Lamentations, vestige du Temple restauré de Salomon, la Basilique du Saint-Sépulchre, contenant le lieu même de l'ensevelissement du Christ, et la mosquée d'Omar, édifice occupé par le culte mahométan depuis le huitième siècle.

Quant à la trêve générale, il y a longtemps qu'on ne l'espère même plus. Les Juifs exigent le partage du pays, les Arabes le refusent; on se bat partout et sauf une aide militaire aux Arabes dans Jaffa assiégée, les Anglais ne contrôlent plus qu'un territoire limité en Palestine.

La Patrie

(Membre de la Canadian Press et de l'Audit Bureau of Circulation)

est imprimée et publiée au No 150 Est, rue Ste-Catherine, Montréal, par la Compagnie de Publication de LA PATRIE, Limitée: O. L. Bourque, Secrétaire-Trésorier, Téléphone: L'Ancoaster 2121. Echange correspondant avec tous les différents services. Autorisé comme envoi postal de la deuxième classe. Ministère des Postes, Ottawa.

PRIX D'ABONNEMENT

Edition quotidienne, Canada, 1 an \$5.00
Edition quotidienne, Canada, 6 mois .. 2.75
Edition quotidienne, Etats-Unis, 1 an .. 6.00
Edition quotidienne, Etats-Unis, 6 mois 3.00
Edition du dimanche, Canada, 1 an ... 5.00
Edition du dimanche, Etats-Unis, 1 an. 5.00

REPRESENTANTS

Toronto, Ont.: Hugh Rose, chambre 201, Edifice McKinnon, 19, rue Melinda, Téléphone: ELgin 1014.
Etats-Unis: Ralph-P. Mulligan, 441 Lexington Avenue, New-York.

MONTREAL, 29 AVRIL 1948

Mgr Charles-Omer Garant

Monseigneur Charles-Omer Garant, le nouvel évêque auxiliaire de S. Exc. Mgr Maurice Roy, archevêque de Québec, est un savant distingué qui s'est spécialisé en exégèse et qui est licencié en écriture sainte de l'Institut pontifical de Rome. Mgr Garant, qui succède à Monseigneur Plante, comme auxiliaire, devient évêque titulaire de Zorolus. Relativement jeune, à l'âge de 48 ans, il pourra pendant longtemps faire bénéficier de ses hautes vertus, de sa science et de son activité apostolique l'archidiocèse de Québec où il vient d'être nommé auxiliaire.

S. Exc. Mgr Garant, D.Th., L.E.S., doyen de la faculté de théologie à l'Université Laval, est natif de Notre-Dame-de-Lévis. Il est un ancien élève du Séminaire de Québec, d'où il sortit couronné de lauriers. Il étudia à Rome pendant trois ans, puis il fit un séjour d'une année en Terre Sainte pour poursuivre ses études des écritures saintes au berceau même du christianisme. Linguiste remarquable, il se vit confier par les autorités universitaires de Québec l'enseignement de la langue hébraïque biblique et de la langue grecque biblique à la Faculté de théologie. Rappelons aussi que Mgr Garant s'est intéressé activement à l'organisation syndicale, et tout particulièrement au problème des relations industrielles. Il avait été nommé aumônier des Associations patronales par le très regretté cardinal Villeneuve. On sait sans doute que le nouvel évêque auxiliaire est un brillant prédicateur. Aux vœux que l'on formule de toutes parts à l'adresse de Mgr Garant pour de longues et fructueuses années d'épiscopat, nous joignons bien respectueusement les nôtres.

L'envers du «progrès»

On ne peut que donner raison à la protestation adressée aux autorités municipales contre la tolérance que montre apparemment la Ville à l'égard de la commercialisation de certaines rues domiciliaires, au détriment des locataires qui se voient de la sorte expulsés et au prix d'une aggravation de la crise du logement. On ne s'étonne pas que les clergés catholique et protestant se soient associés à cette revendication, car il s'agit là d'une question dont l'aspect social saute aux yeux. Tant que la crise du logement subsiste, la Ville doit faire respecter strictement les règlements qui garantissent le caractère domiciliaire de certaines rues, afin d'empêcher le «progrès» commercial de compromettre le bien-être social, auquel il est, du moins dans ce cas, subordonné. Il est inévitable que l'expansion des affaires transforme éventuellement certains quartiers de la ville où les habitations prédominaient naguère et ce serait folie que de vouloir faire obstacle, à la longue, à cette transformation. Il s'agit seulement de contrôler dans le présent cette tendance pour éviter le plus grand mal d'une aggravation de la crise du logement.

Hommage à Laurier

par Henri DUFRESNE

L'Université McGill dévoilera demain, en son *Molson Hall*, une plaque de bronze à la mémoire de sir Wilfrid Laurier, un ancien élève de cette honorable institution. Cette plaque commémorative est un don des gradués du McGill qui siègent aujourd'hui aux Communes ou au Sénat. Tous les Mont-réalais applaudiront à ce geste de gratitude d'une grande université anglaise à l'endroit de l'illustre homme d'Etat qui a contribué puissamment à façonner la nation canadienne. Heureuse initiative qui nous rappelle, par une association d'idées, le projet d'ériger à la mémoire de Laurier un monument digne du rôle qu'il a joué, et digne de la métropole du Canada. Cet hommage cependant se traduirait en un monument utile aussi bien qu'ornemental, selon la nouvelle coutume instaurée dans les villes modernes. On avait suggéré, à cet égard, de donner le nom de Laurier à un Auditorium, ou salle de concert, qui ferait corps avec le centre municipal qu'il est question, toujours question, de créer. Ce serait en effet faire en même temps œuvre patriotique et utile, et rien n'empêche qu'une statue du grand bâtisseur de la nation canadienne ne s'élève sur le péristyle du monument ou dans le hall d'honneur.

Qu'une ville comme Montréal, où les talents musicaux foisonnent, ne possède aucune salle de concert ou aucun théâtre de l'Opéra digne de ce nom, voilà qui est inconcevable. Si nous avions un tant soit peu de fierté civique, nous n'hésiterions pas à doter Montréal d'un foyer musical comme toute communauté civilisée en possède. Il est inconcevable également que Laurier, une des gloires du Canada français, n'ait pas encore son monument à Montréal. En consacrant un Auditorium à sa mémoire, nous réparerions une injustice et, à l'exemple de ce grand Canadien, nous bâtirions pour l'avenir. Et il n'est pas sans intérêt de rappeler que Laurier fut, pendant sa longue carrière, un protecteur éclairé de l'art musical.

Ce qu'a dit M. Saint-Laurent

M. Saint-Laurent a fait ces jours derniers à Montréal, à une réunion régionale des clubs Rotary, une déclaration que ses adversaires politiques ont été prompts à montrer, par des citations dépouillées du contexte, comme une profession de foi militariste et un plaidoyer en faveur d'un programme d'armement plus poussé que celui que s'est donné le Canada jusqu'ici. Nous avons ainsi dans notre pays un bataillon de va-t-en guerre qui ne se satisferont jamais de rien moins que du service militaire obligatoire en temps de paix et d'un budget militaire de centaines de millions de dollars. Ces gens, curieuse coïncidence, se recrutent surtout parmi les adversaires politiques du présent gouvernement fédéral, qu'ils cherchent à discréditer en créant une psychose de guerre et une ambiance de panique et ils ont voulu voir dans les paroles de M. Saint-Laurent une occasion de le discréditer auprès de la province de Québec en le faisant passer pour un ardent militariste.

M. Saint-Laurent est d'avis que «notre sécurité, si elle est menacée, l'est uniquement par la Russie et par ses satellites». C'est l'évidence même et l'énoncé de cette opinion par un ministre du gouvernement canadien n'a rien

Les mots qui vivent

—Le silence, l'oubli, tout ce qui fait une ombre naturelle dans une vie retirée, n'est souvent qu'un voile derrière lequel Dieu aime à cacher le secret de ses tendresses et la richesse de ses dons. Les âmes qui l'ont compris sont plus jalouses de cette obscurité, que d'autres ne le sont de la grande lumière.

Père Perroy, S.J.

de belliqueux: c'est tout simplement une constatation. L'ayant faite, M. Saint-Laurent ajoute:

Nous croyons que tant que le communisme demeure une menace pour le Monde Libre, ce monde doit créer et maintenir une force qui soit prépondérante par rapport à n'importe quel adversaire possible ou à une combinaison d'adversaires. Le Monde Libre doit aussi créer et maintenir un degré d'unité qui assurera que cette prépondérance de force puisse être mise en jeu pour empêcher les nations libres d'être détraquées et défaites une à une.

Dans l'esprit des militaristes, ces paroles signifient que le monde occidental doit se lancer dans une course débridée aux armements, et telle a été l'interprétation qu'en ont faite spontanément les adversaires du ministre des Affaires Extérieures. Ils ont pour cela soigneusement évité de citer la suite de la déclaration de M. Saint-Laurent, qui avait ajouté:

La force ainsi requise n'est pas seulement la puissance militaire; c'est la force économique; c'est la force qui découle de l'aptitude à se faire des alliés; c'est la force qui procède d'une opinion publique éclairée, prête à accepter et à exécuter des directives communes en vue du bien commun. La création et le maintien de cette sorte de prépondérance de puissance et de ce degré d'unité pourra exiger la création de nouvelles institutions politiques internationales qui sembleront beaucoup plus que celles qui ont été établies dans le passé empiéter sur la souveraineté nationale telle que nous la voyons suivant les vieux concepts.

Ce n'est point là la thèse militariste à laquelle on veut nous faire croire, mais une conception politique réaliste, celle-là même qui a donné naissance au plan Marshall — initiative purement économique — et à l'alliance politique récente des nations de l'ouest européen. C'est la doctrine par laquelle les nations de l'univers se laisseront un jour amener à la constitution d'un gouvernement mondial, lorsqu'elles auront compris que la guerre ne règle pas leur divergences.

Dans l'immédiat, la déclaration de M. Saint-Laurent proclame la nécessité pour les nations libres de s'unir pour assurer leur survivance par l'organisation d'un bloc économique puissant, capable de donner aux peuples qui en font partie le bien-être matériel, la sécurité sociale, le contentement, qui sont les plus sûrs antidotes contre le communisme, virus qui se développerait encore plus rapidement qu'aujourd'hui dans l'organisme social affaibli par les ruines d'une nouvelle guerre.

L'auto en Grande-Bretagne

par Alonzo CINQ-MARS

L'austérité est toujours la règle de vie imposée en Grande-Bretagne par le gouvernement travailliste. Si la masse du peuple gémait avec raison contre la sévérité du rationnement en vivres, les heureux mortels qui possèdent assez d'argent ont toujours la ressource d'adoucir l'austérité officielle en recourant au marché noir. Il en est de même pour les promenades en automobile. Les propriétaires d'automobiles de plaisance continuent de pester contre les restrictions imposées sur la gazoline, restrictions qui, si elles étaient appliquées à la lettre, leur rendraient à peu près illusoire la possession d'une voiture, car elles ont pour objet de prohiber pratiquement toute sortie non nécessaire. Les autorités reconnaissent toutefois que ces restrictions sont éludées par un grand nombre d'automobilistes et ne les empêchent guère de se promener.

En janvier dernier, le gouvernement travailliste a nommé une commission qu'il a chargée de faire enquête sur le marché noir de la gazoline et d'étudier les moyens d'y mettre fin. Cette commission, qui vient de présenter son rapport au gouvernement, déclare que les automobilistes de Grande-Bretagne ont pu, en 1947, consommer 47 millions

de gallons de gazoline qu'ils avaient trouvé le moyen de se procurer sur le marché noir. C'est environ un dixième de toute la quantité de gazoline consommée durant la même année en Grande-Bretagne.

La principale source d'approvisionnement de ces gens se trouve chez les camionneurs qui, ayant droit à de grandes quantités de gazoline, ménagent autant qu'ils peuvent ce précieux liquide qu'ils revendent, en exigeant des prix exorbitants, cela va sans dire, aux propriétaires d'automobiles de plaisance qui ont les moyens de payer. Ces automobilistes peuvent ainsi ajouter à leur maigre ration officielle tout ce qu'il leur faut pour se promener à leur gré. Les autres, qui sont assez patriotes pour se conformer au programme d'austérité, sont les premiers à se plaindre de cette pratique qui a naturellement pour effet de réduire d'autant la ration officielle, et ils supplient le gouvernement de mettre fin à ces abus.

La commission d'enquête en question reconnaît que les citoyens éludent la loi avec un sans-gêne inouï et que des mesures draconiennes s'imposent. Elle recommande que la gazoline commerciale employée pour les camions et les autobus soit teinte en rouge et que celle réservée aux automobiles de plaisance soit teinte en jaune. Elle propose que les automobilistes qui seront surpris à consommer de la gazoline rouge soient privés de leur ration officielle et aussi du droit de se servir de leur voiture durant un an. Elle recommande aussi au gouvernement de rendre les restrictions plus efficaces en supprimant totalement les exemptions qui étaient tolérées jusqu'ici pour les automobilistes désireux d'obtenir un supplément de ration. Ainsi un homme pouvait acheter une quantité supplémentaire de gazoline en alléguant, par exemple, qu'il en avait besoin pour conduire sa vieille mère impotente à l'église! Inutile de dire qu'on abusait de telles excuses.

C'est donc ainsi qu'un grand nombre de citoyens de Grande-Bretagne entendent le programme d'austérité édicté par le gouvernement Attlee. Quoi qu'on dise, il y a encore de l'argent dans de nombreux goussets britanniques. Il y en a assez pour permettre à un grand nombre d'automobilistes de payer le prix fort pour se promener en automobile, sans doute afin d'oublier les autres mesures d'austérité auxquelles ils ne peuvent pas se dérober.

Un peu de tout

Le plasma artificiel résultant de l'action de bactéries sur du sucre est actuellement fabriqué en Angleterre. Il est connu sous le nom de Dextron et il fait l'objet d'expériences à l'Institut Lister, à Londres. Les résultats définitifs ne seront connus que dans six ou neuf mois. On croit qu'il s'avérera plus sûr que le sang naturel pour les transfusions. Outre son bon marché, il a l'avantage d'être facile à conserver sous sa forme de poudre, jusqu'à ce qu'il soit employé, auquel cas il suffit de mélanger rapidement la poudre et de la chauffer.

* * *

Au cours de l'année 1947, d'après le rapport annuel des Unités sanitaires de la province, 2,131 cliniques antituberculeuses ont eu lieu sous les auspices du ministère provincial de la Santé et 93,740 personnes ont subi des examens. Il y a eu en outre 18,837 visites à domicile. Le dépistage de la tuberculose est un excellent moyen d'en prévenir les ravages. Cherchons quels sont les points vulnérables de notre organisme et protégeons-les contre les risques que présentent la contagion et les affections banales. Mieux vaut prévenir que guérir. On ne le répètera jamais assez.

En marge de l'actualité

Any better?

(par Paul de MARTIGNY)

Voici la saison de la pêche: tenons-nous bien, nous allons entendre des histoires extraordinaires. Il y a celle de la truite qui sautait de joie hors de l'eau en apercevant son vieil ami le pêcheur à la ligne, et il y a celle du malchanceux qui ne prenait jamais que des vieux souliers. Pour éviter les plaisanteries, il coupait sa ligne. Or, un jour, un brochet s'étant pris à son hameçon sauta en l'air. Le pêcheur stupéfait échappa ses ciseaux. Toutes ces histoires, nous les avons entendues: nous ne les écouterons donc pas.



C'était à l'hôpital Saint-Jacques où traînaient les mal-en-point, les mourants et les malades de la caserne Vauban, de Besançon. Pour tromper le temps qui passait lentement, mon vieil ami J.-C.-O. Brière, venait me retrouver au jardin. Il y avait là une grille de fer et de cuivre comme on savait les forger sous Louis XV, derrière laquelle passait le factionnaire feld grau, l'arme à l'épaule, baïonnette au canon. Et il y avait l'horloge qui sonnait le quart et la demie de son carillon grêle. Que faire sinon raconter des histoires de pêche et de chasse, comme il s'en raconte au pays des vastes espaces et de la liberté?

Mon vieil ami que la vie avait ballotté, qui avait vécu des aventures déconcertantes, évoquait ses souvenirs pittoresques en des récits colorés.

—En une nuit, sur un lac, dans le voisinage de mon ranch en Alberta, je tuai douze cents canards. J'en rapportai à la maison trois canins remplis.

Comme le célèbre médailliste Spicer-Simpson faisait des yeux ronds, il ajouta:

—Attendez, ce n'est pas tout. Au retour de mon expédition je fis la connaissance d'un original. Cela nous fit de la viande de boucherie et de la volaille pour tout l'hiver.

—Mais, intervins-je, il y eut le carême?

—Sur ma ferme de l'île de Vancouver, une petite rivière courait se jeter dans la mer. A l'époque du frai les saumons qui la remontaient étaient si nombreux que l'on ne pouvait jeter la ligne à l'eau. Pour traverser le cours d'eau on pouvait leur marcher sur le dos.

Spicer-Simpson qui prétendait avoir pris un saumon en sa vie, en eut assez: il regagna son lit.

Une dépêche de la Presse Associée, lancée de Kansas City, nous apprend que dimanche, s'étant installé au bord du Indian Creek, Elvin Hoker entendait pratiquer le sport des intellectuels et des philosophes: la pêche à la ligne. Mais sur un rocher en surplomb John Moses s'était installé aussi. Ayant commis l'imprudence de se pencher, il perdit l'équilibre.

—Je ne sais pas nager! cria-t-il en passant, à son ami Hoker.

Celui-ci attendit sans s'émouvoir que l'imprudent revienne à la surface et l'accrocha de son hameçon au col de son veston. De son bambou il le soutint et le remorqua au rivage.

Racontant le soir même cette histoire aux pêcheurs à la ligne, Elvin Hoker conclut:

—Il y en a qui prennent du poisson, moi j'ai pris un homme.

Jetant un regard circulaire, il posa la question d'usage:

—Any better?

Panthéon canadien

Wm Watson Ogilvie

La meunerie était une industrie familiale chez les Ogilvie. Le grand-père de William Watson Ogilvie avait bâti un moulin à Jacques-Cartier près de Québec, en 1801. Ce moulin fournait la première farine moulue sous le régime britannique pour être exporté en Europe. Il devait aussi être à l'origine d'une industrie qui devait grandir sans cesse jusqu'au point d'arriver à mettre dans les mains de Wm Watson Ogilvie la plus puissante industrie du monde sous le contrôle du même homme.

Wm Watson Ogilvie naquit à la Côte-St-Michel, Montréal, en 1835. Après avoir fréquenté les écoles de Montréal, il s'associa avec ses deux frères, Alexander et John, dans le commerce dont le moulin était situé aux rapides de Lachine, et dont les affaires étaient connues à Montréal sous le nom de Glenora Mills. Rapidement ils établirent d'autres centres à Goderich, Searforth, Winnipeg et encore à Montréal sous le nom de Royal Mills.

En 1874, Alexander se retira des affaires; puis, John mourut. De sorte que William resta seul propriétaire de l'entreprise qui s'étendait de plus en plus. Mais il était de taille à mener la barque. Il acheta les City Mills de Montréal et fit plusieurs voyages à travers l'Ouest pour étudier les terres et la main-d'œuvre. Il fut le premier grand acheteur de blé dans l'Ouest. En 1876 il fit un premier achat de 500 boisseaux; mais il arriva à en acheter jusqu'à 8,000,000 de boisseaux, s'approvisionnant à 70 éleveurs par année. Il eut le plus gros commerce du genre dans le pays, et le plus fort du monde comme industrie dans les mains d'un seul homme. C'est lui qui introduisit dans le pays le système des moulins à rouleaux qu'il était allé étudier en Hongrie. Ce magnat du blé et de la farine mourut en 1900.

Eugène TUCKER



RETRAITE

La retraite fermée pour les cordonniers aura lieu du 7 au 9 mai prochain, à la Villa Saint-Martin. Les travailleurs en chaussures, qui aimeraient y prendre part, sont priés de donner leurs noms et adresses le plus tôt possible. Les organisateurs sont MM. Edouard Bourassa, 5825, rue Marquette, D.O. 3557; Alfred Bougie, de Lucien Bougie Shoe Mfg., CL 7731, et Donat Racette, de Slater Shoe Co., D.O. 3537.

GAIN POUR LES TISSERANDS

Les quartiers généraux de l'Union internationale des ouvriers unis des textiles d'Amérique, à Montréal, annoncent que la Commission des relations ouvrières de la province d'Ontario vient de reconnaître le local 153 de cette association comme agent négociateur au nom des employés de l'usine principale de la compagnie Penmans, à Paris, Ontario.

Un scrutin avait été tenu au début d'avril, afin de connaître le sentiment des employés, et par un vote de 329 à 240, les employés s'étaient prononcés en faveur de l'union précitée. L'union rivale défaite avait demandé l'annulation du vote, mais la commission a refusé de se rendre à cette requête.

ENQUETE A LA WABASSO

TROIS-RIVIERES, 29. (DNC) — Les quartiers généraux des syndicats nationaux de cette ville annoncent que, sur une plainte portée



On voit ici le père et l'un des frères de M. Frank Daoust, photographiés au moment où ils arrivaient, hier, sur le théâtre de la tragédie qui coûta la vie à ce dernier, mardi, lorsqu'il fut précipité dans les eaux du St-Laurent, au pied d'un pilier de l'ancien pont du C.N.R., reliant le Bout-de-l'Île à Repentigny. Le père, M. LOUIS DAOUST, et un autre de ses fils, ELZEAR, surveillent activement le travail des équipes de secours qui espèrent encore repêcher le cadavre de la victime.

Un tirage où tout le monde perdait

Le capitaine J.-A. Quenneville, de la Sûreté provinciale, recherche activement un escroc qui a fait plusieurs victimes dans les campagnes avoisinant Montréal. Les victimes sont déjà au nombre de plus de 25 et sont en majorité des femmes.

L'individu recherché, Réal Rivest, 23 ans, se présentait dans les campagnes et demandait à la maîtresse de la maison quel poste elle écoutait. La femme mentionnait tel ou tel poste, et il lui annonçait



REAL RIVEST, recherché par la police pour fraude.

qu'elle avait gagné un radio et que la nouvelle en serait annoncée au programme.

Il annonçait ensuite à sa victime que M. Un Tel qui était tout à fait innocent de la chose, allait bientôt ouvrir un salon de peinture et qu'il organisait un tirage. Il faisait choisir des billets à madame et lui annonçait qu'elle gagnait deux peintures.

Ces peintures étaient absolument gratuites, disait-il, mais il fallait payer le prix de la manipulation et de la toile. Il exigeait alors \$5.95 pour chaque peinture. Madame payait et ne revoyait plus son solliciteur.

On porta tout d'abord plainte aux divers postes de police, puis à la Sûreté provinciale.

Rivest mesure 5 pieds 2½ pouces. Il a les cheveux et les yeux bruns. Il habite Montréal.

par le Conseil central des syndicats catholiques des Trois-Rivières, l'office du salaire minimum de la province de Québec a dépêché deux enquêteurs à la Wabasso Cotton, ici, pour faire enquête sur la plainte formulée au nom des employés de cette fabrique.

Les dirigeants du syndicat prétendent que les patrons ne se conformaient pas à la loi en n'inscrivant pas sur les enveloppes, les taux de salaire et le temps supplémentaire fait par chaque employé. Les enquêteurs sont MM. Léonce Gélinas et Tickle. Ils consultent les employeurs et les employés, afin de faire leur enquête.

Dégâts de \$50,000 par les flammes

STE-AGATHE-DES-MONTS, 29. Un incendie, dont les dégâts sont évalués à \$50,000 a détruit hier après-midi un des immeubles de la Compagnie de bois de construction de Ste-Agathe.

Cet incendie se déclara peu avant 4 h.30. Les pompiers de cette municipalité, sous les ordres du chef Tourangeau, répondirent promptement à l'alerte, et pendant deux heures, ils combattirent pour empêcher les flammes de se communiquer à la gare du chemin de fer Pacifique Canadien sise à environ 200 pieds du théâtre de l'incendie.

L'immeuble détruit contenait plus de 40,000 pieds de bois de parquet prêt pour l'expédition dans l'ouest du pays. Il ne reste plus que les murs en ciment de l'immeuble. Personne ne fut blessé durant les manœuvres.

Les socialistes ne collaborent pas

PARIS, 29. (P.A.) — Le conseil national du parti socialiste français a adopté, hier, une motion de refus catégorique et final à la proposition de collaboration du général Charles de Gaulle avec les partis du présent gouvernement de coalition. L'offre de coopération offerte par les communistes a subi le même sort. Les socialistes font partie du gouvernement en France, mais non les gaullistes et les communistes.

La cour a ordonné de démolir des réservoirs de 8,000,000 de gallons

La ville de Montréal vient de gagner une cause importante en cour d'appel. La décision, favorable à la cité, a été rendue, hier, cessant ainsi un jugement rendu le 18 mars 1946 par le juge Louis Cousineau, en faveur de quatre compagnies contre lesquelles la ville avait pris une injonction pour les empêcher d'opérer, prétendant qu'elles ne s'étaient pas conformées aux règlements de la municipalité.

Les Ligues du Sacré-Coeur réclament une régie de vente des boissons alcooliques

La Fédération des Ligues du Sacré-Coeur, lors d'une assemblée tenue sous la présidence de M. Alphonse Coulombe, a fait connaître la teneur d'un feuillet, tiré à 165,000 exemplaires, et qui réclame une régie de vente des boissons alcooliques, en rapport avec la santé morale et politique de notre province.

Sur un arbre, désigné "trafic des liqueurs", la phrase évangélique: "on reconnaît l'arbre à ses fruits" sert à énumérer les fruits: achat des consciences, corruption électorale, scandales et politique véreux. Pour remplacer ce trafic, les Ligues proposent ce programme:

- 1.—Il faut que la vente des boissons alcooliques soit régie par une commission vraiment indépendante, constituée de cinq hommes très dignes et très libres d'attaches politiques.
- 2.—Il faut qu'aucun permis ne soit émis sans avis préalable dans les journaux, ledit avis étant af-

Il s'agit des compagnies Joy Oil Ltd, St. Lawrence Oil Co. Ltd, St. Lawrence Service Station Ltd et Notre Dame Terminal Ltd, opérant à 6370 rue Notre-Dame Est.

Dans son injonction, la ville demandait à la cour d'obliger ces compagnies à suspendre leurs opérations et à démolir bâtisses et réservoirs, contenant quelque 8,000,000 de gallons d'essence.

Les compagnies plaidèrent devant le juge Cousineau, et ce dernier leur donna raison, rejetant la requête de la cité. Cette dernière, non satisfaite, en appela et a eu gain de cause devant le tribunal supérieur.

tiché sur les lieux où devra s'ouvrir le débit.

3.—Il faut que des mesures très strictes de propreté, d'hygiène, de prévention de l'incendie soient imposées aux tenanciers.

4.—L'hôtellerie étant un service public, il faut multiplier les écoles d'hôtellerie et les rattacher à nos universités. Tous les détenteurs de permis devront obtenir un diplôme de ces écoles.

Les ligues présents se sont demandé pourquoi la solution de l'affaire Plante-Langlois traîne-t-elle?

M. Coulombe a également lu une copie de la lettre qu'il a adressée au juge Thomas Tremblay, du Comité d'arbitrage du tramway.

CHOISISSEZ ICI VOS PROGRAMMES POUR CE SOIR

7 h. 30 Bouquet Musical

Marcel ROY au piano
Présentation de New-York Florist

8 h. à 8 h. 30

TROPICANA

Musique sud-américaine

HONNI SOIT QUI MAL Y PENSE!

8 h. 30 Les talents du Québec

programme d'amateurs,
présenté chaque semaine par les
"MARCHANDS de l'AS Enrg."
directement de la scène du
Théâtre Français
Maitre de cérémonies: Roland Giguère

LE PROGRAMME suivant est de même très POPULAIRE:

9 h. à 10 h.

PLACE PIGALLE

Une heure complète de
CHANSONNETTES FRANÇAISES

POUR LES SPORTIFS!

UNITED TRADERS CORPORATION

présentera mercredi prochain

à 7 h. 30 du soir,

un programme particulièrement
intéressant pour vous!

L'INFORMATION SPORTIVE
présente
Entrevue Sportive
Tous les dimanches
12 H. 30 A 1 H.
Avec Jerry Trudel et Dan Murray.

La PAGE du RADIOPHILE

SYNTONISEZ

1490
au cadran

Le Sport Ce Soir

avec JERRY TRUDEL

Présentation de Michel Tamilia Tailleurs

À 10 hres 50

JEUDI							
F.M.	CHLP	CKAC	CBF	CFCF	CBM	CJAD	CKVL
6	Radio-journal Carrefour de la chansonnette	Gens d'en face Dites-moi Forum sports Nv. chez nous	Yvan l'Intr. Radio-journal Actualité En dinant	Musicales Nouvelles Supper Mel. Merry-go-round	Musique Nouv. et sports Divertimento BBC	Nouvelles et Ballroom	Par. chan. fr. Nouv.-Express Sport (6.55)
7	L'Heure fam. Bouquet music. Entrevue	Clin. dentaire Music-hall Paris Ici, Laflamme Ici l'on pêche	Un homme et Métropole Revue de CBV	Contest-Troy Sportcast Club 15 Make mine mus.	Troubadour A la console Musique Commentaires	Nouvelles et Al-je dit ca? i chevaliers Behind game	Par. chan. fr. Oncle Troy
8	Tropicana Nos talents	Mus. pour vous Scien. & avent. C. du temps 8.55	André Durieux Sérénades C.L.L.	Fun Parade Sérénade	Happy Time John & Judy	Hit of the day B. Wood show Country house	Fantôme 4 hommes, une femme
9	Place Pigalle	Dick Haymes Classe de mus.	Théâtre Ford	Vox pop The clock	Al Jolson Wayne & Shuster	Lake Success Concert Hall Town Topics	Stephan onze Paris swing Nouv. (9.55)
10	Etoile du soir Rad o-journal Heure de danse sport (10.50)	Café chantant Le parlement Nouvelles	Radio-journal L'Etat Marine En sourdine	London Playh. Herman quintet	Nouvelles Revue Eventide	La pêche Easy Aces Nouvelles Réveries	Paris swing Nouv. et Paris swing
11	Mus. sur dem. Cabaret	Nouv. sport Chanteur genre Orchestre	Adagio First Piano Quartet NBC	Nouvelles Off the record Danse	Nocturne Sport show Trio O'Connor	Nouv. et sports Eleven-ten Exp.	Dorsey Show Nouv. (11.55)
MINUIT	Nouvelles et fin	Nv. et orch.	Fin des émis.	Fin	Fin	News	Musique

VENREDI							
6	(6.50) Ouvert.	Nouvelles (6.05) Eveil			Heure réveil	Ouv. Nouvelles La ferme Debut Mont. Pr. Sacré-Coeur	Réveil Nouv. (6.55)
7	Chant du coq En s'éveillant Nouv. et sport	Nouvelles (7.05) Eveil 1/2 h. Oratoire	Opéra 4 sous	Nouvelles Spécial 600 Nouvelles Variétés		Nouv. et mus. Musical Nouv. et mus.	Siffler Nouv. (7.55)
8	Off. au S.-O. Les volets Nouv. (8.55)	Nouvelles 730 Blvd Légaré	Radio-journal Elevations Mus. Régère	Morn. News Coffee time Matinée Family letter	Radio-journal Prières Marches	Nouvelles Musical Clock	Siffler (8.55) News
9	Moulin bleu Pour madame Nouv. (9.55)	Nouvelles Soyons heureux Magasins Mélodies (9.50)	Nouv.-chant P'tit train	Break. Club	Mélodies (9.05) Edna May Chevelandais Educatif	N. et T. Was Souvenir	Roger Bauu (9.55) Nouv.
10	A Montmartre Musique CHLP 1-4-9-0	Nv. et gaieté	Sur nos ondes Confidences On frappe Dramas du tem.	Nouvelles Yg Dr Malone Dr Paul's Show Listening Post	Kindergarden Eth. Hobbes Song shop	Nouvelles Ballroom	Nox artistes Entrecues (10.55) News
11	A Mémilontant Canzone Votre chanson Au fil de la M.	Actualités (11.05) Panier Jockey du jour	F. Louvain Mus. Régère Troubadours	Claudia Conc. favorites Nova Time Footlight	Road to Life Big Sister Entrevue Laura Lée	Nouvelles et Ballroom Valse Swop Shop	Parade chan. française Nouv. (11.55)
12	L'Heure tém.	L'Angelus Cohn du disque Nouv. mond.	Jeunesse dorée Rue Principale Réveil rural	Nouvelles Mélodies Bandstand Store news	Nouv. BBC. Lucy Linton La Ferme	Nouvelles Hollywood Croonings	Parade chan. française
1	Nouvelles et Heure féminine	Mlle Betty La vie en rose Capsules mél.	Quelles nouv. Radio-journal Tante Lucie Potins	Nouvelles Nancy Craig Parlement Orgue	Radio-journal Happy Gang They tell me	Nouv. et Pops Concert	Nouvelles et Parade chan. française Nouv. (1.55)
2	Votre goût	Nouvelles Amours Spic-Span 2.25 Réverie music.	Grande Soeur Faire-part Lettre à une... Chansons	Nouvelles Ethel et Alb. Symp. hour	Bernie Braden Jack Berch Music Yours	Nouv. et mus. Easy Aces Carl Trevors Souvenir	Dorsey show (2.55) News
3	Fleurs de Paris Nouv. (3.55)	Actualités et avec Denise	Chefs-d'oeuvre de la musique	Record Album	Life can be Ma Perkins Pep. Young R. to Happ.	Nouv. et Show Time Théâtre enfants	Housewives holiday Good afternoon Nouv. (3.55)
4	K'osque à mus. Chant des nôt. Nouv. (4.55)	Nouvelles (4.05) Evé. Soc. Ch. de mon coeur	Heure du thé Pour les malad. Récital Musique	Downbeat Golf	Chansons La femme can. Variétés	Nouv. et Club 800	Club Alouette Par. chan. fr. Nouv. (4.55)
5	Carrefour de la chansonnette	Hollywood Madeleine-Pierre	Les fondateurs Chansonnettes	Dick Tracy Piano Trail riding Gospel Singer		Nouvelles Fiesta Town crier	Parade chan. française Nouv. (5.55)
6	Radio-journal Carr. de la ch.	Gens d'en face Dites-moi Forum sports Nv. chez nous	Yvan l'Intrép. Radio-journal Actualité En dinant	Musicales Nouvelles Mélodies Merry go round	Prog. mus. Radio-journal Divertimento BBC	Nouv. et Rexall Ball Room	Parade chan. française Sport (6.55)
7	L'Heure fam. Voyage Home Au clavier	Hyg. et santé Music Hall Paris Ici, Laflamme Sportsman	Un homme et... Métropole Lucille Dumont Café Nègre	Oncle Troy Sportcast Club 15 Make mine mus.	Ed. McGurdy Piano A annoncer Causerie	Nouv. et Ballr. Al-je dit ca? Singin' Sam So the story	Parade chan. française Oncle Troy
8	Tournoi nat. Inf. sportive Futurs artistes	Le comédie Prog. préféré Ch. du temps 8.55	Orch. à cordes Qui est coupable?	Fat man Treasury trail	Orch. à cordes Théâtre	Nouvelles B. Wood show Dramé	Fantôme au clavier Le rideau Nouv. (8.55)
9	Place Pigalle Compositeurs	Petit café Avec Ma-mie	Connaissez-vous la musique? H. de la valse	Light up and Abbott & Costello	Beat the Valse H. de la valse	Lake Success Weird Circle	L'Article 12 Paris swing
10	Etoile du soir Radio-Journal Café St-Jacques (10.50) Sports	Mus. France Sit. Intern. Nouvelles	Nouvelles Chron. littér. Orgue	Champ fights	Nouvelles Actualité Causerie	Nouvelles et Easy aces Nouvelles Lan. rend.-vous	Nouvelles
11	Mus. sur dem. Cabaret	Sports Orgue Orchestre	Adagio Intermédia Orch. de danse	Nouvelles Off the record Danse	Schooner Orchestre Norman Harris	N. et Sportcast Eleven-ten Exp.	Dorsey show Nouv. (11.55)
MINUIT	Nouvelles et fin	Nouv. et orch.	Fin des émis.	Nouvelles	Nouvelles	N. et Off.	Musique

Bientôt

CHLP

aura une puissance d'émission
de 1000 Watts et une
longueur d'ondes LIBRE
de toute INTERFÉRENCE

Les études de droit et la sociologie

Me Jean-Marie Nadeau, le journaliste, l'avocat, le juriste, l'écrivain bien connu, veut bien m'accorder une interview sur les rapports entre l'économie, le journalisme et la vie en général.

—L'économie ne fait pas plus vivre son homme, me dit-il, ironiquement, que le roman, et vous savez que le roman ne fait pas vivre son homme, s'il lui permet de rire tout son soûl.

—Quelles sont les relations entre le droit, la pratique du droit et l'économie politique?

—N'oubliez pas que le droit constitue le cadre de notre régime économique actuel. Cependant l'évolution juridique est en retard sur l'évolution économique et sociale. Pour les rapports entre le journalisme et le droit, je vous dirai sans fausse modestie (l'on sait que M. Nadeau a été un excellent journaliste, un journaliste qui n'a cessé d'écrire et qui est en ce moment académicien de la Société royale du Canada) je vous dirai donc que le journalisme est une excellente école de formation...

DU VIRGINIE

Et M. Nadeau tire une bouffée de sa pipe et de son tabac qui n'a



Me JEAN-MARIE NADEAU

pas la vergogne d'être du tabac anglais, je veux dire du tabac de Virginie.

—Le journalisme, poursuit-il, nous présente des horizons sur les affaires même politiques. Le journalisme ne peut qu'aider toutes les professions. Souvenez-vous que vous

Amitié durable



Le chimpanzé "Jimpy" (au centre) pensionnaire du zoo de Melbourne, en Australie, témoigne son affection à ses deux copains, le chien "Pip" et le babouin "Skibby". "Jimpy" était devenu un véritable problème pour ses parents quand les autorités du zoo le séparèrent de ses deux amis. Il fut si turbulent qu'on le ramena à son chien et son babouin, et tout est maintenant calme au zoo de Melbourne.

avez été notaire, comme tant de nos journalistes, voire de musiciens, comme Bernard Laberge.

—Les avocats d'aujourd'hui et ceux d'autrefois?

—Nous comptons beaucoup plus de spécialistes qu'autrefois. Le droit exige des spécialistes en diverses matières aussi bien que la médecine.

L'INFLUENCE DU VOISIN

—Et l'avenir de nos lois françaises?

—Je ne crois pas comme les pessimistes qu'elles soient menacées, mais elles subissent forcément l'influence du droit public et constitutionnel britannique. Du reste, dans tous les pays, le droit particulier de telle ou telle contrée subit forcément de même l'influence du droit de ses voisins. J'ajoute qu'il faudrait rajouter certaines de nos institutions juridiques. Le mouvement est la loi de la vie. Par exemple, je vous rappellerai que les relations familiales ne sont pas uni-

quement un problème social dans nos villes. Les relations familiales sont un problème moral et juridique tout autant. Dans la vie, tout se mêle et s'entremêle, et même dans la vie de l'avocat.

Je le sais d'autant plus que, connaissant comme tout le monde et singulièrement les lettrés, l'oeuvre élogiquement laborieuse et sérieuse de Me Jean-Marie Nadeau, je ne sépare jamais un domaine intéressant d'un autre domaine intéressant, et tout ce dont se soucie Me Nadeau est intéressant pour moi et pour ceux qui savent.

Me Nadeau est visiblement pressé et par ses études et par le souci des affaires. Je le vois qui, par la fenêtre de son cabinet, jette un regard aérien sur Montréal, le Montréal des affaires et, sans plus lui poser des questions, je lui dis bonjour.



Comment résoudre les problèmes de la vie

Par ELISABETH B. HURLOCK, PH.D.

Q.—J'ai élevé mes trois garçons en leur procurant ce qu'il y avait de mieux, et tous trois se sont mariés contre ma volonté. Ils sont revenus sains et saufs de la guerre, mais leur esprit est différent, la loyauté et le respect qu'ils avaient pour leurs parents ont changé. Cela me chagrine car auparavant nous étions très unis. Pourriez-vous m'expliquer ce changement d'attitude?

MERE MALHEUREUSE

R.—Un enfant en vieillissant se détache quelque peu de ses parents en ce sens qu'il pense plus à lui-même. Dans l'arrivé vos fils ont connu une vie différente et ils ont frayé avec des hommes de mentalité, d'habitudes et de religions différentes. Cette expérience n'a pas été sans changer quelque peu leur caractère, il en fut probablement de même pour tous les soldats. Vos garçons sont maintenant mariés et ils ont leur propre foyer et d'autres devoirs, cela ne veut pas dire qu'ils vous aiment moins, mais leurs sentiments envers vous sont des sentiments d'adultes et non plus d'enfants.

Vous pouvez continuer à maintenir des relations étroites avec vos fils, mais pour cela il vous faut accepter vos enfants tels qu'ils sont maintenant et bien accueillir leurs femmes. Soyez toujours aimables envers vos brus et faites-les comprendre qu'elles recevront toujours un bon accueil chez vous et qu'elles font partie de la famille, en agissant ainsi vous contribuerez beaucoup à resserrer les liens de famille.



M. Gérard MALCHELOSSE

Le coin des BRIDGEURS

(Chronique de E.-A. BRIEN)

Une défense imaginative amena la chute du contrat demandé par le joueur en Sud de cette donne. Donneur: Sud.

Est et Ouest vulnérables.

Nord	
♠	V 4 2
♥	7 6
♦	9 2
♣	A D 10 4 3 2
Sud	
♠	A 9 6
♥	A R 8 2
♦	R D 7 6
♣	V 8

Les déclarations:

Sud	Ouest	Nord	Est		
1	♦	passé	2	♣	passé
3	SA	passé	passé	passé	

Ouest fit l'attaque du cinq de pique et le déclarant ne mit que le deux du mort. Alors, Est ne joua que le huit afin de ne pas créer une reprise de main au mort par le valet de pique. Sud fit son neuf de pique et joua le valet de trèfle qu'il laissa filer. Mais Est fut encore une fois à la hauteur de la situation et ne le prit pas. Sud continua trèfle, mais cette fois, Est fit son roi et enleva au déclarant tout espoir de faire son contrat. Sud ne fit donc que six levées: deux piques, un trèfle, un carreau et deux coeurs.

Si Est joue son roi de pique dès la première levée, le déclarant fera son as, affranchira ses trèfles et rentrera au mort par le valet de pique pour encaisser ses trèfles maîtres. Ainsi, Sud remportera assez de levées pour faire son contrat.

de famille qui nous vinrent de France.

—Le mot final, c'est que ce qui compte, ce sont ceux qui sont restés. Pas de pire calomnie que de prétendre que nous avons reçu les restants de l'Europe. Sur 70 fils de famille, autrement sur soixante-dix jeunes gens qui se conduisaient mal et dont les familles voulaient se débarrasser en les exilant au Canada, six ou sept restèrent, tout au plus. Le gouverneur ou son conseil renvoyait tout de suite les indésirables. On connaît, pour rester dans le même sujet, le roman de l'abbé Prévost, cette *Manon* qui a été mise en musique: ceux qui parlaient sans trop savoir confondaient le Canada et la Louisiane, le Canada recevant les bonnes filles et la Louisiane, les autres.

—Vous allez souvent aux Etats-Unis: quelles sont vos dernières observations?

—Eh bien! j'estime que les groupements canadiens-français se désagrègent un peu, non par mauvaise volonté, mais par la faute de l'auto. Autrefois, même les amusements se pratiquaient à l'ombre de l'église, tout était vie paroissiale, et la voiture à essence, trop voyagieuse, trop volage, a changé tout cela.

Le futur Président?



Harold Stassen, postulant la candidature républicaine à la Présidence, est en avance sur Dewey et ses autres concurrents. Il admire une affiche installée à Portland, Oregon, où il a remporté un vif succès électoral.

UN BIBLIOPHILE

(par Berthelot Brunet) — M. Gérard Malchelosse est un de nos bons artisans de la petite histoire, tout le monde le sait et tout le monde sait aussi qu'il a succédé à cet insigne érudit de nos lettres, M. Gonzalve Ducharme, à la direction de ce conservatoire de canadians que tout le monde connaît, où tout le monde a l'envie de pénétrer, lorsqu'on passe devant sa grille, rue St-Laurent. Ce château de Ramezay de nos livres devrait être indiqué d'une croix sur nos guides. Les Américains du reste le savent, les Américains qui se soucient beaucoup plus de notre histoire que nous le pensons.

Ce n'est donc pas sans motif que j'ai interviewé M. Malchelosse. Mais, avant de lui parler, j'ai une fois de plus jeté un regard d'envie sur le fichier qu'a constitué M. Ducharme et qui est le dictionnaire Tanguay de tous nos chercheurs. Justement, on emballait une série du dictionnaire Tanguay qu'un prête venait d'acquiescer.

Tout sert dans l'histoire et, sur une table, j'aperçois une vieille brochure bleue qui porte le millésime de 1854: *Proceeding of the first meeting of the shareholders of Grand Trunk Railway*, qui doit avoir sa bonne place dans les archives des chemins de fer de l'Etat.

—Quels sont les amateurs de livres canadiens, ai-je demandé à M. Malchelosse.

—D'abord les collectionneurs de livres rares...

(Consolation pour les écrivains canadiens, tôt ou tard, après leur mort, on recherchera leurs livres)

...et ensuite les spécialistes en histoire. Enfin, les amateurs de livres canadiens qui sont moins rares que certains livres, quoique l'on pense.

"UN LIVRE QUI TRAITE DU CANADA"

—Qu'appellez-vous canadians?

—Il faut s'entendre. Ne croyons pas que tous les livres que l'on a imprimés chez nous pendant la guerre sont des canadiens. Saint-Exupéry par exemple, Maritain ou Bainville, pour importants qu'ils soient, ne peuvent voir leurs livres rangés dans cette catégorie. Du reste, y tiennent-ils? Un canadien est un livre écrit par un canadien, soit à Montréal, soit à Paris, ou encore un livre écrit par un étranger, mais qui traite du Canada.

—Pour passer à un autre sujet, parlez-moi donc, vous qui avez écrit sur le sujet, des fameux fils

LE ROYAUME des Femmes

Réponse à Tous

Q. — Est-il exact que l'on expédie maintenant par avion de la Colombie canadienne, les fleurs destinées à être vendues dans l'est du pays?

GEORGES D.

R. — Le plus gros des fleurs est encore envoyé par wagon-réfrigérateur et par wagon-express, mais une quantité croissante de petites expéditions individuelles s'effectuent par avion-express. Vous n'ignorez pas que l'expédition des fleurs printanières par voie ferrée et par avion, de la Colombie canadienne à d'autres parties du Canada, constitue une entreprise commerciale importante, et chaque année, un million de douzaines de narcisses, tulipes et iris sont expédiés de Victoria et de Vancouver. Les directeurs de la station expérimentale fédérale déclarent, qu'en 1948, l'avion semble constituer un excellent moyen de transporter des quantités de fleurs, autrefois expédiées par rail.

Q. — J'ai vingt-et-un ans; mariée depuis deux ans, je ne suis pas heureuse. Il m'arrive de reprocher à mes parents d'avoir permis et encouragé mon mariage alors que j'étais encore trop jeune. C'est que, malgré sa gentillesse et sa douceur, mon mari est de caractère sombre, trop sérieux, même un peu triste, et nous ne nous comprenons pas. Nous avons une petite fille de huit mois que nous aimons beaucoup mais qui demande une infinité de soins et me tient continuellement occupée.

Il m'arrive de songer que j'aurais probablement été plus heureuse en épousant un autre de mes amis dont le caractère se serait peut-être mieux assimilé au mien. Ma vie n'est pas ce que je l'avais rêvée et je me désespère.

LUCE V.

R. — Vous demandez au mariage, jeune amie, un bonheur sans nuage qui est impossible. N'oubliez pas que si vous découvrez des défauts chez votre mari, il a dû lui-même s'apercevoir que vous n'êtes pas une incomparable perfection. Et puisque vous reconnaissez qu'il a des qualités rares et précieuses, faites donc effort pour le comprendre au lieu de rêver inutilement à cet autre homme qui qui a aussi, n'en doutez pas, des défauts que la vie quotidienne vous eut révélés. Votre bonheur, celui de votre mari et de votre enfant sont entre vos mains. Il va vous falloir pratiquer la générosité, l'oubli de vous-même pour le réaliser parfaitement. Vous en serez capable avec un brin de courage, et si... vous le voulez.

Alice:

Toutes les garnitures, fronces, broderies, rubans, connaissent cette année une vogue inusitée et sont également recherchées pour enjoliver les toilettes féminines et pour orner le home. De fines broderies de batiste d'organdi et de linon d'une largeur variant de 1 à 4 po., servent à finir les jupons, les blouses et se voient même adaptées à la garniture des chapeaux féminins aussi bien qu'à celles des abat-jour.

Les fronces de taffetas, prêtes à poser, au bas des jupons se présentent en quadrillés attrayants et en teintes unies très variées. Et pour la réalisation d'un heureux effet d'ensemble, on en retrouve un soupçon à la bordure du gant, à l'encolure de la robe et au sommet du chapeau.

Les dentelles, les soutaches perlées, les broderies de couleur sur fond blanc, le tulle froncé, obtiennent beaucoup de faveur. On utilise beaucoup de fil élastique pour transformer les garnitures unies en ruchés et en fantaisies de toutes sortes.

Annie

Les premiers quadruplés de Détroit



En haut, les premiers quadruplés nés à Détroit, tels qu'on pouvait les voir dans un incubateur de l'hôpital Providence. En bas, les parents des nouveaux-nés, M. et Mme Joseph Borg. Le père, âgé de vingt-huit ans, est à l'emploi de la compagnie Ford. On sait que les quadruplés, Joseph, Mary, Margaret et Anne sont morts quelques heures après leur naissance.

Les Amis de l'Art font appel à votre générosité

Du 1er au 10 mai, l'Association "Les Amis de l'Art" tiendra sa campagne annuelle de souscription. Son objectif est de \$20,000. Cette somme est nécessaire pour continuer la magnifique œuvre de diffusion artistique et littéraire qu'elle a commencée, il y a six ans.

POUR NOS JEUNES

Rappelons ici à nos lectrices que cette association ne cesse de se consacrer depuis 1942 au développement culturel de nos jeunes. Son idéal est de leur inculquer l'amour du travail et le goût d'une culture générale. C'est à Mme Hector Perrier que nous sommes redevables de cette magnifique initiative. La distinguée fondatrice ne cesse de se dévouer auprès de la jeunesse de notre ville et vit littéralement la belle devise de l'association: "Embellissons la vie des Jeunes".

CHIFFRES ELOQUENTS

On a rappelé ailleurs, particulièrement dans une récente chronique de notre critique musical, M. Dominique Laberge, les progrès de l'association. Citant des chiffres des plus éloquentes, il écrivait par exemple que l'on a distribué à prix réduits 72.678 billets à plus de 140.082 membres pour différents concerts, spectacles, films musicaux, débats et autres événements artistiques, au cours des cinq dernières années. Soulignons également les nombreux privilèges pour la visite de musées, d'expositions de peinture ainsi que l'œuvre de diffusion littéraire et artistique poursuivie sans répit par "Les Amis de l'Art".

SOURCE DE BEAUTE

A nos lectrices, nous tenons à dire simplement ceci. Une culture artistique permet une évasion hors de la réalité rude, l'oubli des soucis matériels obsédants et apporte

à ceux qui la possèdent une révélation de la Beauté. Un monde merveilleux s'ouvre, un monde à part de tous les autres, offrant des trésors où chacun trouve à puiser sans fin.

En vous intéressant aux "Amis de l'Art", vous offrez aux jeunes la possibilité d'acquiescer ainsi une culture artistique qu'il leur serait impossible de posséder autrement.

Trop souvent avons-nous entendu cette réflexion: "Je n'ai jamais eu la chance, moi, d'aller au concert, quand j'étais jeune. Franchement je ne m'y connais pas". Cette terrible lacune dans l'éducation des nôtres, elle est peu à peu comblée grâce à l'œuvre d'associations comme celles des "Amis de l'Art". Son Honneur, le maire de Montréal, faisant une remarque à ce sujet ajoutait que Montréal était reconnu à l'étranger comme "la ville possédant le sens musical le plus développé". Voilà qui nous fait plaisir, voilà qui nous fait regarder avec attendrissement, et aussi avec fierté, tous ces petits bouts d'homme qui écoutent religieusement la belle et grande musique au concert.

SOYEZ GENEREUX

Souscrivez généreusement au cours de la prochaine campagne, vous deviendrez un véritable ami de l'Art. Les envois peuvent être adressés à 3815 avenue Calixa Lavallée.

Armande MARG

Pour les Gourmets

MORUE FRITE

1½ à 2 livres de morue dessalée
Panure ou chapelure

1 oeuf, poivre
Sauce hollandaise

Mode de préparation: Couper la morue en tranches minces et les séparer en deux, passer dans la mie de pain, dans l'oeuf battu et de nouveau dans la mie de pain; cuire en pleine friture. Servir avec sauce hollandaise.

GATEAU AUX EPICES No 1

1 chopine de mélasse
4 c. à thé de soda à pâte
4 c. à thé de cannelle
1 tasse de graisse
1 chopine de lait sur
2 c. à thé de clou moulu
4 c. à thé de gingembre
6 tasses de farine

Mode de préparation: Mettre la mélasse dans un plat, y ajouter 2 c. à thé de soda et 2 c. à thé dans le lait sur, brasser, ajouter les épices, la graisse défaits; mélanger, en alternant la farine et le lait. Verser la préparation dans une tôle frite graissée. Si on emploie du lait doux, incorporer tout le soda dans la mélasse. Si on ajoute de la graisse fondue, en mettre 2-3 de tasse. Cuire à feu modéré.

La symphonie des couleurs

Que vous aimiez la "ligne nouvelle" ou non, la mode a changé à un tel degré que la plupart d'entre nous ont accepté les hanches en forme, la ligne d'épaules arrondie et la jupe plus longue. Malheureusement la "lig à nouvelle" ne touche pas seulement la robe, mais aussi le jupon, particulièrement au cours de la belle saison alors que notre garde-robe se compose presque entièrement de robes légères.

SUGGESTIONS

Il y a moyen de remédier à la situation et de régler le problème. On peut confectionner de très jolis jupons à longueur nouvelle en utilisant des jupons usagés trop courts. On commence par les teindre d'un ton pastel: rose, bleu, vert pâle ou jaune. Comme les jupons sont soulevés en rayonne, en sole ou en coton, il faut se procurer une teinture à toutes fins, qui agira sur les tissus naturels ou synthétiques.

Teindre un jupon est très facile. Il suffit de tremper celui-ci dans une cuve d'eau chaude imprégnée de la couleur désirée, s'il s'agit simplement de raviver la nuance du sous-vêtement.

Pour bien recevoir



PATRON No 582 — Lorsque vous recevez, vous aimez beaucoup avoir de jolis napperons; alors crochetez celui-ci qui est tout à fait original et très artistique.

Le PATRON No 582 comprend toutes les indications nécessaires au succès du travail.

Pour obtenir les patrons de La "Patrie", envoyez la somme de 30 cents par patron, taxe comprise, en mentionnant très lisiblement: Nom, adresse, taille et numéro du patron désiré. Adressez le tout: à Bureau des modes, La "Patrie", Montréal.

Quand on veut donner un ton soutenu à un jupon blanc jauni par l'usage, il vaut mieux le faire bouillir dans l'eau teintée.

QUELQUES TRUCS

Pour allonger un jupon, on y ajoute un volant de dentelle ou de broderie. On peut aussi tailler un volant à même un jupon défranchi, préalablement teint de couleur contrastante; des boucles de satin ajoutent une note féminine.

Et si vous ne pouvez allonger vos jupons pour vous-mêmes, servez-vous-en pour confectionner des jupons pour vos fillettes. Un pas de dentelle ou de ruban les rênoveront et en feront des sous-vêtements fort présentables.

L'ART DE BIEN S'HABILLER

Pour une finissante maigrelette--

N'employez pas pour votre robe un tissu adhérent, qui révélerait les défauts de votre silhouette.

Portez

Procurez-vous de l'organdi, qui vous donnera de l'ampleur.



Mondanités

Rodrigue-Poulin

Récemment à neuf heures, en l'église Saint-Patrice, de Magog, décorée de fleurs de la saison, Monseigneur Léon Bouillé, P.D., célébrait le mariage de Mlle Jeanne Poulin, fille de M. et Mme Philibert Poulin, à M. Louis-O. Rodrigue, fils de M. et Mme Joseph Rodrigue. Le programme musical fut exécuté par la chorale des élèves du couvent du Sacré-Coeur, Mlle Thérèse Gendron touchait l'orgue.

Accompagnée de son père, la mariée portait une robe de satin blanc garnie de dentelles françaises, et une gerbe de lys. Mlle Martha Rodrigue, soeur du marié, et Mlle Réjeanne Poulin, soeur de la mariée, demoiselle d'honneur portaient des robes style Louis XV, de satin bleu rehaussées de brocart argent et des bouquets coloriaux de fleurs printanières.

MM. Jean-Louis Rodrigue et Henri Rodrigue, oncles de la mariée agissaient comme garçon d'honneur. M. Joseph Rodrigue était le témoin de son fils. Mme Poulin, mère de la mariée portait une robe de crêpe de laine, et des roses American Beauty. Mme Rodrigue, mère du marié portait une création new-yorkaise de jersey noir et un corsage d'American Beauty.

A l'issue de la cérémonie religieuse une réception eut lieu chez les parents de la mariée, où les salons étaient décorés de lys et de

« [★] »

Le Dr Quartus BLISS et Mme BLISS, de Kingsville, Ontario ont quitté Boston récemment à bord du "Lady Nelson" de la Canadian National Steamships à destination des Bermudes et des Antilles anglaises. (Photo C.N.S.)



« [★] »

nuptiale leur sera donnée en l'église du Sacré-Coeur de Hull, le mardi 4 mai prochain.

M. et Mme Edouard Laurin, de Québec, annoncent le mariage de leur fille Pierrette, à M. Jean-Paul Canac-Marquis, fils de M. et Mme Raoul Canac-Marquis. Le bénédic-

tion nuptiale leur sera donnée en l'église du Sacré-Coeur de Hull, le mardi 4 mai prochain. Mlle Annette Tremblay, autre soeur de la mariée, demoiselle d'honneur. Me Jacques Beauchemin sera le garçon d'honneur, tandis que les Drs Gérard Poupart, Maurice Provost, MM. Gilles Larose et Marcel Tremblay, frère de la mariée, placeront les invités.

Déplacements

Mlle Madeleine Sévigny fait un séjour à Montréal.

Mme Grant Paul est revenue à Montréal après avoir passé quelques temps à Québec, l'invitée de sa mère, Mme Philippe Paradis.

M. P. Delisle fait un séjour à Québec et loge au Château Frontenac.

Mlle Madeline Pigeon, de Westmount, s'embarquera de New York pour la Belgique, au début de mai, où elle sera directrice d'un camp d'été du Y.W.C.A. Elle restera tout probablement à Bruxelles et Anvers tout l'hiver, où elle agira comme secrétaire d'un comité d'éducation physique. Mlle Pigeon, qui est présentement avec le Y.W.C.A. à Ottawa, passera quelques jours à Montréal dans sa famille, avant de se rendre outre-mer.

L'honorable Philippe Roy et Mme Roy, qui ont été les invités de leur fille et de leur gendre, M. et Mme Alfred Mejia, à San Salvador Amérique centrale, depuis novembre sont en route pour Vancouver, de là à Edmonton, chez leur fille et leur gendre, le baron Carl Falkenberg et la baronnesse Falkenberg, pour enfin rentrer dans leur foyer.

Mme Théophile Viau est revenue d'un séjour de trois mois en Floride.

Mme Richard Pennington est partie pour New York d'où elle s'embarquera, ces jours-ci, pour un séjour en France.

QUEBEC

Mme Paul Sauvé, qui a fait un séjour à Québec, est retournée à Saint-Eustache.

M. Maurice Chevalier arrivera à Québec, samedi et se retirera au Château Frontenac.

Le major et Mme Douglas Power, d'Ottawa, accompagnés de leur fils, Douglas, ont passé quelques jours à Québec, les invités du docteur et Mme Antonio Landry.

M. Paul-Edmond Gagnon, a fait un séjour à Toronto.

Mme Victor Lacoursière est retournée à La Malbaie après avoir passé quelques jours à Québec.

M. et Mme C. Coderre, de Sherbrooke, ont fait un bref séjour à Québec.

Le questionnaire des allocations familiales

Ce questionnaire a été approuvé par le directeur régional des Allocations familiales, Case postale 1816, Québec.

ROGER COURAGE.—Les parents sont-ils tenus d'avertir le bureau régional des Allocations familiales lorsqu'un enfant qui reçoit une allocation, travaille à salaire mais gagne moins de \$600. par année ?

R.—Lorsqu'un enfant de moins de seize ans laisse l'école et commence à travailler à salaire, les parents doivent avertir le directeur régional des Allocations familiales, quel que soit le salaire de l'enfant. Cependant, les enfants qui travailleront à salaire pendant les vacances prochaines de juillet et août ne perdront pas leur allocation pour ces deux mois s'ils ont fréquenté l'école jusqu'à la fermeture en juin.

Scierie incendiée

SENNETERRE, 29. (P.C.)—Les flammes ont entièrement détruit hier soir le moulin à scie de M Joseph Lamarche. Les dommages sont évalués à \$50,000.

M. et Mme C. Coderre, de Sherbrooke, ont fait un bref séjour à Québec.

M. et Mme Louis Robert passent une quinzaine à New-York, Washington et Atlantic City.

Mme Maurice Tellier, de Joliette, a fait un bref séjour à Québec.

OTTAWA

Mme Liu Chieh, épouse de Son Excellence l'ambassadeur de Chine, a reçu à déjeuner à l'ambassade, rue Wurtemberg.

Son Excellence l'ambassadeur de France, M. Francisque Gay, était l'hôte des journalistes fédéraux à l'ambassade.

M. Laurie Middlemass, du haut-commissariat de la Nouvelle-Zélande, et son épouse, partent pour un court séjour à Montréal et à Washington avant de se rendre à New-York où ils prendront le bateau pour la Nouvelle-Zélande.

Mlle Annette DesBrisay, étudiante à l'Université Queen's est revenue à Ottawa pour passer l'été avec ses parents, le lieutenant-colonel et Mme A.-W.-Y. Des Brisay.

LES PATRONS DE LA "PATRIE"



PATRON No 4987 — Jolie robe avec un empiècement boutonné. Ce dernier peut être fait de différents tissus et vous aurez alors plusieurs robes. Si vous ne mettez que des bretelles vous aurez une charmante robe de plage.

Le PATRON No 4987 est offert dans les tailles de 10, 12, 14 et 16 ans. La taille 12 ans requiert 2 3/4 v. d'un tissu de 35 pouces; 1 v. pour le contraste.

Pour obtenir les patrons de La "Patrie", envoyez la somme de 30 cents par patron, taxe comprise, en mentionnant très lisiblement: Nom, adresse, taille et numéro du patron désiré. Adressez le tout: à Bureau des modes, La "Patrie", Montréal.



Mlle MARIE-CLAIRE LEVEILLEE, fille de M. D. Leveillé, décédé, et de Mme R. Douville-Leveillé, et M. JEAN-BERNARD CHICOINE, A.D., B.A., fils de M. et de Mme Ernest Chicoine, dont on annonce les fiançailles.

(Photos Annette et Basil Zarov et LaRose)



muguets, puis les nouveaux époux partirent en voyage à Montréal et à New-York. Pour voyager, la mariée portait un tailleur de lainage bleu et un petit chapeau de création. A leur retour, M. et Mme Rodrigue habiteront rue Linden, Torrington, Conn.

Parmi les invités, qui étaient à Magog pour assister au mariage Rodrigue-Poulin, on mentionne M. et Mme Joseph Rodrigue, M. et Mme Edouard Lessard, M. et Mme Jean-Luc Rodrigue, Mlle Martha Rodrigue, tous de Torrington, Conn., M. J.-L. Rodrigue et M. Alphonse Rodrigue, de Montréal.

Prochains mariages

Le mariage de Mlle Suzanne Beaudet, fille du Dr J. E. Beaudet, de Thetford-Mines, et de Mme Beaudet, décédée, avec M. Bernard Letremble, de Montréal, fils de M. Georges Letremble, décédé, et de Mme Letremble, de Paris, aura lieu le samedi 1er mai, en l'église St-Alphonse de Thetford-Mines. La bénédiction nuptiale leur sera donnée par l'abbé Robert Llewellyn.

M. et Mme Edmond Arbiq. de Hull font part du mariage de leur fille, Gilberte, avec M. François Madore, fils de M. et de Mme Victor Madore, d'Arnprior. La bénédiction

nuptiale leur sera donnée en l'église du Sacré-Coeur le samedi 8 mai à 9 h. 30.

Fiançailles

M. et Mme George-S. Burden, de Westmount, font part des fiançailles de leur fille, Dorothy-Anne, à M. John-Hamilton Read, fils de M. Leonard Hamilton Read, décédé, et de Mme Read, de Montréal. Le mariage aura lieu le 19 juin.

On annonce les fiançailles de Mlle Marjorie-Janet Valentine, fille de M. et de Mme A. C. Valentine, de Pointe-Claire, à M. Norman-T. Porter, fils de M. George Porter, décédé, et de Mme Porter, également de Pointe-Claire. Le mariage sera célébré le 19 juin, au Collège Loyola.

Beaudry-Tremblay

M. et Mme J. P. Tremblay, de Notre-Dame de Grâce, font part du mariage de leur fille, Germaine, avec M. Marcel Beaudry, fils de M. et Mme Roméo Beaudry, de Westmount. La bénédiction nuptiale leur sera donnée le samedi 8 mai, à 9 h. 45, en l'église Notre-Dame de Grâce, par M. le chanoine Georges Deniger, vice-recteur de l'Université de Montréal, cousin du marié. Mme Gérard Poupart, soeur de la mariée, sera dame d'honneur et



Volant la vedette aux artistes invités dans un club de nuit de Londres, SHERMAN DOUGLAS, fille de l'ambassadeur des Etats-Unis en Angleterre, attire vers elle tous les regards lorsqu'elle danse. Son chevalier servant est le marquis de BLANDFORD, fils du duc de Marlborough.

La force policière féminine aux Indes



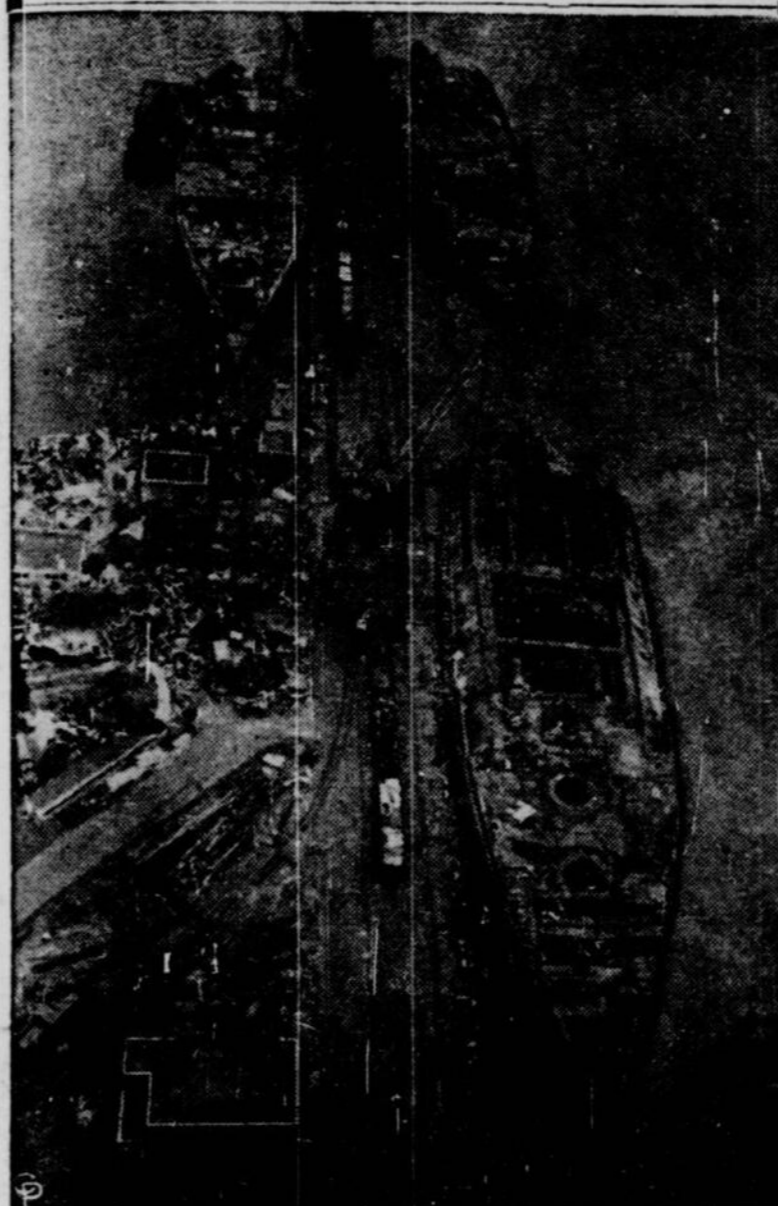
On vient de former un service policier féminin aux Indes. On voit ici les nouvelles recrues à l'entraînement. Les femmes choisies ont de trente-cinq à quarante-cinq ans et on espère que cette nouvelle force constabulaire deviendra bientôt un groupement autonome dirigé par des officiers féminins.

Il reste le "manche à balai"



Le pilote Edward Shawera, 25 ans, de Hamilton, Ontario, contemple le "manche à balai" de son avion. C'est à peu près tout ce qui en reste, après que l'appareil eut plongé au sol, d'une hauteur de 3,000 pieds. Il reste aussi le pilote, évidemment, qui est sorti de l'aventure indemne. Le même jour, Shawera eut un accident d'automobile et il s'en tira sans blessures, toujours.

Foudres de guerre, réformés



Ces carcasses de navires étaient auparavant de puissantes unités de la Marine des Etats-Unis qui ont aidé à gagner la guerre. En haut, à gauche, le "Wyoming", à droite, l'"Idaho" et en bas, près de la jetée, le "New Mexico". On calcule qu'on retirera un total de 57,000 tonnes de ferraille de ces trois vaisseaux.

Une fête joyeuse chez les Dionne



Chez les Dionne, ce n'est pas toujours les quintuplés que l'on fête. Les Dionnettes ont aussi un frère, VICTOR. Très animées, et parmi les confettis, elles vont s'attaquer au gâteau de fête de Victor.

L'ACTUALITÉ EN IMAGES

Un jeu préférable à la guerre



Un jeune Français, JEAN-FRANÇOIS JOUIN, qui représente les enfants de France : dans le groupe de 26 petits Européens venus aux Etats-Unis plaider par leur présence, la cause des enfants sinistrés de la guerre, reçoit au débarqué sa première leçon de baseball.

Salut aux vainqueurs



Trois héros américains de la Guerre du Pacifique, salués par la foule lors d'une fête historique au Texas. Le général Walter Krueger se lève de son siège de camp; trois autres vétérans du Pacifique, le lieutenant L.-T. PAGE, qui fit partie de l'état-major de l'amiral Nimitz; l'amiral Chester NIMITZ et le général Jonathan WAINWRIGHT, qui marche avec une canne depuis sa blessure, à Corrigidor.

Les joujoux du père Mars



Le secrétaire de l'armée américaine, KENNETH ROYALL, à l'occasion de sa première visite au camp d'Aberdeen, a pu admirer à son aise les nouveaux joujoux de la guerre totale. En haut, à droite, il met à l'épreuve un fusil nazi dont le canon est recourbé et permet d'atteindre l'ennemi de côté, le tireur lui-même à l'abri. A gauche, la plus grosse bombe des Etats-Unis; elle pèse 43,000 livres. A droite, le dernier cri dans le lanceur de fusée. Ces engins de mort feront une excellente besogne au cours du prochain conflit.

THÉÂTRE Cinéma MUSIQUE

Au St-Denis

"Le Roi des Resquilleurs" et "L'Auberge de l'Abîme"

On a eu le jour J; on a eu le jour V; voici le jour R, le jour du Rire avec Relys dans le "Roi des Resquilleurs" que le Saint-Denis mettra samedi, à l'affiche.

Mimie, chanteur des rues, a un travers. Il n'aime pas payer sa place dans les spectacles sportifs dont il est cependant un fidèle habitué. Cela lui a valu d'être surnommé par ses amis "Le roi des resquilleurs". Mais ce léger travers va l'entraîner dans des aventures bien compliquées lorsqu'il s'avise de devenir amoureux de la ravissante Eulie. Il arrivera seulement à faire le bonheur de son ami Georges et s'apercevra un peu tard que, en amour, il ne peut être question de resquiller le bonheur.

"Le Roi des Resquilleurs", c'est le régime du rire, avec le comique Relys, Jean Tissier, Suzanne De-

belly, Raymond Cordy et Gabriello.

Le second film "L'Auberge de l'Abîme" est un drame dont l'action se déroule vers 1813 dans un village des Cévennes. Par son interprétation et l'atmosphère de mystère et d'intrigue qu'il déploie, ce film ralliera les suffrages. Roger Duchesne est trop connu du public pour lui être présenté à nouveau. De même en est-il d'Aimé Clarion dont on ne compte plus les créations. La gentille Janine Darcey aborde ici un rôle intensément dramatique. Le montagnard qui vit près de la nature farouche est un être à part, différent des autres hommes. Il a sa loi; il comprend la justice à sa façon. "L'Auberge de l'Abîme" pousse un peu plus profondément l'étude de tels caractères et ce n'est pas un mince mérite.

Décors de J. Gagnier au Gala des artistes

Le populaire caricaturiste Jacques Gagnier dont on a souvent applaudi les réalisations scéniques lors des Fridolinades a dessiné une magnifique maquette pour le décor principal du deuxième Gala Annuel de la société de Bienfaisance des Artistes, spectacle qui aura lieu au Monument National les 5, 6 et 8 mai. Ce décor sera exécuté par Alfred Faniel dont les succès comme peintre-décorateur ne se comptent plus.

Plus de 50 de nos plus populaires artistes de la scène et de la radio participeront au Gala.

On nous communique que la pétillante Mufiel Millard, et le comédien bien connu, Marcel Gagnon, s'ajouteront à la liste d'artistes que nous avons déjà publiée.

Qu'on se le dise, ce sera une soirée magnifique dont on gardera un vivant souvenir. Qu'on se hâte surtout de se procurer ses billets dès demain, en appelant PL. 6404.

Nos chanteurs dans "Samson et Dalila"

Six chanteurs canadiens auront des rôles importants quand "Samson et Dalila" sera présenté au théâtre His Majesty's par l'Opera Guild les 4 et 5 mai. Les deux grands rôles de cet opéra seront chantés par Blanche Thebom et Brian Sullivan tous deux du Metropolitan. M. Emil Cooper aura la direction de cette production; Dino Yannopoulos en sera le metteur en scène. Boris Romanoff le maître de ballet et Ana Ricarda, la première danseuse.

Le but de l'Opera Guild a toujours été d'établir au Canada un centre d'opéra et c'est pour cette raison que ces six jeunes chanteurs qui sont de Montréal et qui ont tous de l'expérience en fait d'opéra, ont été choisis.

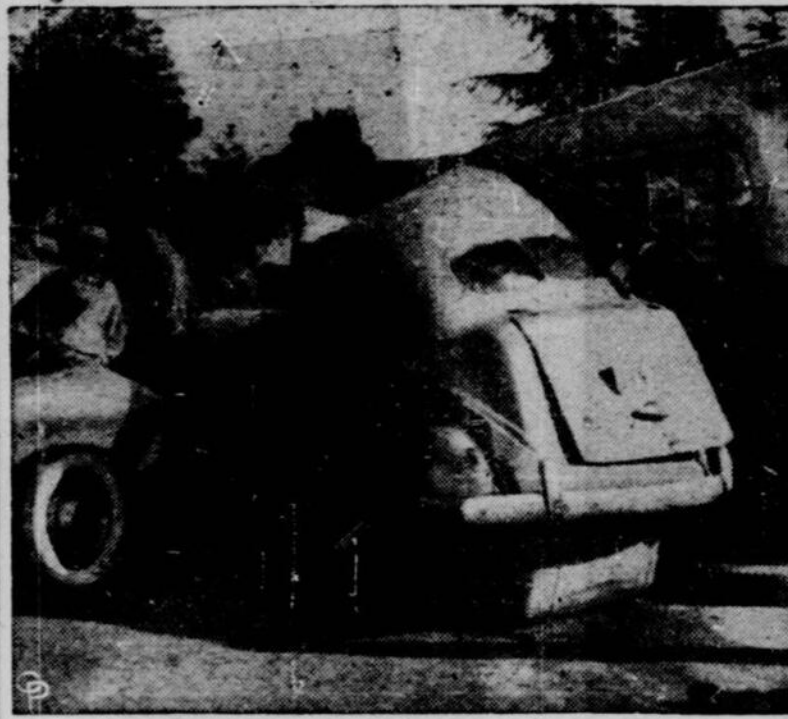
Gerald Desmarais, basse, doit chanter le rôle du vieil hébreu. M. Desmarais est apparu dans l'opéra ici comme à Chicago et a chanté pour le Guild des rôles dans Madame Butterfly et Rigoletto.

David Burke qui a fait ses débuts avec l'Opera Guild dans la production de Rigoletto au mois de janvier interprétera le rôle du grand prêtre. Ce jeune baryton, détenteur d'une bourse provinciale a étudié à New-York où on lui prédit un avenir brillant.

David Rochette, qui doit chanter le rôle du scribe pharisaïque Abimelech, a eu une vaste expérience dans l'opéra dans des rôles avec des artistes du Metropolitan et dans d'autres faits entendus au Variété Lyriques.

Trois autres chanteurs de talent, Guy Niché, ténor, André Rousseau, baryton, et Robert Savoie, basse, joueront les rôles respectifs du messager pharisaïque et des deux chefs pharisiens.

Quatre autos, 16 blessés



Les accidents arrivent de toutes sortes de façons, cette fois-ci 3 automobiles et un autobus sont venus en collision, résultat 16 blessés. Une voiture conduite par Gordon Johnson en a heurté une autre et l'a projeté sur un autobus. Les deux occupants du sedan à moitié démolé, Ruth Segal et Doris Davenport ont subi des blessures. A droite, au premier plan on aperçoit le soulier d'une des victimes.

\$150 à \$50 par jour aux experts en tram

Des renseignements ont été communiqués aux journaux, ce matin, relativement à l'embauchage d'experts américains, pour soutenir la preuve produite par la ville de Montréal, devant le tribunal d'arbitrage constitué par le gouvernement provincial pour décider de la question des taux sur les tramways et les autobus.

Ces experts, dont la ville a arrêté le choix, hier, devront limiter leurs recherches et leurs documentations à des travaux d'ingénieur et de comptabilité. Ils devront s'appliquer à prouver si la Compagnie des tramways s'est soumise aux obligations auxquelles la lie son contrat passé avec la ville de Montréal, et si la compagnie est contrainte véritablement, pour répondre aux obligations de son contrat, d'augmenter ses taux.

UNE EQUIPE

Le comité exécutif a décidé de retenir les services de la maison Forde, Bacon et Davies, ingénieurs-conseils de New-York.

Cette maison met à la disposition de la ville de Montréal, M. C. C. Cooke, ingénieur, et MM. G. R. Reid et James Welsh, comme adjoints, ainsi qu'une équipe de comptables et d'ingénieurs. Les salaires de ces experts varieront entre \$150 et \$50 par jour.

Une autre maison de New-York, Standard Research Consultants, offrira ses services à la ville de Montréal, mais on lui a préféré l'autre firme.

L'HORAIRE DU FILM

- LOEWS. — "Good News", 10.17, 12.27, 2.57, 5.17, 7.37, 9.57.
- PALACE. — "Double Life", 10.00, 12.20, 2.40, 5.00, 7.20, 9.40.
- CAPITOL. — "The Pirates of Monterey", 10.35, 12.55, 3.15, 5.35, 7.55, 10.15.
- PRINCESS. — "The Fabulous Texan", 10.15, 1.05, 4.00, 6.55, 9.50. "Slippe McGee", 11.55, 2.45, 5.40, 8.30.
- IMPERIAL. — "One Night of Love", 11.20, 2.55, 6.30, 10.05. "Only Angels have Wings", 12.45, 4.20, 7.55.
- ORPHEUM. — "The Great Dictator", 10.00, 12.15, 2.35, 4.50, 7.10, 9.25.
- SAINT-DENIS. — "Adrien", 12.20, 3.50, 7.00, 10.30; "Pontcorral", 1.25, 5.00, 8.30.

Grève d'autobus évitée à New-York

NEW-YORK, 29. (P.C.)—Une grève d'autobus, qui devait être déclarée aujourd'hui chez les employés de six compagnies privées d'autobus et de tramways de New-York, a été ajournée indéfiniment hier soir par l'Union des ouvriers du transport, au cours d'une réunion tenue à la dernière minute.

A la Commission métropolitaine

Les dépenses ont passé de \$582,324 à \$182,888

Dans un rapport qui a été soumis, hier après-midi, à la séance régulière de la Commission métropolitaine, les délégués ont appris que la répartition de l'année dernière était la plus faible jamais enregistrée depuis la création de la commission, en 1921.

En effet, pour l'an dernier, la contribution de toutes les municipalités est de \$182,888, à comparer à \$582,324 en 1942, l'année pour laquelle la contribution a été la plus élevée.

La part de la ville de Montréal, l'an dernier, est de \$143,901, soit la plus faible depuis toute l'histoire de la commission.

Les contributions des autres municipalités sont:

- a) municipalités autonomes: Westmount, \$9,632.36; Verdun, \$7,387.91; Outremont, \$5,747.43; Lachine, \$4,570.84; Montréal-est, \$2,801.04; Mont-Royal, \$2,384.61; Ville Lasalle, \$1,720.19; Ville Saint-Laurent, \$1,685.18; Montréal-ouest, \$1,036.56; Ville Saint-Pierre, \$890.12; Hampstead, \$72.70.
- b) municipalités sous tutelle: Pointe aux Trembles, \$127.06; Montréal-nord, \$137.76; Ville Saint-Michel, \$102.97.

On est prié de prendre note que le régal Shura Cherkassky, qui devait avoir lieu au Plateau, le 30 avril, est remis à la prochaine saison.

Calendrier des Amis de l'Art

EVENEMENTS ARTISTIQUES.— A l'Auditorium du Plateau, jeudi, le 29 avril, Jacques Gérard, ténor, du Metropolitan Opera et de l'Opéra Comique de Paris, A l'Auditorium de l'Hôpital St-Jean de Dieu, le 29 avril, en soirée, débat: Qui mène le monde: Le savant ou l'écrivain?— Au Collège Stanislas, vendredi, le 30 avril, en soirée, audition des Petits Chanteurs à la Croix d'Érable.— A l'Auditorium du Plateau, mardi le 11 mai, en soirée, Marthe Letourneau, soprano, avec John Newmark au piano, et Marcel Baillargeon, flûtiste.— A l'Auditorium du Plateau, mercredi, le 12 mai, en soirée, Am para Iturbí, pianiste.

Horaires des émissions radiophoniques dimanche, le 2 mai, à l'occasion de l'ouverture de la campagne de souscription: C.B.F., 8.30 à 9.00 p.m.—Orchestre Symphonique des Jeunes dirigé par M. Fernand Gratton. Soliste, Jules Javob, ténor. Mme Hector Perrier présente Son Honneur le maire de Montréal; M. Berthold Mougneau, président de la campagne. C.K.A.C., 7.15 à 7.30 p.m.—Mlle Andrée Simard, soprano dramatique, Mme Fernand Bunnelle, présidente-conjointe de la Section Féminine pour la Campagne de Souscription, présente M. Eugène Simard, président des Ecoles Catholiques de Montréal et Patron d'honneur de la Campagne de Souscription. C.K.V.L., 1.15 à 1.30 p.m.—M. Paul-

Emile Corbeil, basse chantante, M. Ernest Gosselin, président du Comité d'Administration, présente M. Edward Wilson, maire de Verdun. C.H.L.P., 8.00 à 8.30 p.m.—M. Louis Bordon, baryton, et Mlle Cécile Préfontaine, pianiste, Mlle Marcelle Rivet, membre du Comité de Régie, présente le Rév. Père Emile Deguire, supérieur du Collège St-Laurent. Pour autres détails concernant les émissions radiophoniques qui doivent avoir lieu durant la Campagne de Souscription.

Récital au Plateau de Jacques Gérard

M. Jacques Gérard, ténor du Metropolitan Opera et de l'Opéra-Comique, donnera un récital au Plateau, jeudi soir, 29 avril, à 8 h. 30. Ce récital est sous les auspices du Club Richelieu, et les recettes seront versées à ses œuvres sociales. Voici le programme:

1. Récitatif et air (Oratorio de Noël), Bach, (1685-1750); Ariette d'Étéocle, Legrenzi (1625-1690); Air du vieillard (Suzanne), Handel, (1685-1749).
2. La truite, Schubert, (1797-1828); Barcarolle, Schubert, Impatience, Schubert; A ma fiancée, Schumann, (1810-1856); 3. Recondita armonia (Tosca), Puccini, (1858-1924). Intermission.
4. La chanson du pêcheur, Gabriel Fauré, (1845-1924); Au bord de l'eau, Fauré; Fleur jetée, Fauré; Nell, Fauré; Invocation à la nature (Werther), Massenet, (1842-1912).
5. L'heure exquise, Raynaldo Hohn, (1874-1942); Le rêve de des Grieux (Manon), Massenet; Air de Jean (Hérodiade), Massenet. Au piano: John Newmark.

Choeur de France en récital ce soir

C'est ce soir, à 8 h. 30, que Choeur de France présente son grand gala de chant français au Monument National, à l'occasion du 10e anniversaire de sa fondation par M. José Delaquerrière, officier de l'Instruction publique de Paris. Cette soirée est sous la présidence d'honneur conjointe de M. Ernest Triat, consul général de France, et de Son Honneur M. Camillien Houde, maire de Montréal. Dimanche prochain, Choeur de France répètera ce récital à l'Institut Canadien de Québec.

Charlie Chaplin
Le DICTATEUR
avec PAULETTE GODDARD
A l'affiche
ORDHEUM

LOEWS
2e SEMAINE
"GOOD NEWS"
EN COULEURS

PALACE
A L'AFFICHE
RONALD COLMAN
"A DOUBLE LIFE"

CAPITOL
A L'AFFICHE
"Pirates of Monterey"
EN COULEURS

PRINCESS
A L'AFFICHE
"The Fabulous Texan"
— Aussi —
"Slippy McGee"

IMPERIAL
A L'AFFICHE
"One Night of Love"
— Aussi —
"Only Angels Have Wings"

GAYETY
La Plus Belle des Plus Belles
LILI ST-CYR
dans deux danses inédites
10 — Actes de vaudeville — 10
Représentation à minuit lundi matin

Bibliographie

Le journalisme et l'histoire

Je ne sais si la vieille légende sur le journalisme et les journalistes court encore les rues. Si elle court, laissons-la courir sa course folle. Le journaliste de 1948 n'est plus le bohème que l'on croit et sur qui les gens les plus rassis et les plus sérieux jetaient naguère un regard, d'envie tout en réprochant sa conduite. Il y a longtemps que ce journalisme est mort et enterré, et Hector Berthelot, l'humoriste, célèbre encore dans un petit clan de souvenirs amusés, n'a pas laissé d'enfants ou du moins de petits-enfants. Le journaliste de l'instant est parfois un fonctionnaire de la nouvelle, d'autres fois un écrivain pour qui le reportage paie le beurre qu'il met sur un pain qu'autrement il serait obligé de manger sec. Le journaliste, dans un pays de traducteurs, est le traducteur type, le traducteur qui doit traduire pour être compris de tous et sans offenser nos puristes. Le journaliste est encore un historien. L'historien du présent, voire l'historien pur, celui du passé: l'on se souvient que le prince de notre petite histoire, M. Aegédus Fauteux a été longtemps journaliste, de même que M. E.-Z. Massicotte. A la "Patrie", notre camarade Marcel-Pierre Hamel se spécialise lui aussi dans l'histoire et il vient de



Cinq couples de Chinchillas évalués à plus de \$8,000 sont arrivés à Montréal à bord d'un avion d'Air-Canada venant de Chicago. Ces dix petites bêtes précieuses sont destinées à la ferme d'élevage de la Royal Canadian Chinchilla Company, de Montréal. M. Ralph Livermore, un représentant de la firme, tient l'une des petites bêtes dont l'hôtesse Gwen Chrysler admire la soyeuse fourrure. (Photo Air-Canada)

publier le Rapport de Durham, dans une nouvelle traduction et précédé d'une longue et fort pittoresque introduction. J'ajoute que c'est là un ouvrage d'une grande actualité, puisque le Rapport sert de modèle aux constitutions qu'on projette dans l'Inde et au Pakistan. Le noble lord fera encore parler de lui, et son orgueil posthume n'en sera peut-être pas tellement blessé.

Marcel-Pierre Hamel ne s'est pas contenté de nous présenter le rapport dans une excellente traduction, il nous a surtout présenté le noble lord, ce whip très avancé, si avancé que certains un peu plus tard, le qualifiaient de "Radical Jack". La gentry anglaise a de ces excentricités en même temps que de ces générosités un peu imprudentes. L'époque victorienne ne manquait pas de personnages titrés qui semblaient jouer ainsi avec le feu. Les grands seigneurs français n'étaient pas les seuls qui dans un moment d'ivresse humanitaire, se sentaient prêts à abandonner et céder tous les privilèges. "Et si j'aime à être battue, moi", disait la femme de Sganarelle dans le Médecin malgré lui. Lord Durham, en dépit de sa morgue native, aimait assez à être battu: c'est une des leçons que je tire de l'excellente introduction de Marcel-Pierre Hamel.

Notre camarade a des formules qui ajoutent au pittoresque de son héros. J'ai noté par exemple cette phrase sur lord Durham arrivant en grande pompe à Québec, entouré de toute sa maison comme un

paterfamilias romain avec toute sa clientèle:

"...une espèce de Byron allant offrir sa vie à la liberté canadienne, pressé d'apporter un règlement radical et définitif à la révolution..."

Lord Byron, avec tout son cynisme et ses générosités intermittentes, a toujours été le modèle inavoué, le modèle récusé des nobles anglais. L'Anglais est souvent un hypernerveux et un hypersensitif qui s'ignore. Dans son île de brouillards et dont les forêts servent encore de refuge aux fées et aux gnomes (Shakespeare ne les a pas oubliés), tout près de la mer qui bat les rochers de craie, elle abrite, elle donne naissance aux êtres les plus énigmatiques, justement par un mélange savoureux d'idéalisme et de réalisme. Lord Durham était l'un de ces Anglais et Marcel-Pierre Hamel nous l'a montré à merveille.

Berthelot BRUNET

TOUT MONTREAL PARLE DE

WIMPY'S

Spécialité
Wimpy's sur petit pain rôti et avec tous les apprêts.
SERVICE DE 24 HEURES
365 ouest STE-CATHERINE
Tél.: MA. 4854
Quelques pas à l'ouest de Bleury

Heureuses gagnantes

Les religieuses de l'Hospice de la Providence, Mme E. Aubry, présidente des dames patronnesses et les membres du conseil remercient tous ceux qui ont contribué au succès de la partie de cartes qui eut lieu récemment. Les heureuses gagnantes sont: Mmes E. Vinet, L. Poirier, Mlle L. Larente, Mmes C. Dionne, J.-A. Savard, L. Lupien, J.-A. Laurent, P. Garant, J.-A. Brien, Mlle M. Lafond et Mme Claude Hamelin.

CHAPELLE DE MARIE-REPARATRICE

Invitation à la neuvaine solennelle de réparation en la chapelle de Marie-Réparatrice, boul. Mont-Royal, de 8 h. a.m. à 9 h. p.m., des pèlerinages se succèdent. Jeudi soir, sermon à 8 h., par le R. P. Bernardin Verville, sur: "Notre Père qui est aux Cieux". Au Salut solennel, le R. P. Goulet, Recteur de l'Immaculée-Conception, officiera. Chorale de Ste-Madeleine. A 8 h. 30 p.m., vendredi, messe par Mgr Laurent Morin, V. G. Au Salut solennel: Le Rév. Père Provincial, O.F.M., officiera; chorale de Maison-Neuve. Sujet traité: "L'oblation commune".

UNE REVUE À 5 ÉTOILES
au
Quartier Latin

1177, rue de la MONTAGNE
PL. 0725 - LA. 5473



GEORGES ALBAN

le chanteur favori

ROGER BAULU

SALLY LEE

SANDRA KIRALY

GINA LIANO

BIERE • VINS • LIQUEURS

Excellent cuisine française

TOUS LES JOURS

de 11 h. 30 a.m. à 2 h. p.m.

Déjeuner table d'hôte

Prix: 95 cents

ALGIERS
RESTAURANT-CAFÉ
1061 de la Montagne
où
JEAN LALONDE
présente
D'EXCELLENTS ARTISTES
Tous les soirs
RESTAURANT BAR - COCKTAIL LOUNGE
MA. 5532

MAROON CLUB
MAROON CLUB
MAROON CLUB
OUVERTURE OFFICIELLE
LUNDI 3 MAI
MUSIQUE et ATTRACTIONS CONTINUELLES AVEC
PAUL GINGRAS
Au piano
DON ALVAREZ
et son trio de musiciens sud-américains
MARQUITA
C'est le plus chic et le plus populaire bar de toute la ville
Licence de la C.L.Q.
Porte voisine du cinéma Loew's.

★★★★★★★★★
Présentant
"La Voix d'Or de la Hollande"
LÉO FULD
célèbre chanteur de renommée internationale
★
EN VEDETTE
dans une revue d'un genre nouveau avec
HENRY FRENCH
unicycliste étonnant
PHIL LEEDS
boute-en-train!
Orchestre d'Armand Meerte
LES "ESQUIRETTES"
A L'
Esquire
LA. 6700
HA. 5466
1234 STANLEY
Spectacle et dîner: 8 h. 45

Maintenant ouvert
ASTOR CURB SERVICE & DINING ROOM
En face du Terrain d'aviation de Cartierville
● Repas complets délicieux ● Spaghetti avec sauce à la viande
● Poulet Bar-B-Q
● Crème glacée faite sur place
● Hot-dogs — Hamburgers
Service prompt et courtois
SPECIAL
Foulets Bar-B-Q emballés individuellement.
Stationnement facile pour 300 automobiles
(Salle à dîner à air conditionné)

Tout le monde en parle!
★ **RUSS VANELLI**
Le chanteur à la voix d'Or EN VEDETTE AVEC
Fernand Hénault
populaire pianiste et son orchestre
TOUS LES VENDREDI, SAMEDI ET DIMANCHE
HÔTEL BALMORAL
ST-HILAIRE
Permis complet de la C.L.Q.
ROUTE SAINT-HYACINTE
18 milles de Montréal
pour réservations:
Tél.: 4496
ST-HILAIRE

★ **SONNY MARS**
Comédie hilarante, un favori de Montréal
DANS UNE NOUVELLE REVUE
A L'AFFICHE CETTE SEMAINE avec
★ **NORMA HUTTON**
la chanteuse favorite de Montréal
PHILLIS CLAIRE
Jolie velette blonde de la danse
WALLY WANGER GIRLS
Buddy Clarke
et son orchestre
HAL WHITE
et ses Rythmers
2 représentations par soir
Dîner depuis 6 h. 30
Aucun frais de couvert
Placemement licencié
MOROCCO
1410 METCALFE • MA. 7729

Spahn blanchit les Phils 7-0.-- Reds et Tigers sont vainqueurs

L'avenir paraît plus prometteur pour Billy Southworth et ses Braves de Boston aujourd'hui, après une semaine de désastres. Les lanceurs Warren Spahn, Red Barrett et Bill Voiselle ont permis aux Braves de se rallier après un piteux début de saison.

La première victoire de Spahn hier a marqué le retour à la normale du clan Southworth. Spahn et Johnny Sain, qui ont gagné 20 parties chacun, devaient conduire les Braves vers le championnat cette année. Spahn a été battu dans sa première partie, et Sain a échoué deux fois.

C'est un blanchissage des Dodgers par Bill Voiselle qui a permis aux Braves de commencer leur ralliement lundi. Barrett a suivi avec une partie de six coups sûrs mardi, et hier Spahn a tenu les Philles à deux maigres coups simples.

En trois parties, les adversaires des Braves n'ont frappé que 11 coups sûrs et compté que deux points. Southworth n'a jamais eu besoin de faire appel à son "bullpen".

Spahn était à son meilleur hier. Il n'a fait face qu'à 28 Philles, pour triompher 7-0. Warren n'a donné aucun but sur balles et il a retiré quatre frappeurs au marbre.

Dick Sisler et Blix Donnelly ont réussi les seuls coups des Phils, à la cinquième et la sixième manches, respectivement. Del Ennis, qui a été sauté sur une erreur, est le seul autre qui soit allé sur les buts.

Bill Salkeld a conduit l'attaque des Braves contre Donnelly. Salkeld a réussi un trois-but et deux simples, faisant compter deux points et comptant deux fois lui-même.

Johnny Vander Meer a tenu les Cubs de Chicago à six coups sûrs tandis que ses copains en ont amassés 12 contre Johnny Schmitz et Don Carlsen pour triompher 8-1.

Red Stalleup, l'arrêt-court recrue des Reds a été le gros canon de la journée avec un deux-but et deux simples. Cette victoire laisse les Reds sur un pied d'égalité avec Chicago et Pittsburgh en deuxième place de la ligue Nationale.

La victoire a été coûteuse aux Reds. Le receveur Ray Mueller s'est fracturé la cheville en glissant au marbre et il ne pourra jouer avant deux mois.

La partie New York à Brooklyn a été remise à cause de la pluie, mais les deux clubs ont annoncé une mauvaise nouvelle. Chez les Giants, le receveur Walker Cooper est blessé à un genou et ne pourra jouer pendant une dizaine de jours. Il a été blessé le 21 avril, mais il avait joué quatre parties depuis.

Chez les Dodgers, Harry Taylor a été victime d'une attaque d'appendicite. Une opération ne sera pas nécessaire immédiatement mais Taylor devra rester au repos pour quelque temps.

Dans la ligue Américaine, les Tigers de Détroit ont disposé des Browns de St-Louis 9-4, mettant ainsi fin à une série de trois victoires des Browns. Une attaque de 15 coups sûrs contre quatre lanceurs a donné leur triomphe aux Tigers.

Eddie Mayo, Pat Mullin et Hoot Evers ont mené l'assaut, qui a permis aux Tigers d'interrompre une série de cinq revers. Mullin a frappé un circuit, un deux-but et un simple, Mayo, trois simples et Evers un trois-but.

Les autres joutes au programme hier ont été remises à cause de la pluie ou du froid.



WARREN SPAHN

LIGUE INTERNATIONALE

HIER

Rochester . . . 210100000—4 10 2
J.-City . . . 20000003x—5 6 1
Batteries: Gardner et Marshall; Hoover, Konikowski (8) et Yvars.
Autres parties remises.

LIGUE AMERICAINNE

HIER

Détroit . . . 401201001—9 15 2
St-Louis . . . 000000040—4 10 3
Trucks, Trout (8) et Swift; Gerheuser, Shere (1) Widmar (6).
Wilson (9) e^e Partie.
Autres parties remises.

ASSOCIATION AMERICAINNE

HIER

Louisville . . . 000000000—0 5 0
Minneapolis 14200113x—12 8 2
Modica, Schuster (8) et Pruet; Clark et Wheeler.
Columbus . . . 100000000—1 4 0
St-Paul . . . 00100010x—2 5 0
Stanceu et Baker; Martin et Anderson.
Toledo . . . 200000100—3 8 1
Milwaukee 11700050x—14 12 0
Raney, Hanning (3), Stewart (7) et Mancuso; Roy et Burris.
Ind'polis . . . 082020001—11 11 0
K.-City . . . 001001200—4 10 3
Bagby et Turner; Derosé, Mackinson (7) et Houk.

Bourel jouera à Maisonneuve

Marcel Bourel, un jeune premier-but montréalais qui a eu un essai avec le club Cambridge, s'alignera avec le club Maisonneuve de la ligue Montréal Royale junior cette saison. Cette nouvelle a été annoncée par Armand Dubois, gérant du Maisonneuve. Bourel aurait pu s'aligner avec le club Epiphanie de la ligue Indépendante senior, mais à cause de son jeune âge il préfère demeurer une autre saison dans les rangs juniors.

Les autres joueurs actuellement sous contrat avec le Maisonneuve sont Bernard Prince, Jimmy Heap, René Gauthier, Jacques Desroches, Ronald Ladora, Yvon Lacasse et Maurice Bibeault. Bruno Lacerte sera l'instructeur du Maisonneuve cette saison. Lacerte est confiant d'aligner une équipe capable de figurer brillamment dans le circuit Gérard Thibault.

BASEBALL d'un Coup d'Œil

HIER

Ligue Internationale
Royaux à Baltimore, remise à cause de la pluie.
Jersey-City 5, Rochester 4.
Buffalo à Syracuse, remise à cause du froid.
Toronto à Newark, remise à cause de la pluie.

Ligue Nationale
Boston 7, Philadelphie 0.
Cincinnati 9, Chicago 1.
New-York à Brooklyn, remise à cause du froid.
Saint-Louis à Pittsburgh, remise à cause de la pluie.

Ligue Américaine
Détroit 9, Saint-Louis 4.
Washington à New-York, remise à cause du froid.
Boston à Philadelphie, remise à cause de la pluie.
Cleveland à Chicago, remise à cause de la pluie.

AUJOURD'HUI

Ligue Internationale
Royaux à Baltimore.
Rochester à Jersey-City.
Toronto à Newark.
Buffalo à Syracuse.

Ligue Nationale
Philadelphie à Boston.
New-York à Brooklyn.
Saint-Louis à Cincinnati.
Pittsburgh à Chicago.

Ligue Américaine
Cleveland à Saint-Louis.
Chicago à Détroit.
Boston à Philadelphie.
Washington à New-York.

CLASSEMENT

Ligue Internationale

	G.	P.	Moy.	Diff.
Toronto	3	1	.750	—
Jersey-City	5	2	.714	½
Royaux	4	2	.667	1
Syracuse	3	3	.500	1
Newark	3	3	.500	1
Baltimore	2	3	.400	1½
Rochester	2	5	.286	2½
Buffalo	2	5	.286	2½

Ligue Nationale

	G.	P.	Moy.	Diff.
New-York	7	2	.778	—
Cincinnati	5	5	.500	2½
Chicago	4	4	.500	2½
Pittsburgh	4	4	.500	2½
Saint-Louis	3	3	.500	2½
Philadelphie	4	5	.444	3
Boston	4	6	.400	3½
Brooklyn	3	5	.375	3½

Ligue Américaine

	G.	P.	Moy.	Diff.
Cleveland	5	0	1.000	—
Washington	5	3	.625	1½
Saint-Louis	4	3	.571	2
New-York	4	3	.571	2
Philadelphie	4	4	.500	2½
Détroit	4	5	.444	3
Boston	2	5	.286	4
Chicago	1	6	.143	5

Brooklyn perd Harry Taylor

BROOKLYN, 29. — Tout va mal dans le camp des Dodgers de Brooklyn de la ligue Nationale. En effet, le gérant Léo Durocher a appris, hier, qu'il perdrait indéfiniment les services de son lanceur Harry Taylor, victime d'appendicite. Taylor a connu sa première attaque, hier, alors que les Dodgers étaient sur le train devant les conduire à Ebbets Field.

Après un premier examen, les médecins des Dodgers ont déclaré que Taylor évitera probablement l'opération, mais qu'il devra prendre un repos de quelques jours. C'est dire que Dame Malchance continue toujours de s'acharner aux Dodgers qui détiennent actuellement la dernière position dans le circuit Ford Frick.

SPORT Scope

par ROGER MELOCHE

Connie Smythe, l'émule de Branch Rickey

Connie Smythe, le gérant-général des Maple Leafs de Toronto, est détesté des amateurs de hockey de Montréal, peut-être avec raison, mais il faut lui accorder quand même le crédit d'être le plus fin renard du hockey et de lui accorder le titre de "Branch Rickey du hockey". La seule différence entre les deux magnats est que Rickey est un "Séraphin" tandis que Smythe paye bien ses joueurs et leur obtient des boni quand ils produisent au-delà de leurs contrats.

Les Leafs sont les champions incontestés du hockey et ils auront un club dangereux tant que Monsieur Smythe en aura la direction. Connie a bâti un empire, il a d'amples réserves et quand l'organisation montre des signes de faiblesse à certains postes, il ne craint pas de transiger pour obtenir ce qu'il désire.

Ainsi, la saison dernière, Smythe réalisa qu'il avait besoin d'un autre joueur de centre pour prêter main forte à Ted Kennedy et au vétéran Syl Apps. Il n'hésita pas à donner cinq joueurs aux Black Hawks de Chicago pour Max Bentley et il s'assura le championnat dès ce moment.

Cette semaine, Smythe a bâclé deux transactions pour combler les vides laissés par la retraite de Syl Apps et de Nick Metz. Il n'a pas attendu de développer des joueurs lui-même et il n'a même pas pris de chance de pêcher dans ses clubs fermes. Il avait besoin d'un centre et il en a obtenu deux: Cal Gardner et Eddie Kobussen.

Gardner sera mis à l'essai au centre entre Bill Ezinicki et Harry Watson, à la vieille place occupée par Apps et si Gardner ne fait pas, Smythe pourra toujours recourir à Kobussen, qui fait sensation depuis quelques années dans la ligue Américaine. Tout indique cependant que Gardner fera l'affaire. C'est un joueur agressif qui aime à jouer dur et dont le style s'adapte admirablement bien à celui d'Ezinicki et Watson. Wild Bill, au lieu de défendre l'agneau qu'était Apps, aura quelqu'un pour lui prêter main forte dans Gardner.

Pour obtenir Gardner et Kobussen, Smythe s'est débarrassé de quelques joueurs qui ne figuraient plus dans ses plans. Il a aussi obtenu René Trudell et Bill Juzda, mais ces deux derniers ne joueront probablement plus jamais dans la ligue Nationale et seront cédés au Pittsburgh.

Maurice Richard est revenu à Montréal après une courte vacance en Floride... Il était en voyage lorsqu'il a appris qu'il avait été choisi sur l'équipe d'étoiles de la ligue Nationale... Naturellement il a été bien fier de mériter le boni de \$1,000, mais ce qui lui a fait le plus plaisir a été d'être choisi une quatrième fois consécutive sur la première équipe d'étoiles, égalant ainsi le record de Bill Durnan... Maurice aura des chances de continuer cette série l'an prochain... Yvon Robert, un autre grand voyageur est revenu de France... Quand les Français lui demandèrent le but de son voyage, Yvon répondit: "Pour faire du foie"... "Du quoi?" demandèrent-ils... La nomination de Jimmy McFadden comme meilleure recrue n'a surpris personne.

Les Giants de New-York et les Indiens de Cleveland sont la surprise actuelle dans les ligues de baseball majeures... Si les lanceurs Sheldon Jones, Dave Koslo, Ray Poat et Larry Jansen continuent à afficher la même tenue, les Giants auront d'excellentes chances de remporter le championnat... Les Dodgers ne font pas sensation et Léo Durocher semble blâmer un peu Jackie Robinson, qui a pris les choses trop douces durant l'hiver et qui pèse 20 livres de plus que l'an dernier... Naturellement, il ne peut pas courir comme auparavant et un Robinson qui ne court pas est un autre joueur bien ordinaire... Le gros Hank Sauer va très bien avec les Reds de Cincinnati, à qui il a fait gagner plusieurs parties déjà depuis l'ouverture de la saison... Il devrait faire la lutte à Ralph Kiner et Johnny Mize pour le championnat des coups de circuit... Dans la ligue Américaine, personne ne peut rivaliser avec Ted Williams.

Les experts de la ligue Internationale disent que les Leafs de Toronto, avec tous leurs jeunes joueurs, feront fureur durant le premier mois, mais que les Royaux et les Giants de Jersey City les dépasseront par la suite... Clay Hopper aurait déclaré à Syracuse que les Royaux pourraient remporter le championnat avec Johnny Van Cuyk, Jack Banta, Marven Rackley et Bob Ramazzotti, et franchement, nous ne voyons pas quel club pourrait les arrêter... Les épouses des joueurs du club Montréal sont arrivées en ville et se cherchent des logis pour l'été... Buzzy Bavasi dit que la ligue Provinciale sera très forte et qu'avec toutes les étoiles qui s'aligneront pour les différents clubs du circuit, plusieurs jeunes de talent seront développés... Le baseball amateur, tout particulièrement dans les petites catégories comme juvénile et junior, connaîtra un essor considérable à Montréal et dans la province cette année.

Guerre entre les promoteurs et les gérants à New-York

NEW YORK, 29. (PA) — Ned Irish, vice-président de l'exécutif du Madison Square Garden, a déclaré hier qu'il préférerait la cancellation des spectacles de boxe au Garden plutôt que de donner aux gérants de boxeurs un pourcentage des profits de la télévision.

"Nous pouvons nous passer de boxe au Garden si les gérants continuent leurs demandes irraisonnables, a dit Irish. Nous présenterons des parties de ballon au panier. Elles seront transmises par la télévision et nous ferons plus d'argent". La déclaration d'Irish indique l'attitude du Garden et dans l'intervalle, le 20th Century Sporting Club, promoteur des programmes de boxe au Garden, continue d'avoir de longs entretiens avec le guild des gérants de boxeurs pour régler cette affaire de division des profits de la télévision.

Le guild, qui contrôle la plupart des meilleurs boxeurs de la métropole américaine, boycotte le 20th Century Club et le Garden.

Les gérants demandent un pourcentage des recettes pour eux-mêmes et leurs boxeurs. Un porte-parole du 20th Century a rapporté que les entretiens ont connu un certain résultat et qu'une entente sera peut-être bâclée sous peu.

L'arena St-Nicholas de New York n'a pas pu présenter de spectacles de boxe durant les trois dernières semaines à cause du boycott. Le Garden n'est pas disponible également à cause du cirque.

MIAMI, Flo.—Choforo Martinez, 144, Houston, bat aux points Chico Pacheco, 144 1-2, Rio de Janeiro, (10).

LIGUE NATIONALE

HIER

Philad'phie . . . 000000000—0 2 1
Boston . . . 00101500x—7 13 1
Batteries: Donnelly et Seminick; Spahn et Salkeld.

NEW-YORK.—Tom Labua, 137, New-York, knockoute Mario Moreno, 137 1-2, New-York (7).

PAWTUCKET, R.I.—Gus Lesnevich, 180, Cliffside, N.J., knockoute Jackie Robinson, 180, Newark, N. J. (4). (Exhibition).

Deux records ont été établis depuis le début de la saison

Le baseball ne fait que commencer et déjà plusieurs surprises ont été enregistrées dans les ligues majeures. Un nouveau record a déjà été établi, un autre égalisé, et plusieurs exploits remarquables ont été réussis par des recrues et des vétérans.

Les Dodgers de Brooklyn qui ont utilisé 24 joueurs contre les Giants de New-York, le 21 avril, ont établi le nouveau record pour le plus grand nombre de joueurs employés par un club pour une joute.

Les quatre joueurs de deuxième but que les Dodgers ont alignés dans cette même joute représentent probablement un record bien qu'aucune statistique ne soit conservée à cet effet.

Max West qui est revenu dans les majeures cette saison avec les Pirates de Pittsburgh, a égalisé



MAX WEST

l'autre record en obtenant cinq buts sur balles successifs dans une joute contre les Reds de Cincinnati le 25 avril dernier.

Jimmy Foxx détient le record des ligues majeures dans le département des buts sur balles, avec six. La même journée que West égalisait le record, Larry Doby Indiens de Cleveland était retiré cinq fois au bâton, venant ainsi à un près, d'égaliser le record de Carl Weilman des Browns de St-Louis en 1913.

Quand Lou Boudreau frappa cinq coups sûrs le 25 avril dont quatre d'entre eux des coups de plus d'un but, il est venu à un coup près d'égaliser le record moderne, pour le plus grand nombre de buts sur cinq coups sûrs dans une joute, record qu'il a lui-même établi il y a deux ans.

NOMBREUX CIRCUITS

Au 27 avril 90 coups de circuit avaient déjà été frappés, 47 dans la Nationale et 43 dans l'Américaine. Les recrues en avaient réussi 13 pour leur part. Ken Keltner était le meilleur dans l'Américaine avec cinq tandis qu'une recrue, Hank Sauer, des Reds de Cincinnati, menait dans la Nationale, sur un pied d'égalité avec Walker Cooper des Giants. Les deux avaient quatre circuits à leur actif.

Trois joueurs ont réussi des cir-

cuits alors que les coussins étaient remplis. Ce sont Walker Cooper des Giants; Tom McBride des Senators de Washington et Wally Westlake des Pirates de Pittsburgh. Westlake qui en était à sa première saison l'an dernier réussit l'exploit à deux reprises.

Neuf lanceurs ont tenu les clubs adversaires à l'impuissance totale depuis le début de la saison avec les joutes de mardi dernier comprises. Les lanceurs qui ont le mieux fait dans les blanchissages sont: Bob Feller du Cleveland, Sheldon Jones des Giants, et Elmer Riddle des Pirates, Johnny Schmitz des Cubs de Chicago a lancé une partie de deux coups sûrs pour tout et même perdre par 1-0. Russ Neyer limita les Cardinals de St-Louis à un seul coup sûr, mais les Cardinals réussirent à compter une fois.

Les Dodgers ont utilisé 25 lanceurs en huit joutes et pas un seul de ses lanceurs n'a encore lancé une partie complète. Allie Reynolds est le seul lanceur dans le camp des Yankees qui a réussi à lancer une partie complète.

Westlake et Sauer ont fait compter chacun cinq points dans une joute mais Whitey Lockman des Giants a encore fait mieux dans ce département. Lockman a en effet fait compter sept points contre les Braves le 21 avril dernier.

Claude Robert impressionne à Saint-Hyacinthe

Les Edwards, un lanceur noir qui s'est aligné avec les Chicks de Memphis l'an dernier, s'est rapporté au camp d'entraînement des Saints de St-Hyacinthe ces jours derniers. Edwards est un Canadien qui demeure à Winnipeg.

Parmi les autres joueurs qui sont à l'entraînement sous la direction du "coach" Paul Martin, il y a Jean-Paul Tétrault, le voltigeur Mike Rollins, le receveur Malvin Carroll, le lanceur Hank Hernandez du Springfield l'an dernier et Jodie Phipps, un artilleur qui a remporté 24 victoires dans la ligue Big State l'an dernier et qui s'est aussi déjà aligné pour les Cubs de Chicago et le Los Angeles.



Claude Robert

ROBERT IMPRESSIONNE

Martin a aussi en vue plusieurs "prospects" qui serviront à combler les places désertes. Les joueurs Slim Ciovisky, Yvon Bazinet, Claude Savary, et Claude Robert sont ici depuis le début de la semaine et ce dernier a le plus impressionné à l'entraînement. Il possède d'excellentes chances de demeurer avec le club.

Robert a un bon oeil au bâton et il excelle aussi sur la défensive. Il est un brillant joueur d'avenir.

J. City triomphe de nouveau et s'approche de Toronto

Les Giants de de Jersey City continuent de suivre l'exemple de leurs "parrains", les Giants de New York. Ils frappent des coups de circuit régulièrement et ils gagnent la plupart du temps.

Jack Harshman, le successeur possible de Johnny Mize au premier but pour les Giants, a frappé un coup de circuit bon pour deux points, permettant aux petits Giants de battre Rochester 5-4. Harshman, qui jouait dans la ligue Internationale de l'Ouest l'an dernier, a été acheté de San Diego au cours de l'hiver.

Sal Yvars, qui a passé l'entraînement avec les Giants, a réussi un trois-butts qui a fait compter deux points à la huitième manche, et le simple de Lloyd Gearhart lui a ensuite permis de compter le point décisif. C'est la quatrième victoire consécutive des Giants.

Jersey City est maintenant sur les talons des Maple Leafs de Toronto, qui continuent d'occuper la première place du classement, tandis que Montréal est en troisième position.

Alex Konikowski, qui est allé au monticule après que Dick Hoover eut cédé sa place à un frappeur de relève, a reçu le crédit de la victoi-

re, et Glenn Gardner a été le lanceur perdant.

Les parties Montréal-Baltimore et Toronto-Newark ont été remises à cause de la pluie et à Syracuse il faisait trop froid pour permettre aux Chefs de jouer contre Buffalo.

Riggs adopte une nouvelle stratégie contre Kramer

Jack Kramer, qui détient une avance formidable sur Bobby Riggs dans les matches disputés depuis le début de leur tournée, croit que le rusé Bobby lui donnera beaucoup de fil à retordre avant que la série de matches ne soit terminée, dans quelques semaines.

Kramer n'aime rien mieux que de battre le champion professionnel, mais il ne semble pas trop confiant de pouvoir continuer à affirmer sa supériorité. C'est du moins l'impression qu'il a donnée au cours d'un interview peu après son arrivée d'Ottawa hier après-midi avec Riggs, Pancho Segura, Dinny Pails et le promoteur Jack Harris.

Les quatre as du tennis seront à l'oeuvre ce soir au Forum dans une série de matches. Segura et Pails se disputeront d'abord un match de simples, après quoi Kramer jouera contre Riggs, et la soirée se terminera par un match de doubles entre Kramer-Segura et Riggs-Pails.

"Riggs a changé sa stratégie récemment, a déclaré Jack hier. Son intention est d'intercepter mes "drives" au filet au lieu de les attendre au fond du court comme auparavant." En d'autres termes, Riggs, qui est reconnu pour son habileté à rattraper les coups, où qu'ils soient, a changé son style complètement.

Dans les dix derniers matches, les drives de Riggs vers les galons ont donné beaucoup de difficultés à son adversaire plus puissant. D'un autre côté, Riggs a beaucoup de respect pour l'ex-champion amateur. "Je ne peux me plaindre que je manque d'exercice, après

Les Royaux de 1948

Le lanceur Don Newcombe

DONALD (DON) NEWCOMBE... Le seul joueur nègre des Royaux cette saison... Géant de 6 pieds et 4 pouces qui pèse 265 livres... Lance de la droite et frappe de la gauche... Il est reconnu comme un frappeur dangereux et il devrait obtenir quelques coups de circuit par-dessus le tableau indicateur... Débute dans le baseball organisé avec le club Nashua en 1946 avec Roy Campanella comme receveur... L'an dernier, il fut le meilleur lanceur de la ligue de Nouvelle-Angleterre avec le plus de victoires, le plus de retraits au bâton et le plus de parties complètes lancées... Don est très rapide et il sera à son meilleur dans les parties du soir... Il a remporté une victoire à sa première apparition au monticule dans la ligue Internationale cette saison.



Année	Club	Ligue	P.	G.	P.	Pct.	MI.	Rb.	Bb.	Cs.	Mpm	BI	Pc.
1946	Nashua	New Eng.	26	14	4	.778	155	104	79	109	2.21	4	15
1947	Nashua	New Eng.	29	19	6	.760	223	186	116	180	2.91	2	24

TORONTO, 29 — (PC) — Le tournoi pour les championnats de lutte d'Ontario sera tenu au Y.M.C.A. de Toronto les 7 et 8 mai prochain. Seuls les finalistes pourront participer au tournoi en vue de la sélection de l'équipe olympique.



Cigarettes de Virginie
Sportsman

Rouïées dans
du papier
IMPERMEABLE
Plus agréables...
parce que plus douces.

Caletas Ltd. Londres, Angleterre - Fondes 1788

FORUM

Le match que chaque amateur de tennis attendait!

CE SOIR à 8h.30

KRAMER vs RIGGS

— ATTRACTION SUPPLEMENTAIRE —
Dinny Pails vs Pancho Segura

et un match double avec Kramer-Segura vs Riggs-Pails

BILLETTS EN VENTE AU FORUM

Les Royaux au bâton

	J.	Ab.	P.	Cs.	2b.	3b.	C.	Pp.	Bv.	Pct.
Gionfriddo	4	10	3	5	1	0	0	0	0	.500
Sessi	6	22	6	9	0	0	3	4	0	.406
Dapper	5	20	1	7	0	0	0	0	1	.350
Connors	6	20	5	7	1	0	1	3	1	.350
Simmons	6	18	2	5	0	0	0	2	0	.278
Barnhart	3	8	1	2	0	0	0	1	0	.250
Podbelian	2	4	0	1	0	0	0	0	0	.250
Sandlock	2	4	0	1	0	0	0	0	1	.250
Morgan	6	21	3	5	1	0	0	2	0	.238
Bloodworth	6	25	2	5	1	0	2	5	0	.200
Welaj	5	16	0	3	0	0	0	3	0	.187
De Witt	6	19	3	3	1	0	0	1	2	.158

LES LANCEURS

	P.	MI.	Cs.	Bb.	Rab.	Pc.	G.	P.	Pct.
Newcombe	1	9	8	3	5	1	1	0	1.000
Nothe	1	9	7	5	6	1	1	0	1.000
Podbelian	2	8	9	3	1	0	1	0	1.000
Laga	1	2 1/2	0	0	2	0	1	0	1.000
Behrman	2	11	4	6	3	0	0	1	.000
Fontaine	1	6 1/2	5	7	2	0	0	0	.000
Lown	2	3 1/2	5	6	4	0	0	0	.000
Schallock	2	1 1/2	2	7	2	0	0	0	.000
Brown	1	%	0	3	0	0	0	0	.000

Edmonton triomphe des Sénateurs d'Ottawa, 6 à 2

REGINA, 29. (P.C.) — Les Flyers d'Edmonton, champions seniors de l'ouest du Canada, ont défait les Sénateurs d'Ottawa, titulaires de l'est, par le score de 6 à 2, dans la première partie de la finale pour la coupe Allan, hier soir. La deuxième partie de cette série de quatre dans sept sera disputée vendredi soir à Calgary.

Bing Merluk a dirigé l'offensive des vainqueurs avec deux buts tandis que Billy Maher, Alec Pringle, Doug Anderson et Doug Lane ont réussi les autres. Eddie Emberg et Emile Dagenais ont compté les buts des Sénateurs.

PARTIE RUDE

La partie a été rude durant les trois périodes; les bâtons ont été tenus très haut et les coups d'épaules ont été fréquents et solides. Les arbitres Danny Cox et Frank Elliott ont donné un total de 14 punitions, dont huit aux Sénateurs.

Billy Maher a donné l'avance aux Flyers deux minutes seulement après le début de la partie en déjouant Legs Fraser sur un rebond d'un lancer de Johnny Black pendant que Frank Mathers était au pénitencier. Les Flyers ont toujours eu l'avantage par la suite.

Les Sénateurs étaient aussi pesants et rapides que les Flyers, mais ils ont manqué de précision près des buts et dans la zone adversaires.

"Nous avons joué notre plus mauvaise partie de la saison, a dé-

claré le coach Buck Boucher des Sénateurs. Les joueurs commencent à montrer des signes de fatigue après avoir joué dans 22 parties en 45 jours."

Dans la chambre des vainqueurs, Frank Currie, un Montréalais qui dirige les Flyers était heureux comme un débutant, mais il a refusé de prédire combien de parties durerait la série. Il a admis qu'elle serait très dure et épouvantable.

Boucher et les Sénateurs n'ont pas aimé le travail des arbitres Danny Cox et Frank Elliott.

Première période

1-Edmonton: Maher (Black) 2.06
2-Edmonton: Anderson 13.14
Punitions: Mathers, Merluk, Lane, MacPherson, Dagenais.

Deuxième période

3-Edmonton: Merluk (Anderson) 17.51
Punitions: Strahan (deux minutes) et 10 minutes de mauvaise conduite), Young, Black, MacPherson.

Troisième période

4-Ottawa: Emberg (Regan) 1.36
5-Edmonton: Merluk (Clovachok, Aspersen) 2.07
6-Edmonton: Pringle (Smitten) 11.34
7-Ottawa: Dagenais 16.35
8-Edmonton: Lane (Kraemer) 19.54
Punitions: McLean, Dagenais, Young.

Lutte à Saint-Alphonse

Un intéressant programme de lutte sera présenté à St-Alphonse d'Youville, mercredi, le 5 mai, par le père Gélinas et Raymond Renaud. Plusieurs lutteurs de l'endroit seront au programme, dont Yvon Ouimet, Armand Dupuis, Ray Renaud, Camille Brunet, Bob Rogers et Tod Scalti.

Happy Emms veut de nouveaux arbitres

TORONTO, 29.—Happy Emms, "coach" des Flyers de Barrie, a annoncé hier soir après la défaite de 5 à 4 subie par son club contre Port Arthur que les champions de l'Est du pays ne joueront pas samedi prochain.

La C.A.H.A. annoncera si Ken Mullins de Montréal et Vic Lindquist, de Winnipeg, qui ont arbitré depuis le début de la série, officieront de nouveau samedi.

"Si nous n'avons pas de nouveaux arbitres, a dit Emms, nous ne jouerons pas samedi. Ils ne peuvent me suspendre pour cela ou faire autre chose. C'est bien décidé nous ne serons pas en uniforme samedi à moins de nouveaux arbitres. J'ai averti George Panter, le président de la C.A.H.A., que si Mullins et Lindquist arbitraient samedi, nous ne serions pas en uniforme pour la joute. Le président me donnera des nouvelles à ce sujet ces jours-ci", a terminé Emms.

Assemblée d'arbitres

Demain soir à 8 h., au chalet du parc Lafontaine aura lieu l'assemblée pour tous les arbitres qui désirent arbitrer sur les terrains de jeux de la ville au baseball ou à la balle molle.

Tous les ans, ces assemblées sont tenues pour mieux renseigner les arbitres sur les règlements du baseball ou de la balle molle. Les règlements sont tous discutés et toutes les questions qui seront posées seront répondues avec autant de précision possible. Les gérants et coaches sont tous cordialement invités.

Ces assemblées sont bien importantes.

Forslund compte le point victorieux et Barrie perd

TORONTO, 29. — Les champions de l'Ouest, les Bruins de Port Arthur, ne sont plus qu'à une seule victoire du championnat junior du pays et de la coupe Memorial. Ils ont triomphé, pour la troisième fois consécutive, des Flyers de Barrie hier soir au Maple Leaf Garden par le score de 5 à 4 dans une joute extrêmement contestée.

Si les Bruins remportent la quatrième joute de la série samedi prochain, ils seront couronnés champions junior du Canada. Port Arthur a eu la tâche relativement facile en l'emportant 10 à 8 dans la première rencontre, 8 à 1 dans la seconde et 5 à 4 hier soir. Il est grand favori pour gagner cette série et le championnat.

11,555 spectateurs ont vu les Flyers fournir leur meilleur rendement depuis le début de la présente série en offrant une vive opposition aux Bruins et en venant trois fois de l'arrière pour égaliser le compte. Ils ont toutefois manqué de combativité et les Bruins en ont profité pour s'assurer le gain. Il faut aussi avouer que ces derniers n'ont pas affiché leur tenue habituelle. Les lignes d'attaque n'ont pas "back checker" comme à l'ordinaire tandis que la tenue des joueurs de défense a laissé quelque peu à désirer.

FORELUND, LE HERO

Fred Baccari, Alfie Childs, Danny Lewicki et Pete Durham ont compté un but chacun pour les Bruins, mais c'est à Forslund que revient l'honneur d'avoir compté le point victorieux qui a assuré le gain à son club.

Gilles Saint-Pierre a été le pivot des Flyers en comptant deux points en plus de participer à un autre. Whit Mousseau et Rusty Aikin ont obtenu les autres points du Barrie. Billy Barrette s'est aussi signalé en méritant trois assistances.

Les arbitres Ken Mullins de Montréal et Vic Lindquist de Winnipeg ont décerné huit punitions, trois au Barrie et cinq au Port Arthur.

PORT-ARTHUR — Buts: Chabot; défenses: Wolt, Olsen; centre: Migay; ailes: Lewicki, Childs; subs.: Durham, Forslund, Wrightsell, Bradley, Fero, Greighton, Baccari.

BARRIE — Buts: Strachan; défenses: Gariépy et Long; centre: Mousseau; ailes: R. Mayer, McNabney; subs.: Guard, Reid, St-Pierre, Barrett, Aikin, Meger, Favore. Arbitres: Vic Lindquist, Winnipeg; Ken Mullins, Montréal.

Première période	
1-Port Arthur: Baccari (Fero).....	4.31
2-Barrie: Mousseau (Guarda) ...	6.19
3-Port Arthur: Childs (Migay, Durham)	14.29
4-Port Arthur: Lewicki (Migay, Wolt)	18.57
Punitions: Baccari, McNabney et Olsen.	
Deuxième période	
5-Barrie: St-Pierre (Barrett)	4.05
7-Barrie: St-Pierre (Barrett, Aikin)	5.09
7-Port Arthur: Durham	11.54
8-Barrie: Aikin (Barrett, St-Pierre)	14.17
9-Port Arthur: Forslund (Wrightsell)	15.54
Punitions: Long, Chobot (servie par Migay).	
Troisième période	
Aucun point.	
Punitions: Wolt, Gariépy, Olsen.	

Importance du match Castilloux - Murray

Le combat entre Dave Castilloux et l'Irlandais Tommy Murray, mardi prochain au Colisée, sera d'une importance capitale pour les deux boxeurs. Une défaite pour Castilloux l'empêcherait d'obtenir un match revanche pour le championnat mi-moyen du Canada contre Johnny Greco et signifierait probablement sa retraite définitive de l'arène. Murray de son côté aspire au championnat poids-léger et un échec l'éliminerait.

Murray est en grande condition physique et il n'a pas connu la défaite dans ses douze derniers combats. Il a knockouté Bobby Pooler, Blaine Macomber, Freddie Latson, Art McKenzie et Billy McDonald et il a défait Paul Proteau et Maurice Lavigne.

Le promoteur Jimmy McKimmie a annoncé à fait une offre à Marcel Lachapelle pour un combat de semi-finale. Il a déjà organisé un match entre Ralph Walton et Eddie Leboeuf comme une de ses préliminaires.

LIQUEURS DOUCES GRATIS!!

AVEC VOS BOISSONS ET ALCOOLS PRÉFÉRÉS, À CE CHARMANT PETIT BAR SITUÉ À 1422 RUE PEEL!!

AVEC VOTRE VERRE DE RUM, UN "COKE" GRATUIT! AVEC VOTRE GIN, SCOTCH OU RYE PRÉFÉRÉ, UN SODA OU GINGER ALE GRATUIT!!

(Au petit bar où on est "sport"!!)

JEAN LE COGNEUR

Jean est-il gravement blessé?

Bras guéri!



PILULES MORO

SI VOUS SOUFFREZ DE: FAIBLESSE, COURBATURES, NERVOUSITÉ, ÉPUISEMENT, FATIGUE HABITUELLE, MANQUE D'APPÉTIT ...

1544 ST-DENIS, MONTRÉAL 10

LE TROPHÉE CALDER EST ACCORDÉ À JIM McFADDEN

Comme à peu près tout le monde le prévoyait depuis le premier mois de la saison, Jimmy McFadden, le joueur de centre de 27 ans des Red Wings de Détroit, a été le choix comme vainqueur du trophée Calder pour la saison 1947-48. McFadden a été choisi presque unanimement, recueillant 50 points d'un total possible de 54. Le fait est qu'un seul des 18 nommés pour faire le choix n'a pas voté pour lui.

Des 34 joueurs éligibles pour le trophée accordé annuellement au "joueur choisi comme le plus effectif à sa première saison de jeu dans la ligue Nationale de hockey", six seulement ont été nommés par les 18 rédacteurs sportifs chargés de faire les choix. Les points ont été accordés sur les bases de trois pour celui désigné en première place, de deux pour celui désigné en 2ème place et d'un pour celui désigné en 3ème place.

Loin derrière McFadden, avec un total de 22 points, se trouve Pete Babando, ailier droit de Boston, tandis que Red Kelly, un pratique joueur de défense et coéquipier de McFadden avec les Red Wings, a fini troisième avec 14 points. Don Raleigh, centre des Rangers de New-York, est arrivé ensuite avec 10 points, suivi par Ed Sanford, centre des Bruins de Boston avec 8 points, et Bill Barilko, joueur de défense des Maple Leafs de Toronto, qui a obtenu 4 points.

McFadden, qui est né à Belfast, en Irlande, et qui est le seul joueur né en ce pays dans la ligue Nationale de hockey, a été le premier choix chez 16 des rédacteurs nommés pour désigner le vainqueur du trophée.

A 27 ans, McFadden est âgé pour une recrue, mais tel était son âge quand il est parvenu finalement à la N.H.L. Jack Adams, gérant général des Red Wings de Détroit, a donné son approbation au sujet du solide joueur irlandais, dès les débuts de la saison 1947-48, lorsqu'il a déclaré: "McFadden est la recrue la plus utile à avoir joué pour un club de Détroit depuis que je fais partie de cette organisation". Comme on sait qu'Adams est associé avec le club de Détroit, depuis son inscription dans la L.N.H., en 1926-27, il s'agissait, on le comprend, d'un beau compliment au sujet de l'habileté de la meilleure recrue de 1947-48.

McFadden a été un compteur dangereux toute la saison et il a terminé la campagne régulière, en 11e position avec 24 buts et 24 assistances pour un total de 48 points. Athlète solide, il a joué dans toutes les 60 parties de son club. Il a joué également bien dans les séries de la coupe Stanley et il a été le 4e pointeur avec 5 buts et 3 assistances.

Il a été le seul joueur dans la N.H.L., à obtenir cinq assistances dans une partie, la saison dernière. Il a accompli cet exploit le 23 novembre contre le Chicago, alors qu'il a pris part à 5 des 9 buts du Détroit. Le soir précédent, il avait compté 2 buts en 8 secondes. Il ne s'agissait pas d'un record pour l'enregistrement le plus rapide de buts mais c'était quand même un des plus rapides dans l'histoire de la ligue Nationale.

Jimmy est né à Belfast le 15 avril 1921, mais il a établi sa résidence, la plus grande partie de sa vie, à Darlingford, Manitoba. Il est propriétaire d'une ferme à blé de 100 acres qu'il dirige dans les mois d'été. Il est trapu et solide à 180 livres pour sa taille de cinq pieds et sept pouces.

Au début de la saison, la rumeur a circulé dans la ligue Nationale que McFadden n'était pas éligible pour le trophée de la meilleure recrue parce qu'on disait qu'il avait déjà joué pour les Canadiens de Montréal, il y a plusieurs années. McFadden a bel et bien joué pour les Canadiens de Montréal, c'était un club amateur pour lequel il s'était aligné, en 1941-42.

En étant vainqueur du trophée Calder Memorial, McFadden a obtenu la distinction de devenir le premier joueur du Détroit avec cet honneur, le seul que n'avait jamais

gagné le club, depuis ses débuts dans la ligue Nationale. En obtenant 48 points, McFadden est devenu aussi le premier joueur recrue, avec le Détroit, à en arriver à un aussi haut total.

En plus d'être un excellent compteur, Jim est excellent au point de vue défensif. Il a joué souvent avec Ted Lindsay ou à sa place, à l'aile gauche, lorsque les Wings étaient privés d'un homme par des punitions.

Par sa conquête du trophée Calder, James Alexander McFadden, le modeste célibataire de Darlingford, recevra un chèque de \$1,000 de la ligue Nationale de hockey.



Jimmy McFADDEN

Moquin-Managoff ont raison des deux Davis; l'Ange gagne

Larry Moquin et Bobby Managoff ont concédé la première chute de leur match par équipes à leurs rivaux, les deux Davis, au Forum hier soir, mais ils se sont superbement ralliés en s'assurant les deux autres chutes pour ainsi remporter une populaire victoire.

Le duo formé de Wee Willie Davis et de son cousin, Karl "Killer" Davis, a gagné la chute initiale en 8.17 minutes de bataille acharnée. Willie a lancé Bobby Managoff hors de l'arène et l'a empêché de remonter et pendant ce temps Killer a collé les épaules de Moquin au tapis après l'avoir fait souffrir avec la prise du Cobra.

RALLIEMENT

Lors du deuxième engagement, les mêmes tactiques se sont répétées mais cette fois en faveur de Managoff et Moquin. Ce dernier a pris la chute en vivant les épaules de Killer au tapis, pendant que Managoff tenait Wee Willie en dehors des câbles. Le temps fut de 5.01 minutes. Avant de remporter cette deuxième reprise, Moquin et Managoff ont appliqué aux Davis la fameuse prise chaloupe qui a bien amusé l'assistance.

A la dernière reprise, les Davis ont commencé comme lors des deux engagements précédents, soit en employant des tactiques défendues, mais après 5.38 minutes de com-

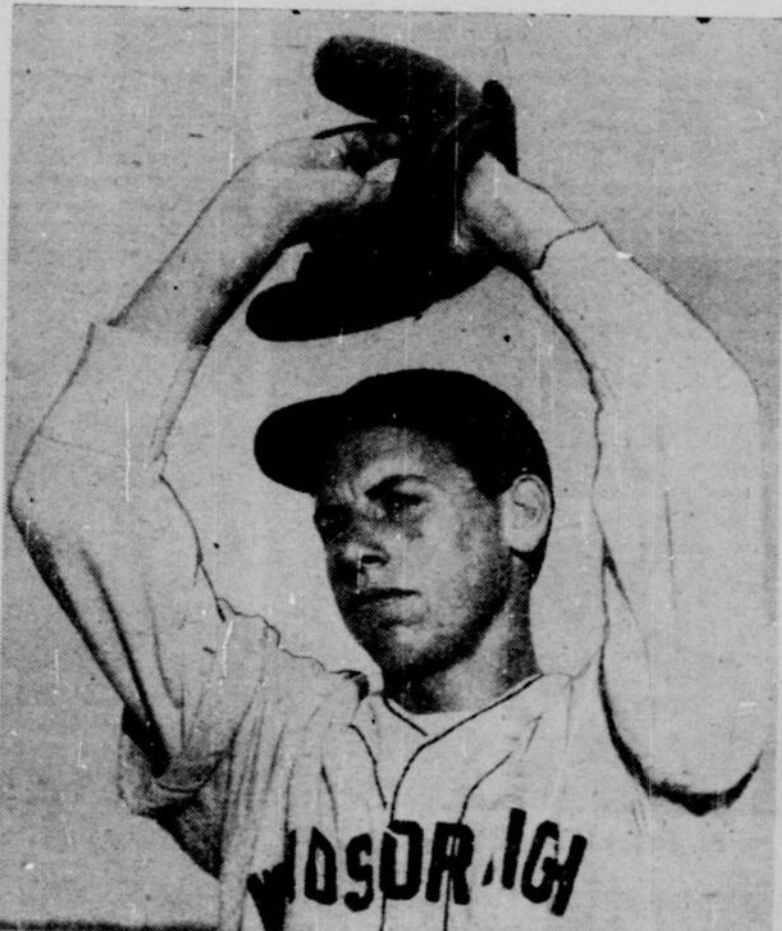
bat, Moquin et Managoff ont décidé de remettre le change à leurs deux fougueux adversaires.

Ils ont d'abord tenu Wee Willie à l'impuissance grâce à un jeu de câbles puis ils se sont lancés tour à tour sur Killer dans une série de coups d'arpins pour ensuite se coucher tous deux sur lui pour remporter l'engagement décisif.

O'MAHONY TRIOMPHE

En semi-finale, Danno O'Mahony a défait Al Wright en 9.55 minutes grâce à sa prise favorite, le fouet irlandais. Mike Mazurki l'a aussi emporté sur Kay Bell en 13.22 minutes, avec un ciseau de corps bien appliqué. L'Ange, Maurice Tillet, a de nouveau démontré sa force herculéenne en triomphant du dur à cuire Dick Raines avec un écrasement général en 10.25 minutes, dans le combat d'ouverture.

MIAMI—Roméo Guimet, 140 1-2, Montréal et Tommy Mack, 145, Springfield, Mass., annulent (10).



LANCEUR AMBIDEXTRE. — Kenneth Thompson, un jeune lanceur de Windsor, Caroline du Nord, est tout aussi effectif lorsqu'il lance droitier ou gaucher. Thompson est gaucher contre les frappeurs gaucher et droitier contre les frappeurs droitiers. En deux parties depuis le début de la saison, Thompson n'a alloué que cinq coups sûrs en 18 manches.

Les boxeurs de l'extérieur n'ont pas été chanceux hier

Les boxeurs qui sont venus de Valleyfield, Sorel et St-Hyacinthe hier soir pour combattre à la Palestre Nationale dans une séance des Golden Gloves n'ont pas été chanceux et seulement deux ont remporté la victoire tandis que les 11 autres ont été défaits.

Les deux seuls à connaître des succès ont été Noël Malboeuf de Valleyfield, qui a obtenu la décision sur Melvin Weddell de la 79e Batterie dans la classe des 112 livres, et Spike Séguin de St-Hyacinthe, qui a gagné par défaut sur Issie Deitsch de l'University Settlement qui n'a pu faire le poids requis, soit 135 livres.

Jean-Charles Lauzon de Valleyfield et Gordon Risk du Central "Y" se sont livrés le plus beau combat de la soirée. Risk a d'abord eu le dessus et il a envoyé son rival au plancher pour le compte de quatre secondes dans la première ronde.

Lauzon s'est toutefois rallié dans la troisième ronde et il a à son tour ébranlé son rival de plusieurs droites qui lui ont finalement fait plier les genoux. A la deuxième ronde, Lauzon avait son rival à sa merci et il aurait pu fort bien le mettre hors de combat, quand soudain les lumières se sont éteintes pour mettre un frein à la dangereuse attaque du jeune boxeur de Valleyfield. Risk a obtenu la décision impopulaire des juges.

Voici les résultats:

- 398 livres: Fred Deegan, 79e Batterie, gagne par défaut sur Léo-Georges Lecompte, Valleyfield.
- 198 livres: Reg. Middleton, R.M.R., met Hubert Renaud, Valleyfield, hors de combat à la première ronde.
- 112 livres: Noël Malboeuf, Valleyfield, remporte la décision sur Melvin Weddell, 79e Batterie.
- 118 livres: Fernand St-Denis, University Settlement, l'emporte par décision sur Florent Gallien, Sorel.
- 135 livres: Paul Dobrik, Jr., University Settlement, gagne par décision sur Jacques Champagne, Sorel.
- 135 livres: Léo Monmarquet, Jr., Optimist, met Gaston Lussier, Sorel, hors de combat à la première ronde.
- 135 livres: Spike Séguin, St-Hyacinthe, gagne par défaut sur Issie Deitsch, University Settlement.
- 135 livres: Wm. Turabutt, Term Park, "Y", remporte la décision sur Pierre Lauzon, Valleyfield.
- 135 livres: Gordon Risk, Central "Y", l'emporte par décision sur Jean-Charles Lauzon, Valleyfield.
- 135 livres: John Cresto, University Settlement, gagne par décision sur Gaby Cardin, St-Hyacinthe.
- 147 livres: Marcel Durand, Champêtre, gagne par défaut sur Joe Palma, St-Hyacinthe.
- 147 livres: Joe Valkovic, St-Anthonys, l'emporte par mise hors de combat technique, sur Joseph Monière, Valleyfield, à la deuxième ronde.
- 147 livres: Edmund Seakings, Black Watch, gagne par mise hors de combat technique, sur Gérard Rousse, Valleyfield, à la deuxième ronde.
- 160 livres: Herman McGrigor, National, gagne par défaut sur Roland Bérard, Sorel.
- Poids lourd: Ray Brodeur, National, l'emporte par défaut sur Bernard Chaussé, Central A.C.

Organisation d'un club de cyclistes

Encouragés par les succès obtenus au cours de la saison d'hiver et secondés par les précieux conseils du cycliste de renom Roméo Morin, les organisateurs du "Club Sportif du Nord" organisent pour la saison estivale un Club de Cyclistes mixte.

Un appel est lancé à tous les jeunes gens et jeunes filles du quartier Villeray et des environs, qui aimeraient passer l'été à s'amuser en groupe.

Inf.: Bernard Hamelin, 7294 rue Henri-Julien, Tél. CA. 3140; Guy Latour, 8458 Berri, DU. 4232; Jacques Parent, 8660 Henri Julien, DU. 2472.

Ligue St-Vincent Ferrier

Les clubs Poirier et Vadboncoeur sont passés en finale des éliminatoires en battant les équipes Joli, et Simard. L. Bédise a réussi le meilleur simple de la soirée, 186, et A. Labrecque le plus fort triple, 433.

Plumbo est cédé aux Maple Leafs

CHICAGO, 29 — Les White Sox de Chicago ont optionné quatre de leurs joueurs recrues, hier, pour diminuer le nombre de leurs joueurs à 27. Le receveur Ray Fletcher a été envoyé au club Milwaukee, de l'Association Américaine tandis que Vincent Plumbo, un autre receveur, a pris le chemin de Toronto dans l'Internationale. Deux lanceurs droitiers, Alex Danelishen et Roman Brunswick ont été cédés au club Memphis de la Southern Association. Memphis est un club-ferme des White Sox.

Ligue Dominion Glass

DETAIL-FINAL

Personnel	G.	P.	Pts	Total
Office	5	1	7	4351
Qu. Control	4	2	5	4192
A. C. L.	3	3	4	4219
	0	6	0	4069

CONSOLATION

Packing	5	1	7	4206
Shipping	4	2	6	4251
M. Shop	2	4	2	4078
Factory	1	5	1	4069

DERNIÈRE SEMAINE
POUR ENTENDRE ET
VOIR L'UNIQUE
JOSEPHINE
PREMICE
au
SAMOVAR!

"L'expérience est mère de la sagesse"

**OLAND'S
EXPORT
ALE**

**OLAND & SON
LIMITED**

Brasseurs d'excellentes bières et ales canadiennes depuis des générations.

AGENTS:

BEIair 7558

ou

PLateau 1841

FINANCE et COMMERCE

Un plus grand usage du Nickel est prévu

Les travaux d'exploration et de nouveaux usages pour le nickel progressent constamment et l'on prévoit que l'allure de la consommation continuera à augmenter. C'est ce que déclarait hier à Toronto, le président Robert-C. Stanley, à l'assemblée annuelle d'International Nickel Co. of Canada Limited.

A la fin de 1947, la compagnie avait des réserves de nickel-cuivre assez considérables qu'il y a quinze ans, soit un total de 221,343,000 tonnes. L'exploration à travers le monde coûte environ \$1,000,000 annuellement.

Les ventes de nickel sous toutes formes en 1947, au total de 205-278,868 furent les plus considérables de toutes en période de paix, sauf en 1937, et M. Stanley croit que la consommation continuera d'augmenter.

La compagnie compte 19,750 employés et l'administration a coûté \$136,000,000 en 1947. Le coût d'opération au Canada, y compris les salaires et gages, a été de \$81,000,000; en Grande-Bretagne et en Europe, de \$29,000,000 et aux Etats-Unis, de \$25,000,000.

Les ventes de cuivre affiné, en 1947, ont porté sur 220,671,157 livres comparativement à 149,777,060 en 1946. Par rapport des droits douaniers réduits de moitié aux Etats-Unis sur le cuivre affiné, en vertu de l'accord de Genève, et suspendus complètement jusqu'au 31 mars 1949, M. Stanley a dit:

D'ici à ce que nous ayons l'assurance que le cuivre canadien soit franc de douane et d'accise pour les exportations aux Etats-Unis, il est impossible de compter sur un marché régulier et efficace pour la production canadienne aux Etats-Unis.

La compagnie, a ajouté M. Stanley, fait affaires dans trois principaux pays et sa comptabilité s'interprète en dollars des Etats-Unis, et ses dividendes sont payables en cette même monnaie. L'extraction, la fonte et le gros de l'affinage sont faits au Canada et payés en dollars canadiens, tandis que 7 1/2 pour cent de la production de nickel sont vendus aux Etats-Unis pour des dollars américains. Du solde, 27 pour cent sont vendus en Angleterre et ailleurs pour des dollars canadiens.

M. Stanley a souligné que, y compris un versement ce mois-ci, la compagnie a reçu du gouvernement de la Russie \$10,666,800 pour ses intérêts dans la mine Petsamo, et qu'il reste un solde payable de \$9,333,200 en huit versements égaux, le dernier échéant le 31 décembre 1951.

Bonne finance de Brownsburg Village

Le village de Brownsburg, comté d'Argenteuil, a vendu, lundi soir, \$40,000 d'obligations, séries quinze ans. L'émission, comprenant \$12,500 à 3% 1948-57 et \$27,500 à 3 1/4% 1958-62, a été adjugée au prix de 98.67 à Geoffrion, Robert & Gélinas Inc. L'argent coûtera à la municipalité un loyer moyen net de 3.5563%. Un solde de \$20,000 devra être renouvelé à la quinzième année pour un nouveau terme de quinze ans.

La finance précédente de Brownsburg avait été faite en novembre 1945 avec la vente de gré à gré, au pair, de \$25,000 d'obligations à 3 1/2%, série quinze ans.

Quatre soumissions avaient été envoyées comme suit pour la présente émission.

Geoffrion, Robert & Gélinas Inc. \$12,500 à 3%, 1948-57, \$27,500 à 3 1/4% 1958-62, prix 98.67 — coût net de 3.5563%.

J.-F. Simard & Cie, \$40,000 à 3 1/4%, 1948-62, prix 98.75 — coût net de 3.63%.

L.-G. Beaubien & Cie, Ltée., \$40,000 à 3 1/4% 1948-62, prix: 98.37.

The Dominion Securities Corporation, Ltd., \$5,000 à 3% 1948-52, \$7,500 à 3 1/4%, 1953-57 et \$27,500 à 3 1/4% 1958-62, prix 98.01.

Les nouvelles obligations qui peuvent être rachetées par anticipation, portent la date du 31 décembre 1947 et elles échouent du 31 décembre 1948 au 31 décembre 1962, les intérêts étant payables le 30 juin et le 31 décembre de chaque année. L'emprunt (règlement No 64) a été contracté pour l'extension des services de l'aqueduc et des égouts.

L'évaluation impossible à Brownsburg s'élevait en 1947 à \$2,071,000. La dette consolidée nette de la corporation était de \$152,134 au 31 décembre 1947 comprenant un emprunt fédéral de 2% de \$130,934 pour l'aqueduc et les égouts. La population du village était de 3,043 âmes en 1947.

Dividendes payables

Lake of the Woods Milling Co. Ltd.: 40 cents par action ordinaire et 1 3/4 pour cent par action privilégiée, tous deux payables le 1er juin aux actionnaires inscrits au 3 mai.

Normetal Mining Corp.: 5 cents par action, payable le 30 juin aux actionnaires inscrits au 5 juin.

United Steel: 2 1/2 cents par action, payable le 30 juin aux actionnaires inscrits au 10 juin.

Southern Railway: 75 cents par action ordinaire, payable le 15 juin aux actionnaires inscrits au 14 mai.

Phillips Petroleum: 75 cents par action, payable le 1er juin aux actionnaires inscrits au 7 mai.

Stabilité des prix au marché des oeufs

Les prix des oeufs sont inchangés; le volume des arrivages et la situation de la demande sont à peu près au même point que mardi, rapporte le ministère fédéral de l'Agriculture.

ARRIVAGES

Non compris par camions
Oeufs Beurre From.
caisses boîtes Boîtes
Mardi .. 878 ..
Ann. dern. 1,360 390 ..

PRIX DU BEURRE

Commodity Exchange
Marché au comptant
Québec, 92 points ... 67 1/2 d.

Marché libre
No 1 pasteurisé 67 1/2
En tinette 68 1/2
Pains de 1 livre 69 1/2

PRIX DES OEUFS

A-gros	44 1/2-45	44
A-moyens ..	42 1/2-43	42
A-poulettes ..	40-41	40
B	40-41	40
C	32	32

*Prix de détail
A-gros

A-moyens

A-poulettes

B

C

Marché à terme
Mars

— Prix payés par les marchands de gros aux expéditeurs pour les oeufs classifiés. Prix fournis par le ministère fédéral de l'Agriculture. Service de renseignements sur les marchés. Marché local: caisses en bois.

— Prix de clôture au Canadian Commodity Exchange; minimum de 50 caisses.

— Prix approximatif aux consommateurs.

Intéressant rapport sur Louvicourt G. C.

M. W.-E. Bennett, directeur-gérant de Louvicourt Goldfield Corporation, rapporte que la teneur du minéral accumulé durant les 25 premiers jours d'avril, a été de \$5.17, soit \$1,004 de plus que la moyenne au 31 mars, 1948. Cette augmentation provient des améliorations apportées à l'exploitation et à l'usinage, ainsi qu'au triage du minéral. M. Bennett s'attend à d'autres changements favorables sous peu. A mesure que les travaux de développement progressent, l'on réalise que la structure du minéral dans les zones A et B est totalement différente de celle conçue lors des travaux de sondage à la surface. Les méthodes d'exploitation minières, adoptées au début, se sont avérées non économiques et l'on effectue présentement une révision complète de la technique minière.

Bien que Federal Trading and Agency Ltd ait fourni au trésor de Louvicourt \$1,600,000 afin que cette mine devienne produc-

tive et rémunératrice, cette somme est reconnue comme inadéquate, par suite principalement de la hausse constante des prix des approvisionnements, de l'outillage et de la main-d'oeuvre. L'érection de l'atelier et l'outillage représentatif au 31 décembre 1947, un coût de \$743,654 et les dépenses préliminaires au traitement du minéral furent de \$664,631. Le solde s'est avéré insuffisant pour couvrir de nouvelles dépenses de capital abso- lument nécessaire; et pour permettre le développement d'autres zones de minéral.

Afin d'être en mesure de faire face aux frais d'exploration plus considérables et à la campagne de développement en cours, et aussi afin d'améliorer la technique minière en général et pour- voir aux installations de machi- nes nécessaires aux moulins, et, afin d'alléger les exigences ac- tuelles de la compagnie, les ad- ministrateurs viennent d'autoriser, sujette à l'approbation des actionnaires, une augmentation de 750,000 actions au capital-ac- tions, lequel sera désormais de 4,250,000 actions.

On est optimiste à Canada Steamship Lines

Canada Steamship Lines Ltd a tenu hier son assemblée sous la présidence de W.-H. Coverdale. D'après le président, les recettes nettes en 1948 seraient plus que suffisantes pour couvrir les ex- gences du dividende.

La pénurie des matériaux a retardé la construction de nouveaux vaisseaux, mais la direction entend commencer dans quelques semaines un nouveau bâtiment pour les Grands Lacs.

M. Coverdale a parlé de l'aug- mentation constante des frais d'opération. Les revenus, proven- ant des filiales, représentent 8 p.c. du montant global.

Le rapport annuel a été adopté par les actionnaires et ces derniers ont élu les personnes suivantes comme administrateurs pour le nouvel exercice: MM. D.-W. Am- bridge, C.-Gordon Cockshutt, W. H. Coverdale, Arthur Cross, Ken- neth-T. Dawes, Sir James Dunn, Bart. J.-A. Eccles, Frank-L. Hum- phrey, Col. K.-R. Marshall, J.-Ar- thur Mathewson, C.R., George-H. Montgomery, C.R., W.-A. Murphy, A.-C. Picard, Joseph-M. Pigott, et Paul-F. Sise.

W.-H. Coverdale demeure prési- dent; George-H. Montgomery, C.R. vice-président; R.-Brock Thomson, vice-président et H.-A. Cresswell, vice-président et trésorier.

Surplus accru pour Quebec Power Company

L'état intérimaire des recettes et dépenses de Quebec Power Com- pany pour le trimestre terminé le 31 mars 1948 vient d'être com-

MINES NON INSCRITES

Cours fournis par G.-E. LESLIE & CO.	Offre	Dem.
Abenakis02 1/2	.03 1/2
Amal Kirk04 1/2	.06
Annamaque01 1/2	.04
Baker Lake02	.04
Bratford Lake	—	.25
Bright R. L.02 1/2	.03 1/2
Bar Lan10	.15
Brown McDavid10	.12
Carriona02	.04
Circle Yellow04	.07
Clemont	—	.19
Comara	—	.25
Cons. Chiboug24	.27
Conf. Copper15	.17
Columbiere01 1/2	.03
Courtmont	—	.10
Cuyuni15	.20
De Santa04	.08
Donrad05	.07
Dorobaka01	.02
Dumley04	.06
Dunford05	.07
Dutquet01	.03
Gaymont05	.10
Goldpac15	.18
Glencona02 1/2	.03 1/2
Gordon Label05	.07
Greenlee05	.07
Harpers01 1/2	.02 1/2
Hoyle (old)19	—
Hugh Pam08	.10
Inaco16	.18
Kamlic10	.12
Kenby08	.10
Lake Exp. ansé07	.08
Lake Geneva02	.04
LaSalle04	.06
Laidon	—	.15
Lassie R. L.06	.08
Lavalle02	.03
Lerie	—	.06
Lorje03 1/2	.04 1/2
Martin Bird04	.06
Marbenor07	.09
McQuig06	.08
Nail, Maritlé15	.17
New Augusta07	.09
New Malartic01 1/2	.02 1/2
Newport03	.05
Norbeau40	.45
Norcourt02	.04
Obaska Lake09	.11
Obaski05	—
Obaski (1945)07	.09
Ont. Nickel (old)	—	.02
Opem. Copper09	.11
Orpit02	.04
Pan. Canadian07	.09
Pedmers07	.10
Pascalis11	.14
Payne06	.08
Payore Cons.	—	.03
Perahing Man.09	.10
Pinnacle01 1/2	.02 1/2
Presador01 1/2	.02 1/2
Quejo03 1/2	.05
Rainville10	.15
Rand Mal.06	.06
Renfort02	.04
Scott Chib.03 1/2	.04 1/2
Southue	—	.20
Starlight02	.04
Starlight03	.05
Trant. Duvornay14	.16
Trident13	.15
Vauze Default05	.07
Wendell10	.11
Young Duve18	.20

muniqué par M. James Wilson, président, avec les chiffres com- paratifs de la période correspon- dante de l'année dernière. Les recettes brutes au total de \$1,435,236, ont accusé une augmentation de \$114-039; les frais d'exploitation, les taxes et les autres dépenses, au montant de \$953,127, ont été de \$75,121 plus élevés. Les frais fixes se sont chiffrés par \$129,477 au lieu de \$104,259 par suite de la vente de \$3,500,000 de nouvelles obligations en mars 1947; la provi- sion pour dépréciation est demeu- rée à \$112,500. Après déduction de \$89,179 pour les impôts sur le re- venu et sur les bénéfices, compa- rativement à \$79,813 l'an dernier, et de \$138,299 pour les dividendes du premier trimestre au taux an- nuel de \$1 par action, le surplus de la période s'est établi à \$12,654 contre \$8,200.

Pétroles de l'Ouest

	Offre	Dem.
Admiral	—	.65 1/2
Alberta Pacific19	.22
Amoco32	.32
Anglo Canadian	2.31	—
British Dominion27 1/2	.29 1/2
Oilmont52	.53
Calmont Leduc21 1/2	.22
Calgary & Edmonton	5.80	—
Coastal Oils15	.20
Command15	—
Cumoil35	—
Commonwealth49	.56
Dalhousie45	.55
Davies15	—
Eastport07	.09
East Leduc37 1/2	.39
Foothills	2.09	3.10
Globe Oil75	.77
Grease Creek02 1/2	.02 1/2
Highwood Sarcoc09	.11
Home Oil	7.35	8.05
Leduc Consolidated14	.17 1/2
Leduc West94	.98
McDonald Segur10 1/2	.11 1/2
McLeod Oil04 1/2	.05
Mercury Oil12	.12
Mill City10	—
Model Oil24	—
National20	.24
New Richmond's08 1/2	.08 1/2
Okalla	1.55	1.60
Phillips (new)17	.19
Phillips03 1/2	.04
Princess09 1/2	.10
Richfield03	.04
Rexana35	—
Royal Can.09	.10
Royalite	18.00	19.00
South Brazeau13 1/2	.14
Southwest30	—
Spooner15	.25
Sunset08	—
Turner Valley25	.30
United09 1/2	.12
Vulcan25	—
Wellington60 1/2	.67



M. RHY-S. SALE



M. ROBERT-S. BRIDGE



M. J.-M. COCHRANE



M. GREGORY-G. KEW

A la suite de l'assemblée annuelle des actionnaires de la Ford Motor Company of Canada, le comité de direction a distribué quatre charges créées récemment. M. Rhys-M. Sale, vice-président, a été élu au nouveau poste de vice-président administratif. M. Robert-S. Bridge, directeur de l'usinage, MM. J.-M. Cochrane, directeur des achats, et Gregory-G. Kew, trésorier et directeur des finances, ont été élus à la vice-présidence. M. Douglas-B. Greig demeure à la prési-

dence. M. Frank-G. Batters, secrétaire et trésorier adjoint, et M. Gordon-G. Dewar, secrétaire adjoint. Au comité de direction, M. Ernest-R. Brech, vice-président administratif de Ford Motor Company de Dearborn, Mich., M. Bridge, M. Cochrane, Henry Ford II, président de Ford Motor Company de Dearborn, M. Greig, M. Kew et M. Sale.

Élégance incontestée de nos manteaux de fourrure

Castor nuancé, vison Kohinoor, phoque et mouton lustrés, rat musqué soyeux, lapin camouflé et empruntant le pelage des rois de la fourrure pareront ces dames de grâce et de splendeur, au cours de l'hiver prochain.

Devant plus de sept cents marchands de fourrure venus de toutes les parties du Canada pour assister à la première exposition de manteaux de fourrure canadiens, soixante-huit nouvelles créations furent présentées par nos manufacturiers, mercredi après-midi, dans la salle de bal de l'hôtel Mont-Royal.

CARACTERISTIQUES

Du vison Kohinoor faisait ressortir le lustre du mouton de Perse noir, tandis qu'un manteau de pattes de mouton, s'ornait d'un col châle bordé de mouton gris et de poignets de même fourrure.

Le manteau droit et drapé si populaire en 1920, était mis en vedette par la Canadian Fur Review. Toutes les fourrures figuraient dans la collection, depuis la jaquette à prix modéré, en mouton traité, jusqu'à la houppelande de vison sauvage canadien, à douze pouces de terre. Un deux-pièces en léopard de Somalie, à jupe étroite, cape et sac de même fourrure, fut particulièrement remarqué.

TROPHÉES

Un jury, composé de rédactrices de modes de revues canadiennes et d'acheteurs de fourrure de quatre magasins à rayons, vota sur la mode et la valeur marchande des manteaux présentés. M. Michael Morris, doyen de l'industrie de la fourrure du Canada, remit les trophées aux dessinateurs des six manteaux les plus caractéristiques de la collection. Dans les modèles à prix modéré, un manteau en dos de rat musqué teint martre, à man-

ches évêques et à poignets retournés, création d'Etco Fur Co., Montréal, fut jugé le plus fashionable, ainsi qu'un manteau en flan de rat musqué argenté, à col rond, présenté par la "Quality Fur Co., Toronto". Jugé le meilleur vendeur, un manteau de dos de rat musqué, à col châle, était une création de "B. & L. Fur Co., Montréal".

Dans le groupe des manteaux les plus dispendieux, on octroya un trophée à la maison Freeman-Weinberg de Toronto qui présenta le meilleur vendeur: une jaquette de mouton de Perse noir, à col puritain, demi-poignets et boutons de vison. Un modèle en castor nuancé, à onze raies, création Anastas Fur de Montréal, et une jaquette semi-longue, en vison Kohinoor, à col châle encadrant la figure, de la maison Schipper-Freifeld de Toronto, furent jugés comme étant les plus élégants.

ALLOCUTION DU MAIRE

Au début de la présentation, S. H. le maire de Montréal, M. Camillien Houde, avait souhaité la bienvenue à Montréal aux visiteurs et rendit hommage au progrès accompli par nos manufacturiers dans le domaine de la fourrure. Il souligna que le fait d'avoir choisi Montréal pour cette première présentation de fourrure démontre que la métropole est appelée à devenir le centre de la mode canadienne. Mlle Ethelwyn Hobbes, commentatrice de la radio, présentait les modèles de la collection.

Magnifique création canadienne



LA PATRIE

Ce magnifique manteau de mouton gris à large col garni de vison Kohinoor blanc fut particulièrement remarqué au cours de la parade des manteaux de fourrure qui eut lieu mercredi après-midi en l'hôtel Mont-Royal. Cette création nous donne une idée de ce que sera la mode au cours de la prochaine saison froide: ligne ample particulièrement en vedette, manches évêque à larges poignets, col châle ou cape et superposition de fourrure pour former double cape.

Ils jugent les plus beaux manteaux de fourrure



LA PATRIE

A l'exposition des manteaux de fourrure, de création canadienne, qui eut lieu mercredi en l'hôtel Mont-Royal, organisés par la "Canadian Fur Review" on a pu admirer la véritable élégance en fourrure. Des manufacturiers de Montréal et de Toronto avaient présenté des manteaux et des jaquettes de tout style et de tout prix et quelques modèles furent primés. Parmi les juges à cette exposition, on remarquait: M. Gérard Roy, gérant du Salon de la Fourrure de la Maison Dupuis Frères, à Montréal; M. Julius-J. Szabo, de la Cie Jas-A. Ogilvie, à Montréal; M. W.-E. Shephard, de la Cie Robert Simpson, de Toronto, et M. Ken. Stiff, de la Cie T. Eaton, de Toronto.

De Nicola acceptera-t-il la présidence de l'Italie?

ROME, 29 — (PA) — Le premier ministre Alcide de Gasperi a commencé, aujourd'hui, à travailler à la formation du premier gouvernement de la nouvelle république italienne, gouvernement qu'il dirigera, à moins d'improbables complications.

Le chef démocrate-chrétien, qui était censé se rendre à Milan pour assister à la 26ème exposition internationale qui s'y tient actuellement, a préféré aller rencontrer le président provisoire de l'Italie, M. Enrico De Nicola.

De Gasperi voudrait, tout d'abord, apprendre de De Nicola s'il acceptera ou refusera d'être mis en nomination au poste de président de la république lors de l'élection du 10 mai. Rien n'est encore officiel, mais les intimes de De Nicola croient qu'il acceptera.

DERNIERE REUNION DU CABINET ACTUEL

Le cabinet actuel de De Gasperi, le quatrième qu'il dirige depuis le début de la période interim, tiendra sa dernière réunion le 4 mai, alors que les ministres qui le composent présenteront leurs démissions.

Le nouveau gouvernement peut

s'attendre à une lutte violente de la part de ses adversaires. Hier, le comité exécutif du parti socialiste, l'un des deux partenaires du Front populaire, où les communistes avaient prépondérance, qui a été vaincu aux élections, s'est attaqué au futur gouvernement que dirigera De Gasperi.

"La défaite du Front", a-t-il été déclaré, a eu, comme résultat, l'établissement d'une dictature contrôlée par le clergé et les capitalistes et qui réduit à néant l'utilité et l'efficacité des institutions parlementaires".

Un mort et 2 blessés à des passages à niveau

Deux traverses à niveau situées dans les Cantons de l'Est ont été les théâtres de tragédies de la route qui se sont déroulées au cours de la soirée d'hier.

Un jeune homme de 22 ans, M. Armand Lessard, qui demeurait à 28a, rue St-Edouard, à Sherbrooke,

a perdu la vie sous les roues d'un convoi de marchandises au passage à niveau du Pacifique Canadien situé au Petit Lac Magog. L'accident se produisit vers 7 h 45 p.m. Le train se dirigeait vers Montréal.

Le Dr A. Gagnon, du Lac Magog, a constaté la mort et le corps de la victime fut transporté à la morgue de Sherbrooke où eut lieu l'identification et où le coroner tiendra enquête aujourd'hui.

Le second accident se produisit à 10 h 15 p.m., à la traverse à niveau du Canadien National située à Waterville.

M. Don Price, 39, rue Warren, Lennoxville, voyageait dans son auto que conduisait un ami, M. Sydney Starwick, aussi de Lennox-

ville, quand, en traversant la voie ferrée, leur voiture fut heurtée par un convoi qui venait dans leur direction. M. Price eut le temps de sauter de la voiture, mais M. Starwick ne fut pas aussi heureux. Pris au volant, il roula avec l'auto sur une distance de plusieurs pieds et s'infligea de graves contusions par tout le corps. Tout comme M. Price qui en sautant s'est aussi infligé quelques blessures, il fut transporté subséquemment à l'hôpital St-Joseph de Sherbrooke. M. Starwick fut hospitalisé mais M. Price put retourner à son domicile après avoir reçu les soins requis.

Les constatations d'usage, dans ces deux cas, furent faites par le détective Albert Ogier et le sergent Charles Perreault, de la Sûreté provinciale.

La maman de l'année

Le "National Catholic Conference on Family Life" présentera une médaille à "la mère catholique de 1948", le 9 mai prochain.

Mme Richard McSorley, de Philadelphie, mère de quinze enfants, sera l'heureuse récipiendaire.

La présidente de la société, Mme Mary Callahan, a déclaré que Mme McSorley compte quatorze enfants vivants; huit d'entre eux sont prêtres, religieux et religieuses.



SOUSSIONS

Des soumissions cachetées adressées au soussigné et portant sur l'enveloppe la suscription: "Soumission pour bateau ravitailleur de phares et baliseur" seront reçues jusqu'à midi, heure avancée de l'est, le lundi 7 juin 1948, pour la construction d'un navire à vapeur à deux hélices, ravitailleur de phares et baliseur — d'une longueur de 259 pieds, d'une largeur de 45 pieds et d'une profondeur de 20'6".

Les plans, devis et conditions applicables aux ouvriers employés peuvent être obtenus par les constructeurs de navires de bonne foi en mesure d'exécuter le travail sur demande à l'acheteur en chef du ministère des Transports, Immeuble Hunter, Ottawa, Ontario.

Chaque soumission doit être accompagnée d'un chèque de dépôt au montant de \$50,000 (cinquante mille dollars), une telle garantie devant être sous la forme d'un chèque certifié tiré sur une banque canadienne à charte, fait payable au Receveur général du Canada, et (ou) d'obligations du Dominion du Canada, au pair, et (ou) d'obligations de la compagnie des chemins de fer Nationaux du Canada ou de ses filiales garanties sans condition par le Dominion du Canada au pair. Un tel dépôt de garantie sera confié au cas où le soumissionnaire refuserait de signer un contrat aux conditions établies dans sa soumission, s'il en est requis, ou de compléter ledit contrat à la satisfaction du ministre. Les dépôts de garantie des soumissionnaires dont l'offre n'aura pas été acceptée leur seront renvoyés.

Il ne sera tenu compte d'aucune soumission non accompagnée d'un dépôt de garantie tel que décrit.

Le ministère ne s'engage à accepter ni la plus basse ni aucune des soumissions qui lui parviendront.

F. T. COLLINS,

Secrétaire, Ministère des Transports, Ottawa, Ontario, le 24 avril 1948.

BREVETS D'INVENTION MARQUE DE COMMERCE DESSINS DE FABRIQUE en tous pays

MARION & MARION

Raymond-A. Robit G.-Alfred Bastien 761 ouest, rue Ste-Catherine MONTREAL

MM. Gareau et Bériault vice-présidents de la Chambre de Commerce des Jeunes

MM. Marcel Gareau et Jean-Marie Bériault ont été déclarés, hier, élus vice-présidents de la Chambre de Commerce des Jeunes.

M. Gaston Pouliot, président du comité d'élection, a déclaré que la lenteur du dépouillement du scrutin était motivée par la nécessité qui s'imposait de rendre les résultats définitifs. Les listes ont été vues, revues et vérifiées. Le Comité garantit une complète impartialité.

M. Gareau qui a remporté 769 voix, a défait son concurrent Jean-C. Fournier, lequel avait recueilli 711 voix; M. Bériault a obtenu 776 voix, tandis que son adversaire, Charles-Edouard Bertrand en avait 659. Au poste de secrétaire, M. Fernand Desjardins l'emporte sur M. Jean-Paul Bonin, par 787 voix contre 793. M. P. Renaud est élu trésorier par 746 voix contre les 736 voix de M. Gérard Chaput.

Les conseillers élus sont: Roland Pouliot, Louis-N. Poitras, P. Langeier, A.-J. Leduc, H. Dalcourt, J.-N. Laforest, J.-B. Sainte-Marie, R. Lelande, J.-E. Lamontagne, R. Béllisle, J. Labelle, M. Côté, F.-E. Leblanc, A. Fabien, R. Poupert, M. Gaudry et A. Lajeunesse. Voilà les résultats qui ressortent d'un dépouillement de scrutin, qui a duré deux jours, au local de la Chambre de Commerce des Jeunes, rue Saint-Jacques.

L'élection à la présidence aura lieu quand la Cour aura rendu un jugement sur l'injonction prise par M. Raoul Gadbois.

Chicane d'enfants; résultat: un mort

Une chicane d'enfants a tourné au tragique hier après-midi à Senneville. Deux enfants, Jean-Guy Breton, 12 ans, domicilié à 9 avenue Philippe, Senneville et Donat Perreault, 9 ans, 29 avenue Philippe, du même endroit, on ne sait trop pour quel motif, se chicanèrent vers 5 h. 15. Ils en vinrent aux coups de bâton. Comme Jean-Guy Breton avait un gourdin plus gros que celui de son adversaire, ce dernier, Donat Perrault, lui lança le sien à la tête. Or, Jean-Guy Breton décéda hier soir des suites d'une hémorragie interne, d'après le verdict rendu ce matin par le Dr Roussel. Le détective Albert Auger qui fit enquête, croit qu'il s'agit d'un accident.

Feu M. A. Maranda

QUEBEC, 29. (D.N.C.) L'un des citoyens les plus en vue de notre ville vient de disparaître en la personne du commandeur Adjudant Maranda, fondateur de la Maison Maranda & Labrecque Ltée, décédé hier soir à l'hôpital de l'Enfant-Jésus, à l'âge de 75 ans.

Avantageusement connu tant au pays qu'à l'étranger, le regretté disparu jouissait d'une réputation enviable et sa mort sera vivement regrettée auprès des hommes d'affaires de Québec et d'ailleurs. Le commandeur Maranda se fit spécialement remarquer par son esprit de travail et son sens des affaires.

Après avoir étudié le métier de typographe de 1885 à 1892 à l'Événement, il entra dans la pratique du métier de fourrures pour le compte de la Compagnie Paquet, où il acquit une grande expérience dans l'apprenti et la teinture des pelletteries. En 1911 il fonda la Maison Maranda & Labrecque Ltée, qui devint en quelques années une des plus importantes maisons du genre dans le monde.

M. Maranda a été très dévoué, au cours de sa vie, pour les diverses œuvres de charité de la ville, notamment celles de sa paroisse. En 1925, Mgr J.-Alfred Langlois l'investit Chevalier Commandeur de l'Ordre de St-Grégoire le Grand, en reconnaissance pour les nombreux services rendus à l'Église.

Président et membre fondateur des Syndics de la paroisse du Sacré-Coeur, l'imminent disparu était en outre trésorier de la conférence St-Vincent-de-Paul depuis sa fondation, membre de la Chambre de Commerce de Québec, membre du Comité de Régie de la Société St-Jean-Baptiste, membre du Club Canadien de Québec et Chevalier de Colomb du Quatrième degré.

Il épousa en 1892 Mlle Alma Picard des Troismaisons qui lui survit.

Le défunt laisse dans le deuil son épouse, ses filles, Mme Lucien Couture, née Blanche, Mme Narcisse Routier, née Yvonne et Mme (Dr) Gérard Matte, née Dolores; ses

La terreur d'autrefois



Après quelque vingt millions d'années, le "mesembriornis" reste un oiseau propre à inspirer la crainte. A preuve que le modèle ci-dessus, grandeur nature, fait trembler de peur Mlle Helen Moyer, employée du musée d'histoire naturelle de Chicago. Il y a des siècles, l'oiseau semait la terreur et la mort, partout où il se posait. Il était armé d'un bec, semblable à la proue d'un navire de guerre et de serres presque aussi grosses que des pelles mécaniques.

fils, M. Albert Maranda et le Dr Emilien Maranda; ses gendres, MM. Lucien Couture, Narcisse Routier et le Dr Gérard Matte; une bru, Mme (Dr) Emilien Maranda, née L. Fortin. Il laisse également dans le deuil, plusieurs petits-enfants.

Plaque de sir Wilf. Laurier à McGill

Vendredi prochain, dans l'après-midi, se déroulera une cérémonie de caractère spécial à l'université McGill. On dévoilera alors une plaque de bronze à la mémoire de sir Wilfrid Laurier qui terminait son cours de droit à cette institution en 1864. La cérémonie aura lieu au Molson Hall. On prévoit que plusieurs sénateurs et députés d'Ontario y assisteront. Le sénateur J.-A. King dévoilera la plaque qui est un don des diplômés de McGill.

MAISON D'ETE A VENDRE

STE-LUCE-SUR-MER, terrains à vendre et cottages construits sur demande. MA. 4293. (soir) LA. 7882.

La Patrie

Annonces classées comprenant toutes les rubriques autres que celles mentionnées ci-dessous: 2 centins par mot, minimum 15 mots.
Entête en noir 50¢ par insertion pour une ligne de caractère gothique 14 points.
Semi-display: sur semaine 5¢ la ligne; le Dimanche 15¢ la ligne, et Samedi et Dimanche 25¢ la ligne.
Les avis de naissance, décès, mariage, quinquennales, meurtre de requiem, services anniversaires, cartes de remerciements et avis in Memoriam, chargés au taux uniforme, sur semaine 75¢; le dimanche \$1.00.
Les annonces classées sont acceptées de 8 h. 30 a.m., à 5 h. p.m.

Appelez LANCaster 3121

Service des Petites Annonces.

A VENDRE

CHESTERFIELD avec sofa s'ouvrant, fait bon lit, fauteuils, radio, tondeuse à gazon, 3841 Ave. La-combe, AT. 7472.

PIANO à vendre, est en très bonne condition. S'adresser à 2061 De Bulhon, Montréal.

MEDECINS

A. BRJSEBOIS, M. Médecin, Chirurgien, gradué de l'Université de Paris. Maladies de coeur, estomac, foie, reins, peau, sang, impuissance, stérilité, maladies urinaires, vénériennes, diabète, goutte, obésité, 816, Sherbrooke est, près St-Hubert, FR. 5252.

EDUCATION

ANGLAIS par correspondance circulaire, dictionnaire gratuit. Académie Rhéaume, 5931 St-Denis. LA: 5318.

OPPORTUNITE D'AFFAIRES

SI VOUS VOULEZ fonder un commerce de nettoyage à sec, nous avons de l'outillage supplémentaire en parfaite condition, pour vous fournir. Prière de s'adresser à case postale 748 la "Patrie", pour prix et renseignements.

TERRAINS A VENDRE

TERRAIN à vendre avec maison, poulailler ainsi qu'écurie, vendrait à bon marché. S'adresser à M. Martel, Ste-Justine, Co. Vaudreuil.

4 Générations de femmes faibles

ont su faire disparaître facilement la FAIBLESSE

IRRÉGULARITÉ,	MANQUE	SYMPTÔMES
NERVOUSITÉ,	D'APPÉTIT,	OU CONSÉ-
FAIBLESSE,	TROUBLES	QUENCES DE
PALEUR,	FÉMININS,	L'ANÉMIE

TONIFIEZ-VOUS EN PRENANT LES BONNES

PILULES ROUGES

POUR LES FEMMES PÂLES ET FAIBLES

CIE CHIMIQUE FRANCO AMERICAINE LTÉE, 1566, RUE ST-DENIS, MONTREAL 18

Feuilleton
de la
"Patrie"

MIRKA LA BOHÉMIENNE

Reproduction autorisée par la Société
des Gens de Lettres.

Par
Henri
Germain

290

(Suite)

Un soir, comme elle venait de coucher ses enfants et rangeait ses instruments de cuisine, éparés sur l'herbe, auprès de la roulotte, une exclamation joyeuse la fit se redresser tout à coup en sursaut.
—Cape de diou, v'la la vieille!...
—Par le diable, c'est pas trop tôt, lança une autre voix, moins rude.
—Nathaniel, mon homme! Et Joachim! s'écria la bohémienne d'un accent de joie sincère.
—Ah! les v'la donc revenus!...
Puis, laissant là ses ustensiles, elle se précipita vers les arrivants, les deux bras ouverts.
—Ben et moi, on m'oublie? jeta une autre voix plus jeune.
—Ah! Zaccharie... lui, aussi,

quelle veine... Oui, oui, pas d'erreur, c'est le petit!...

—Pour sûr, la mère, c'est bien moi, en chair et en os.

—Alors, nous v'la au complet!

—Heureusement, fit gravement Joachim, mais ça n'a pas été sans peine.

—On s'est tiré d'affaires difficilement, tu sais, la Nathaniel!

—Allons, embrasse-nous donc?

La mégère ne se le fit pas répéter deux fois.

Elle embrassa rudement les trois hommes, chacun à son tour, en finissant par son mari.

Il y avait entre ces errants écumiers de grande route, des liens solides d'affection brutale, de communauté d'habitudes et de moeurs

qui les attachaient très sincèrement les uns aux autres.

—Et la marmaille, cape de diou, jusqu'elle est donc?... demanda Nathaniel, toujours bourru.

—Tout ça dort, reparti la bohémienne.

—Et ça se porte bien?

—Toujours, ça pousse comme des champignons.

—Chouette! Tout va pour le mieux.

—Fais-nous quéque chose de chaud, la vieille.

—On est fatigué, tu sais; on arrive de la Ferté-sous-Jouarre; sur ses pattes, bien entendu.

—Et pas grand chose dans le fusil! appuya Zaccharie.

—As-tu encore du pain? demanda Joachim.

—Oui, une miche de trois livres.

—Et du café?

—Un peu.

—Mais par exemple, la galette est sortie, pas un radis.

—On tâchera d'en trouver.

—Allons, houst, conclut Nathaniel, pas de boniments, la soupe au café, et dégrouille-toi, la vieille.

Sans répondre, la mégère fit diligence. Elle ranima le feu qui couva sous les cendres d'un fourneau rustique, construit avec de grosses pierres.

Elle y jeta de menus branches ramassées par les enfants, dans la journée.

Elle plaça dessus une petite marmite de fonte, emplie à la hâte.

Et bientôt l'eau chanta: des flammes claires montèrent dans l'obscurité, éclairant les visages des trois hommes assis maintenant autour du fourneau.

Aux leurs treblottantes de ces flammes, la Nathaniel examinait curieusement les visages de ses compagnons.

Ils paraissaient émaciés, pâlis par leur long séjour à l'ombre de la prison préventive, fatiguée aussi par la marche.

—Vous n'êtes tout de même pas bien rupins, déclara-t-elle.

—Enfin, l'important c'est de vous revoir.

—Et comment que vous vous êtes tirés des pattes des juges et des cognes?

—Ah! çz n'a pas marché tout seul, reparti Joachim, d'un ton soucieux.

—Il a fallu de la use, de l'adresse et puis de l'humilité, quoi!

—On a joué les imbéciles!

—Mais en fait on n'était pas des coupables.

—Nathaniel et moi nous n'avions rien fait ouvertement.

—Sans le coup de surin de Zaccharie, on nous aurait relâchés plus vite.

—Ah! oui, cape de diou, ajouta Nathaniel, a fallu faire les innocents, les idiots!...

—Mais quoi, on ne pouvait rien relever de certain contre nous.

—Y avait pas de preuves de rien; pas de coups, pas de vol...

—Tout au plus une tentative de chantage; et encore sans preuves écrites.

—Alors le juge, ne sachant plus quoi faire, de nos individus, a rendu un non-lieu.

—D'abord y avait plus de place au dépôt; fallait déblayer pour loger des frères.

—Ben, et Zaccharie, comment l'avez-vous retrouvé, c'est enfant d'amour?

—C'est lui, ce fils du diable, qui nous a dégotés à notre sortie du dépôt.

—Oui, appuya le jeune bohémien, je les attendais tous les jours, en rôdant autour de la Tour pointue.

—Et puis, je tâchais de me renseigner.

—Pourtant! j'étais pressé de quitter ce sacré Paris, où j'avais eu encore une aventure désagréable.

—A propos de quoi? demanda la Nathaniel curieuse.

—Rapport à Mirka, parbleu!

—Ah! la rosse, toujours elle.

—Tu l'as retrouvée, petit?

—Non pas elle, mais celui avec qui elle s'était fait la paire; son amoureux, quoi!

(à suivre)

Gai lon la... Soyons joyeux La Vie Humoristique Restons français

A PROPOS D'ÉPITAPHES

Il y aurait un recueil esbaudissant à composer, rien qu'en colligeant les épitaphes que l'on découvre dans les vieux cimetières de France, d'Italie, et de presque toute la vieille Europe.

Il en est pour tous les goûts: d'humoristiques, de poétiques, d'ahurissantes, de mœubres, de stupides, d'astucieuses, de naïves, de vengeresses, de cruelles et, naturellement, d'orgueilleuses...

L'usage de l'épithète remonte à la plus lointaine antiquité.

Celle de Sardanapale (huitième siècle avant J.C.) est assez prosaïque:

"Sardanapale fit bâtir en un seul jour la ville d'Anchiale et celle de Tarsus. Passant, bois, mange, amuse-toi, car tout le reste ne vaut pas une ohiquenaude".

Celle de Virgile est simple et grandiose:

"Mantoue me donna la vie. Brindes la mort, Naples la sépulture. J'ai chanté les bergers, les laboureurs, et les héros".

Celle d'Alexandre le Grand est une leçon d'humilité. "Une tombe suffit à celui auquel n'avait pu suffire l'univers".

Richelieu ne goûtait pas ce genre. Mais il n'en était pas protégé, car voici le quatrain qu'un anonyme lui avait destiné:

Ci-gît un fameux cardinal qui fit plus de mal que de bien. Le bien qu'il fit, il le fit mal. Le mal qu'il fit, il le fit bien.

Et, pour terminer, on peut toujours rappeler que le bon Jean de La Fontaine ne laissa à personne

Tout s'explique



L'INVITE. — Mais qu'est-ce qu'il a votre chien pour aboyer comme ça?

LA MAITRESSE DE MAISON. — Oh! n'y prenez pas garde... Il est simplement fâché parce que vous mangez dans son assiette...

le soin de "l'épithète". En 1659, il composa ce sixain, qui a souvent embarrassé les candidats bacheliers:

Jean s'en alla comme il était venu
Mangea le bien avec le revenu.
Tint les trésors chose nécessaire.
Quant à son temps, bien le sut dispenser

Deux parts en fit dont voulait passer
L'une à dormir et l'autre à ne rien faire.

Jean RIGOLE

La belle Colleen



La jolie **VIOLET NOLAN** récemment arrivée d'Irlande, demande au constable Michael Healey qui lui-même est originaire de la Verte Erin, des renseignements sur la route à suivre dans les rues encombrées de New-York. Violet a été choisie par un groupe d'artistes pour poser comme modèle pour des pages frontispices de revues.

MOTS CROISÉS DE LA "PATRIE"

1	2	3	4	5	6	7	8	9	10	11

HORIZONTALEMENT

- 1—Tramway secrètement.
- 2—Qui a rapport à l'âne — Voyelles jumelles — Conjonction.
- 3—Dit qu'une chose n'existe pas — Etat de ce qui est rond.
- 4—Docteur de la loi, chez les Musulmans — Négation — Négation.

- 5—Ancienne capitale du Maroc — Dit qu'une chose n'existe pas — Pièce ronde de bois, cannelée en spirale.
- 6—Carte à jouer — En cet endroit — Patriarche biblique.
- 7—Bière anglaise — Tranquille.
- 8—Défectuosité physique — Lettre grecque.
- 9—Inflammation de la muqueuse des gencives — Possède.
- 10—Atténué de nouveau.
- 11—Pronom personnel — Ellets de pêche.

Solution du problème d'hier

I	R	R	E	L	I	R	I	O	M
R	E	E	L	I	R	I	O	M	
R	A	U	N	I	V	E	R	S	
E	N	U	I						
C	O	E	T	E	R	N	I	T	E
U	S	U	E	R	E				
S	E	S	L	I	T	N	C		
A	R	I	D	I	T	E	A	M	I
B	N	O							
L	E	G	I	T	I	M	I	T	E
E	T	E	T	E	R	E	R	E	T

VERTICALEMENT

- 1—Vaste établissement industriel.
- 2—Lieux de refuge — Bière anglaise.
- 3—Dites qu'une chose n'existe pas — Embarras, ennui.
- 4—Préfixe — Petite Ile.
- 5—Fonction de gérant — Conjonction.
- 6—Onze — En les.
- 7—Religieuse — Verse.
- 8—Qui contient les lés — Particule négative anglaise — Mesure itinéraire chinoise.
- 9—Percevoir par le moyen des yeux — Préposition.
- 10—Unité de nouveau — Animal tétu.
- 11—Foyers de cheminées — Couvertures.

Visages des Nations Unies . . . Le VENEZUELA



Pays natal de Simon Bolivar, héros et libérateur d'une grande partie de l'Amérique latine, le Venezuela est situé au nord du continent sud-américain. Il joue un rôle important dans l'économie moderne, grâce à ses considérables gisements pétroliers. Parmi les autres ressources du pays, dont le climat est très varié, on compte le café, le cacao, le sucre, la noix de coco et le coton. La plupart des 4,300,000 habitants vivent de l'agriculture. Le Venezuela est également un exemple culturel en Amérique latine. Son représentant aux Nations Unies est M. l'Ambassadeur Carlos Eduardo Stolk. Le pavillon porte trois bandes horizontales, or, bleu et rouge, et sept étoiles blanches.

Le cancer, oeuvre des années de paix

Maintenant que la guerre est finie, un grand nombre de savants ont pu retourner à leur occupation dans les cliniques de cancer, dit un communiqué de la Société canadienne contre le cancer, division de la province de Québec.

Il faut évidemment des fonds à ces cliniciens pour leur permettre de travailler, mais ce qu'il faut aussi c'est une connaissance plus grande, dans le public, de tout ce qui touche à ce mal, afin que la crainte qui a régné si longtemps puisse enfin disparaître. C'est cette connaissance que la Société contre le cancer veut répandre.

La division du Québec de la Société canadienne contre le cancer recrute actuellement des membres. La cotisation est seulement d'un dollar, bien que les souscriptions plus élevées soient les bienvenues. Un reçu officiel que l'on pourra employer pour déduction de l'impôt sur le revenu sera envoyé des quartiers généraux, 1499, rue Bishop, Montréal. On peut faire parvenir sa souscription à cette adresse ou s'inscrire à toute banque à charte de la province.

Jan Masaryk et les Enfants d'Europe

Quelques jours avant sa tragique disparition, le grand homme d'Etat tchèque, Jan Masaryk, avait appuyé de façon non équivoque la campagne lancée dans son pays en faveur de la jeunesse des régions dévastées par la guerre.

Dans une déclaration publique, en effet, il avait dit: "Cette campagne de secours est l'un des plus beaux gestes qu'il m'aura été donné de voir. J'aime les enfants. Ce sont eux, qui, dans vingt ans, décideront de l'avenir de nos petits-enfants. Nous devons donner tout notre appui aux innocents, aux petits, pour que le sang remonte un jour à leurs joues émaciées".

Il ne reste plus que quelques jours avant que l'Appel en faveur de la jeunesse malheureuse se termine. Il est donc grandement temps que l'on y réponde généreusement en versant son obole à la succursale

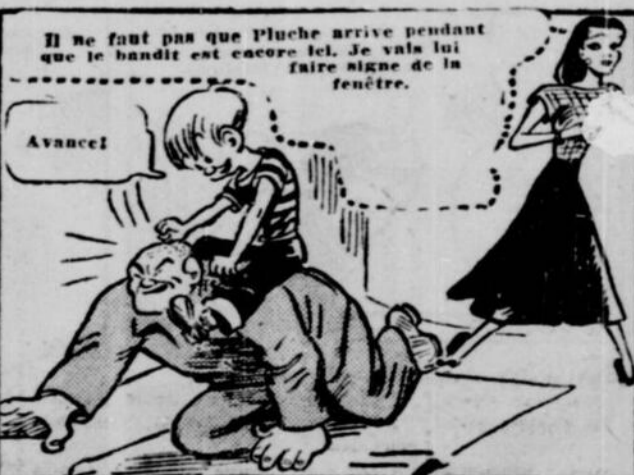
Lutte à mort entre deux frères

MEGANTIC, 29. (P. C.)—Une querelle de famille qui se termina par une violente bataille à coups de bâtons, entre deux frères, s'est terminée hier soir par la mort tragique de M. Georges Duval, 57 ans, qui habitait St-Léon-de-Val-Racine, village situé à une vingtaine de milles d'ici.

Le Dr Serge Boisvert, coroner de ce district, a déclaré par la suite que le frère de la victime, Louis Duval, âgé de 59 ans, était détenu pour être interrogé au sujet de ce funeste drame.

la plus rapprochée de n'importe quelle banque à charte de la province ou aux quartiers-généraux provinciaux, 266 ouest, rue St-Jacques, ch. 412.

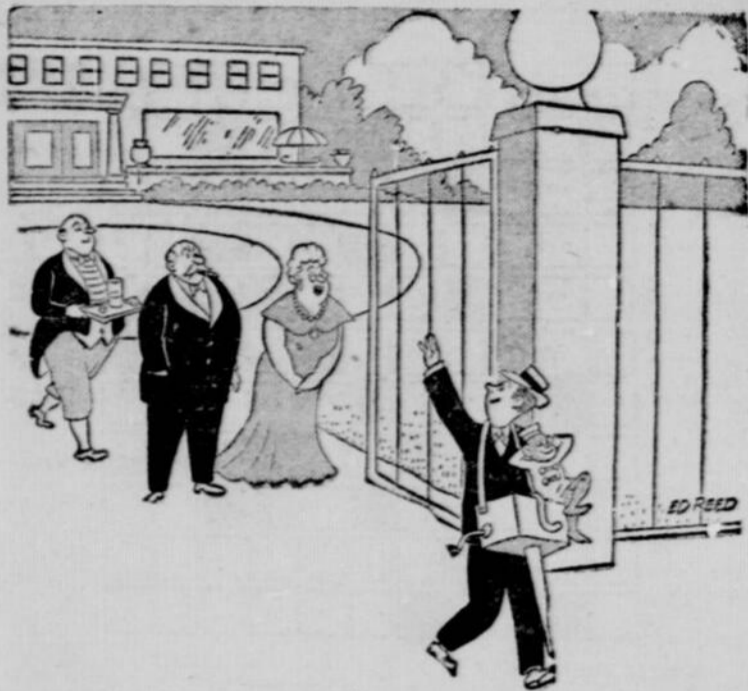
MARGOT TRAVAILLE TROP



Ne faites pas cela!

Avance!

RIONS UN PEU



—Enfin, notre fils a décidé de se lancer dans les affaires.

TRAVERS AMUSANTS



STEVE CANYON

La blessure n'est pas grave

Désappointé



TARZAN

Tarzan se renseigne

Questions



PHILOMÈNE

Une chose rare

Bulletin



ARMAND ET LES PIRATES

Tout s'explique

Modèle



JEANNINE ET PATAUD

Un sage malhonnête

Heureuse



LE FANTÔME

Un film serait plus intéressant

Ennuyé



ROBERT L'INTÉPIDE

Un patron difficile

Gérant



JOS BRAS-DE-FER

C'est dix sous de plus

Photographie



Dupuis

OUVERTS DE 9 H. A 5. H. 30 — SAMEDI COMPRIS

Blouses

Roncho

En vente demain
à rabais

Elles sont des plus pratiques
pour toutes les dames et les
jeunes filles... puisque la
taille s'ajuste à volonté...

...se passe par-dessus la tête... le de-
vant se resserre à l'arrière par des cor-
donnets à la taille, l'arrière est noué en
avant par les larges pendants formant
un noeud...

COMME C'EST SIMPLE
ET JEUNE

...avec la jupe sport, le pantalon
sport, le costume d'été... à la ville, à
la campagne surtout... Et ces blouses
se lavent "comme un mouchoir" puis-
qu'elles sont en popeline de coton.
Choix de blanc, noir, vert lime, bleu
turquoise, or.

Prix ord. 2.50 à 2.98
PRIX DE VENTE CHACUNE

.49

DUPUIS—rez-de-chaussée (Ste-Catherine)



Dupuis Frères

RAYMOND DUPUIS, président. A.-J. DUGAL, v.-p. et gér. gds.